

Aujourd'hui



A10 ÉTATS-UNIS

George Bush et Michael Dukakis se disent tous les deux convaincus d'accéder demain à la présidence des États-Unis, mais le vice-président conserve une certaine avance.

A3 SAINT-HUBERT

Au terme d'une lutte très serrée, le conseiller Pierre D. Girard déloge Guy Desgroselliers de la mairie de Saint-Hubert avec seulement 127 voix de majorité.

A11 PLACEMENTS

Des Québécois établissent une première mondiale en lançant dans le public un fonds mutuel spécialisée dans les oeuvres d'art, qui émet et vend des actions de trésorerie.

S4 SPORTS

Succès éclatant des Canadiens au Japon au marathon d'Oita pour handicapés que Paul Clark de C.-B. a remporté, devançant de 4 secondes le Québécois André Viger.



A10 POLOGNE

Au nom du syndicat Solidarnosc, Lech Walesa lance un ultimatum au gouvernement de Varsovie engageant ouvertement une épreuve de force avec le pouvoir polonais.

Sommaire

Annonces classées

- Immobilier B6 à B10
- Marchandises B10
- Emplois B10, B11, C9
- Automobiles C9, C10
- Propositions d'affaires A14
- Arts et spectacles**
- Informations A17 à A20
- Horaires A16
- Bandes dessinées B8
- Décès C11
- Etes-vous observateur? ... B6
- Feuilleton B9
- Horoscope B7
- L'automobile C1 à C8
- Le monde A9, A10
- Motivations — résultats A4
- Mots croisés C9
- «Mot mystère» B11
- Placements A11 à A15
- Quoi faire B5
- Television A17, A18

Les conservateurs en chute libre

Gallup: PLC 43 %, PC 31 %, NPD 22 %

MARIO FONTAINE

Gallup n'a jamais assisté à un tel revirement en 46 ans de sondages électoraux: donnés facilement battus il y a à peine quinze jours, voilà que les libéraux de John Turner prennent largement la tête dans la faveur populaire, laissant les conservateurs de Brian Mulroney loin derrière et un NPD complètement effondré.

Effectué entre mercredi et samedi derniers, le sondage de la maison Gallup accorde en effet 43 p. cent des intentions de vote au Parti libéral, 31 p. cent au Parti conservateur et 22 p. cent au Nouveau Parti démocratique. On ne compte plus que dix p. cent d'indécis.

Retournement spectaculaire par rapport à la semaine passée, puisque le PLC gagne onze points, le PC en perd sept et les

néo-démocrates cinq. Selon Gallup, deux facteurs expliquent cette remontée libérale: la performance de John Turner lors du débat des chefs et les inquiétudes de nombreux Canadiens devant l'accord canado-américain de libre-échange dont les conservateurs ont fait leur cheval de bataille.

Si elle se maintient, cette montée en flèche des libéraux passera pour la plus étonnante réhabilitation de leur image.

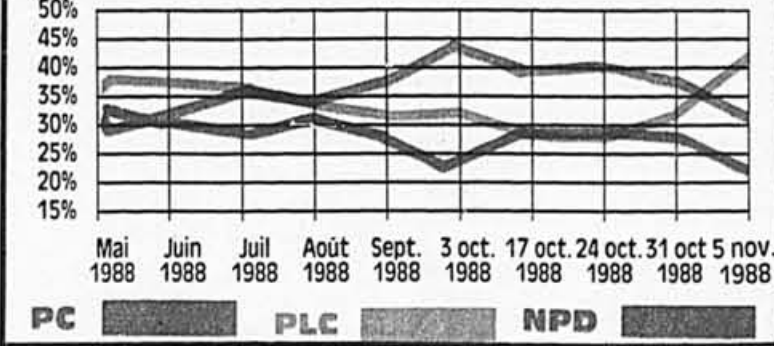


PHOTO P.-H. TALBOT, La Presse

Le chef libéral, M. John Turner, qui s'adressait hier à Saint-Luc, dans la circonscription de Saint-Jean, a plus de 3000 personnes, a attaqué durement le projet de taxe de vente nationale du gouvernement conservateur qui, selon lui, touchera tout le monde sans distinction, mais il s'est garde de prononcer le nom du député conservateur sortant, M. André Bissonnette, préférant présenter le candidat libéral local, M. Gilles Dolbec. Nos informations, pages B 1 et B 4

Circulation: les camionneurs sont loin d'adorer Jean Doré

SOPHIE DUROCHER

«Un beau gâchis à l'approche du pont-tunnel Louis-Hippolyte Lafontaine... Une longue attente sur le pont Victoria... On passe au compte-gouttes rue Sherbrooke... Oui, Montréal a un problème de circulation. Et dans ce domaine, le RCM ne mérite pas que des bonnes notes, plutôt un «E» pour effort, «clève pourrait faire mieux».

Pour faire le point sur le dossier de la circulation, La Presse a donné la parole à ceux qui, dans les rues ou dans les airs, vivent chaque jour les bouchons montréalais.

L'Association de camionnage du Québec, d'abord, qui regroupe 600 entreprises de transport québécoises. Son vice-président exécutif, Raymond Bréard, n'est pas satisfait, mais alors pas du tout, de la performance de l'administration Doré à qui il reproche surtout une absence de dialogue.

Récemment, l'Association a été convoquée à une réunion de la Ville mais à la dernière minute, M. Bréard dit avoir reçu un appel de la Ville lui apprenant que la présence de l'Association n'était plus nécessaire. «On préfère entendre les experts internationaux plutôt que les gens de Montréal», conclut-il.

Et puis, explique M. Bréard, «il n'y a à la Ville aucune politique de transport routier des marchandises. Ils n'en veulent pas parce qu'ils ne considèrent pas ça important».

L'Association aimerait bien, par exemple, que l'on crée des aires de livraison pour les commerces. Les camions pourraient ainsi éviter le stationnement en double



Montréal sous le règne Doré

ligne qui ralentit le trafic. Autre chose: la réfection de l'autoroute Métropolitaine. Les camionneurs seront parmi les premiers touchés. Ils aimeraient bien planifier avec la Ville le rajustement qui s'imposera. Mais, selon M. Bréard, «faute de dialogue, aucun de ces dossiers n'avance».

Trop de poids lourds

Conclusion: «Je leur donne une très mauvaise note, surtout à cause de leur attitude, dit M. Bréard. Pour ce qui est des résultats, il n'y en a tout simplement pas.»

Comme des éléphants dans une fabrique de porcelaine, les camions «poids lourds» n'ont pas à se retrouver dans le centre-ville de Montréal. Ce qu'il faut, c'est une voie de contournement pour que le trafic de transit ne passe plus par Montréal.

Comme l'explique Jean Brulotte, le monsieur circulation de CKAC, «il y a 30 p. cent du camionnage qui n'a pas d'affaire à

VOIR DORÉ EN A 2
SUITE DES INFORMATIONS EN A 8

P. M. Johnson se porte à la défense du libre-échange

GILBERT LAVOIE

Le débat sur le libre-échange prend une telle ampleur qu'il donne l'allure d'un véritable référendum à la campagne électorale fédérale, qui voit depuis une semaine les personnalités connues s'afficher publiquement pour ou contre l'accord canado-américain.

L'ex-premier ministre péquiste Pierre Marc Johnson a emboîté le pas dans le clan du «oui», hier, pour s'inscrire en faux contre la campagne de Mme Monique Bégin qui continue d'affirmer que le libre-échange menace nos programmes sociaux.

«Je trouve désolant de voir Mme Bégin faire peur au monde comme on l'a fait lors du référendum au Québec en disant aux personnes âgées qu'elles perdraient leurs pensions. C'est de la démagogie extrême», a déclaré M. Johnson au cours d'une entrevue accordée hier à La Presse.

M. Johnson a rappelé avoir lui-même émis des réserves au sujet du libre-échange dans le passé. «Lorsque les Américains ont dit que tout était sur la table lors de ces négociations, j'ai dit que cela était dangereux pour les programmes sociaux. Mais un an et demi plus tard, je suis forcé de constater que ce n'est pas vrai: les programmes sociaux ne sont pas en danger.»

Ministre des Affaires sociales du Québec de 1981 à 1984, M. Johnson explique qu'en vertu de



PHOTO P.-H. TALBOT, La Presse

Pierre Marc Johnson

la constitution canadienne, les provinces ont pleine juridiction sur les services de santé. Le fédéral en finance 50 p. cent à la condition que les provinces acceptent les grands principes d'universalité, de gratuité et de qualité mis de l'avant par le gouvernement central.

«Rien n'empêche une province, dans la législation actuelle, d'imposer des tickets modérateurs ou de privatiser son système de santé avant même l'entrée en vigueur du libre-échange. La province qui ferait cela serait toutefois privée de l'aide financière

VOIR JOHNSON EN A 2

La grève continue à l'UQAM

MARC DORÉ

Au moment où les dirigeants du mouvement de grève étudiant croient déceler une ouverture de côté du ministre de l'Éducation Claude Ryan, à peine 500 des 12000 membres de l'Association générale des étudiants en sciences humaines, arts et lettres de l'UQAM se sont déplacés hier soir pour décider de continuer la grève entreprise la semaine dernière.

Environ 90 p. cent des étudiants qui ont voté se sont prononcés pour la poursuite de la grève générale.

Un millier de membres de l'AGEUQAM avaient voté le débrayage, mardi dernier, dans le cadre d'un mouvement de revendication nationale qui cherche à forcer le ministre Ryan à améliorer le régime des prêts et bourses. Vingt associations étudiantes participent au débrayage, qui touche entre 40000 et 50000 étudiants des cégeps et de l'UQAM.

Depuis dix jours, une quarantaine d'associations étudiantes ont participé soit à la grève générale, soit aux débrayages limités qui l'ont précédée. L'Association nationale des étudiants du Québec (ANEQ), qui chapeaute le mouvement, con-

sidère qu'il s'agit là d'un débrayage massif.

Le vote des étudiants de l'UQAM arrive au moment où débute une semaine cruciale pour les revendications étudiantes.

Des porte-parole de l'ANEQ, présents à l'assemblée hier, ont confirmé que des tractations, commencées vendredi soir, se poursuivaient toujours avec des personnes de l'entourage du ministre Ryan.

Selon Bertrand Loiselle, un membre du Conseil central de l'ANEQ qui a fait rapport de la situation nationale aux étu-

VOIR UQAM EN A 2

Sakharov «heureux» d'être aux É.-U.

d'après Reuter, AFP et UPI
NEW YORK

Le physicien et prix Nobel de la paix Andreï Sakharov, qui fut pendant des années la figure de proue de la dissidence soviétique, est arrivé hier après-midi à New York pour une visite de deux semaines aux États-Unis, son premier voyage à l'étranger.

«Je suis heureux d'être ici, aux États-Unis. Je respecte beaucoup ce pays. C'est un pays avec un grand avenir. Avec notre pays, il doit faire de son mieux pour faire le monde meilleur», a-t-il déclaré aux journalistes par la voix de son interprète. «Je suis très heureux d'être venu», a-t-il insisté.

M. Sakharov s'est aussitôt rendu à l'aéroport La Guardia, où il est reparti pour Boston afin de re-

joindre son fils adoptif, Alexei Semionov, l'épouse de ce dernier, Liza Alexeïeva, ainsi que leur fille de quatre ans, Alexandra, qu'il n'a jamais vue.

Le prix Nobel de la paix participera la semaine prochaine à Washington à une réunion du Fonds international pour la survie et le développement de l'humanité dont il est l'un des administrateurs. Il subira également au cours de sa visite des examens médicaux et sera reçu par le président Reagan à la Maison-Blanche.

La fondation est une institution privée non gouvernementale créée à Moscou en janvier dernier pour promouvoir le désarmement et les droits de l'homme. Elle a des bureaux à Washington et à Stockholm. Andreï Sakharov

est membre de son conseil d'administration.

Les autorités soviétiques ont levé l'interdiction de voyager à l'étranger qui lui était imposée depuis des années pour sa participation au programme nucléaire soviétique.

À son départ de Moscou, l'académicien, vêtu d'un manteau noir élimé et d'une chapka grise, avait embrassé à deux reprises son épouse Elena Bonner qui a ensuite regagné, un bouquet de fleurs à la main, la Volga l'ayant amenée à l'aéroport en compagnie d'Andreï Sakharov. Elle s'est refusée à toute déclaration.

«Il y a encore des prisonniers politiques en URSS», a déclaré devant les journalistes l'académicien avant de rappeler que cer-

VOIR SAKHAROV EN A 2

À PARTIR DE

TAMPA 179\$

(du 21 nov. au 11 dec.)

Certaines restrictions, dates et exigences de réservations à l'avance sont en vigueur.
Appelez votre agent de voyages ou Air Canada au **393-3444**.
DRF 712



Air Canada

La fièvre du télécopieur



JEAN-FRANÇOIS LISÉE
collaboration spéciale
La Presse
À WASHINGTON

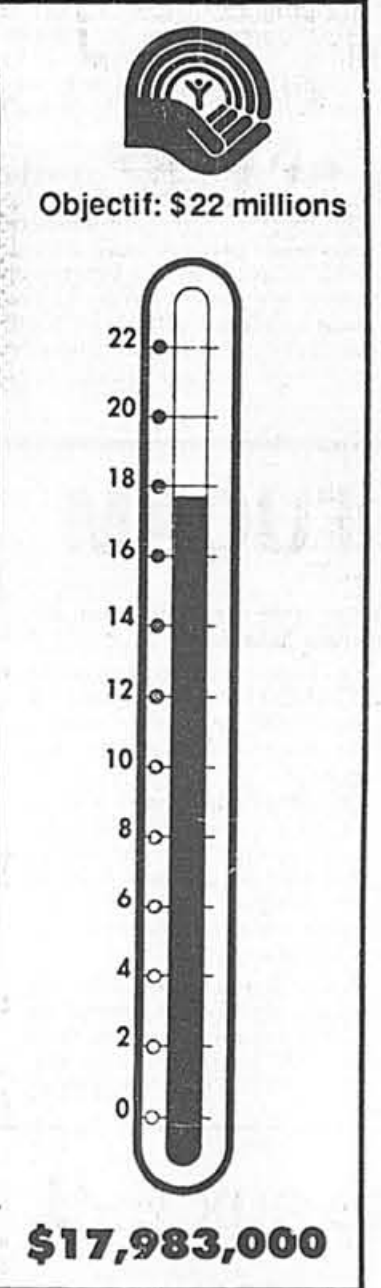
■ On l'appelle « Fax Fever ». La fièvre du télécopieur. L'épidémie se répand plus vite que le sida. Et elle touche aussi (surtout ?) les hétérosexuels. On en trouve les symptômes au bureau et, de plus en plus, à la maison.

Mais au contraire du sida et de la scarlatine, il est de mauvais goût de ne pas en être infecté. À la question « avez-vous un fax? », il n'y a qu'une bonne réponse. « Oui ». Sinon, l'interlocuteur franchera ses sourcils et se demandera ce qui ne tourne pas rond dans votre entreprise. Peut-on être un entrepreneur sérieux sans avoir de télécopieur aux États-Unis en 1988?

Au printemps encore, une PME possédant son fax (pour fac-similé) paraissait avant-gardiste. À l'automne, l'équation s'est inversée. En être démunie, c'est avouer ne pas être dans le coup. C'est s'exposer à la moquerie! Et le téléphone, vous l'avez?, demandent-ils. Les chiffres mesurent le raz-de-marée: en 1986, 190 000 télécopieurs étaient vendus aux USA; en 1987, 420 000; cette année, au moins 700 000.

Les Nippons sont responsables de l'arrivée de cette nouvelle quincaille obligatoire car ils ont immensément amélioré, ces dernières années, la qualité et la vitesse du procédé. Avant, il fallait au moins trois minutes pour transmettre une page copié d'un document d'une ville à l'autre via le téléphone. Aujourd'hui, 20 secondes suffisent et le destinataire reçoit une copie quasi conforme. Et les engins, miniaturisés, servent aussi de photocopieurs. Le mien en tout cas. Leur prix, surtout, a chuté d'une moyenne de plus de \$4 000 en 1982 à \$2 000 en moyenne année. Mais on trouve des modèles à \$800.

Comment dès lors l'économie, qui a fait d'un service de courrier rapide (Federal Express) un des grands succès d'entreprise de la dernière décennie, aurait-elle pu



LA MÉTÉO

Québec	Min.	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	0	1	Nuageux
Outaouais	0	6	Averses
Laurentides	3	5	Averses
Cantons de l'Est	3	7	Averses
Maunice	4	7	Pluie
Québec	5	7	Averses
Lac-Saint-Jean	3	5	Averses
Rimouski	7	10	Nuageux
Gaspésie	7	10	Nuageux
Bas-Carleton	4	7	Nuageux
Sept-Îles	3	7	Nuageux

Canada	Min.	Max.	Aujourd'hui
Victoria	2	12	Pluie
Edmonton	4	11	Pluie
Regina	5	12	Nuageux
Winnipeg	1	7	Nuageux
Toronto	2	10	Pluie
Fredericton	1	4	Nuageux
Halifax	-1	3	Nuageux
Charlottetown	0	4	Pluie
Saint-Jean	1	6	Pluie

La Quotidienne

Tirage de samedi

à trois chiffres

344

à quatre chiffres

6880

45-1-01

Lundi 7 novembre 1988

SUITE DE LA UNE

CHUTE

Les conservateurs en chute libre

tion politique de l'histoire canadienne, assurent les analystes de la firme de sondages. En effet, avec un tel pourcentage du vote, le PLC obtiendrait 170 sièges à la Chambre des Communes, n'en laissant que 91 au PC et 34 au NPD. D'où la formation d'un gouvernement majoritaire dirigé par un chef dont certains de ses propres témoins réclamaient encore le départ il y a à peine trois semaines.

On remarque que le Nouveau Parti démocratique retrouve, à 22 p. cent, sa popularité du début d'octobre, lui qui a connu un sommet (29 p. cent) à la fin du mois dernier. Sommet qui avait amené Ed Broadbent à spéculer sur la disparition du Parti libéral de John Turner, alors que le NPD se voit relégué aujourd'hui à sa position traditionnelle de tiers parti.

Fait à signaler, il existait aussi un écart de douze points entre conservateurs et libéraux dans le sondage publié il y a deux semaines. Mais cet écart favorisait cependant alors les troupes de Brian Mulroney. Un renversement de tendance complet, donc, en faveur des libéraux, qui se manifeste dans tout le Canada à l'exception de la Colombie-Britannique, où ils restent stationnaires.

Au Québec

Ce sont les Québécois qui ont négocié le virage le plus serré. 46 p. cent d'entre eux appuient désormais la formation de John Turner, 17 points de plus que la semaine précédente. Les conservateurs, au contraire, chutent de 43 à 32 p. cent et le NPD n'obtient plus que 18 p. cent d'appuis, une glissade de six p. cent en une semaine. Les autres partis ne recueillent que deux p. cent des intentions de vote des Québécois, contre quatre p. cent dans l'ensemble du Canada.

La firme de sondages pense que l'irruption de Jean Chrétien dans la campagne peut avoir modifié l'attitude des Québécois en faveur du PLC. D'autres anciens vétérans de la vieille garde de Pierre Elliott Trudeau, tel Marc Lalonde, ont également sonné le ralliement. Le « p'tit gars de Shawinigan » a aussi fait campagne en Ontario et dans l'Ouest où les libéraux font également des gains.

Si la tendance se maintient, ce sera la première fois que les Québécois voteront contre un premier ministre qui est un des leurs; Brian Mulroney a beau faire état de ses racines sur la Côte Nord, cela ne semble plus donner de dividendes, explique en substance Gallup.

La situation est encore plus avantageuse pour le PLC en Ontario. Un électeur sur deux (49 p. cent) s'appuie à voter libéral, neuf p. cent de plus que la semaine dernière. Les conservateurs perdent cinq points à 28 p. cent et on ne trouve plus que 20 p. cent d'Ontariens à s'afficher néo-démocrates, en baisse de quatre points.

Des prairies bleues

Dans les provinces de l'Atlantique, c'est le raz de marée. 54 p. cent des intentions de vote vont aux libéraux (plus 11 points), le PC se retrouve là aussi à 28 p. cent et le NPD frise la marginalisation avec 15 p. cent, lui qui recueillait 23 p. cent d'appuis quelques jours plus tôt.

Ses derniers fidèles, Brian Mulroney ne les trouve plus que dans les Prairies et en Colombie-Britannique. Dans les premières, il reçoit encore 39 p. cent de la faveur populaire, ce qui est dix points de plus que les libéraux et onze de plus que le NPD, mais quinze points de moins que la semaine précédente.

Seule la Colombie-Britannique se démarque nettement des autres provinces dans ce sondage. Au lieu de se retrouver en chute libre, les conservateurs y ont en effet accru leurs appuis de sept p. cent et dominent le peloton avec les tiers des intentions de vote. Les néo-démocrates les talonnent avec 32 p. cent, les libéraux suivent à 28 p. cent. Une lutte très serrée par conséquent, et que ce sondage ne peut évaluer scientifiquement puisqu'il présente une marge d'erreur de dix p. cent dans les régions peu peuplées (Colombie, Atlantique).

Dans l'ensemble du Canada, en revanche, cette consultation menée auprès de 1 041 adultes est précise à quatre points près, dix-neuf fois sur vingt. Elle confirme aussi deux tendances traditionnelles dans l'histoire politique canadienne: la difficulté pour un gouvernement majoritaire sortant de se faire réélire, et les profondes racines des libéraux au Québec et en Ontario.

Le mal aimé

Si son parti revient en force, on ne peut toutefois en dire autant de John Turner lui-même, qui demeure le mal aimé des chefs fédéraux. À la question: quel est l'homme qui ferait le meilleur premier ministre du Canada?, 30 p. cent désignent toujours Brian Mulroney, 27 p. cent Ed Broadbent et à peine 22 p. cent John Turner. Ce qui représente tout de même pour lui une amélioration considérable par rapport à son médiocre neuf p. cent de la mi-octobre, et sa meilleure performance en plus de quatre ans. 15 p. cent des personnes interrogées

répondent aucun des trois, et 6 p. cent ne savent pas.

Au Québec, M. Mulroney est encore plus populaire (36 p. cent, Turner: 23 p. cent), tandis que M. Broadbent doit se contenter du dernier rang, avec 17 p. cent. Mince consolation pour le Parti conservateur, qui n'arrive premier dans les intentions de vote qu'après d'une seule catégorie d'électeurs: ceux dont les revenus sont de \$40 000 et plus. Aucune des autres strates ne lui accorde sa préférence: ni jeunes ni vieux, ni hommes ni femmes (la moitié d'entre elles favorisent le PLC), pas davantage les habitants des grandes et moyennes villes que les ruraux.

Un autre sondage, dévoilé ce week-end par Insight Canada Research, accordait 40 p. cent au PLC, 37 p. cent au PC et 20 p. cent au NPD. À 16 p. cent, sa marge d'erreur était toutefois beaucoup plus élevée que celle de Gallup. □

JOHNSON

P. M. Johnson se porte à la défense du libre-échange

d'Ottawa. Donc, libre-échange ou non, y'a une ouverture théorique qui a toujours été là.

C'est surtout la menace d'acquisition des hôpitaux par les Américains, lancée par Mme Bégin, qui irrite M. Johnson. Il signale qu'à trois ou quatre exceptions près, les quelque 900 hôpitaux du Québec sont des institutions publiques qui reçoivent leurs permis du gouvernement et sont dirigées par des conseils d'administration dont la composition est dictée par le gouvernement. « Pensez-vous qu'une entreprise américaine achèterait un hôpital dont elle ne contrôle pas le conseil d'administration? », demande-t-il.

Selon lui, notre système de santé est trop bien enraciné pour être victime des scénarios imaginés par les libéraux.

« S'il y a une chose qui rassemble le plus les Canadiens, c'est le système d'assurance-maladie. C'est bien mal analyser la réalité que de s'imaginer qu'on mettra de côté l'assurance-maladie parce que les Américains vont pouvoir vendre des chaises ou des logiciels à nos hôpitaux ».

M. Johnson reconnaît que les pressions fiscales seront plus fortes au Canada avec le libre-échange.

« Le taux marginal d'imposition des Américains est inférieur à 30 p. cent. Au Canada, il est de 50 p. cent. Avec le temps, les gens vont se comparer. Ça va amener la société à s'interroger sur le coût de ses programmes sociaux. Il va falloir que les gens décident s'ils y tiennent suffisamment. Et moi, je pense qu'ils vont y tenir assez. Mais de toutes façons, cette remise en cause est possible même sans libre-échange d'ici une dizaine d'années. Si on n'a pas une croissance économique soutenue, les mêmes questions vont se poser ».

M. Johnson prédit que l'industrie canadienne deviendra peut-être plus compétitive que l'industrie américaine parce qu'elle a déjà intégré le coût de nos programmes sociaux dans ses facteurs de production.

« À cause du vieillissement de leur population, les Américains pourraient être forcés politiquement de se donner des programmes sociaux qui ont un peu de bon sens dans une dizaine d'années. Sur le plan de la concurrence, ça va être plus dur pour eux ».

M. Johnson estime que le libre-échange est « un risque calculé ». « Il ne faut en pas faire une religion. Le libre-échange, ce n'est pas le Saint-Esprit. Ça suppose beaucoup de travail et de discipline, un certain courage du milieu des affaires et un engagement sérieux de la part du gouvernement de soutenir la main-d'œuvre qui sera touchée par ces changements-là ».

Libre-échange et sida

Pour sa part, Mme Monique Bégin a poursuivi chez Jean-Claude Malépart, hier, sa campagne contre le libre-échange. Prenant la parole en compagnie de Mme Lucie Pépin dans le comté de Laurier-Sainte-Marie, elle a déclaré que le libre-échange pourrait mener jusqu'à la privatisation de nos banques de sang comme aux États-Unis, avec tous les risques que cela comporte.

« Pourquoi pensez-vous qu'il y a une telle différence entre les États-Unis et le Canada dans le cas de certaines maladies? », a-t-elle déclaré en faisant allusion au sida.

Mme Bégin a rappelé à nouveau l'achat de l'hôpital Bellechasse par la firme Lavalin de même que la tentative d'achat de l'hôpital Saint-Michel bloquée par le gouvernement du Québec. Elle a rappelé aussi la tentative de l'Alberta et de la Colombie-Britannique de confier la gestion de leurs hôpitaux à une firme américaine « qui gère les hôpitaux comme une chaîne d'hôtels ». « Si ces gens-là viennent gérer nos hôpitaux, ils vont couper dans les services ou le personnel pour faire des profits », a-t-elle lancé.

Elle a reconnu que tout cela pourrait se produire sans l'accord de libre-échange. Mais elle a soutenu que c'est par ignorance de la situation canadienne que les Américains ne sont pas venus ici jusqu'à maintenant. Selon elle, l'accord constitue « une invitation faite à ces gens de venir ici

pour voir ce qu'ils ont à nous vendre ». « Le secteur privé américain, a-t-elle ajouté, a déjà l'expertise des soins de santé; ce n'est pas le cas ici. On leur ouvre un marché de 25 millions d'habitants ».

Mme Bégin a affirmé que la privatisation des hôpitaux se fera pas par cas, sous la forme de projets pilotes. « Ce que je crains, c'est une lente érosion du système. C'est comme cela que la surfacturation a commencé », a-t-elle conclu. □

DORÉ

Circulation: les camionneurs sont loin d'adorer Jean Doré

passer par Montréal. Avec une voie de contournement, on pourrait désengorger le centre-ville.

Pour tous ceux que La Presse a contactés, il est inacceptable que Montréal n'ait pas de voie de contournement et que l'administration Doré ne fasse pas son bout de chemin dans ce dossier.

Cet engorgement du centre-ville, Roger Laroche, chroniqueur de circulation pour CBF 690, le voit du haut des airs. Et c'est vraiment de là-haut que l'on voit l'étendue des dégâts à l'heure de pointe. Montréal ressemble à une grande toile où toutes les araignées auraient décidé, en même temps, d'emprunter les mêmes entrées.

Il reproche à la Ville son absence de concertation avec le ministère des Transports du Québec. Un exemple frappant, mardi dernier: à cause de travaux sur une des voies d'accès, les automobilistes se voyaient obligés d'emprunter la rue Sherbrooke. Mais la Ville y faisait des travaux...

Les commerçants d'abord...

« Il faut dire que ça s'est amélioré, admet Roger Laroche, mais il reste encore beaucoup à faire ».

Au cours du mandat Doré, l'avenue du Parc est passée de sens unique à double sens. « On a cédé aux pressions des commerçants au détriment d'une saine gestion de la circulation », croit-il. Boulevard René-Lévesque, on a construit une piste cyclable qui réduit le nombre de voies disponibles aux automobilistes et ralentit le trafic. Selon Roger Laroche, « Doré était tiraillé entre les cyclistes et une saine gestion de la circulation ».

Il donne par contre une très bonne note à la Ville pour l'amélioration de l'information fournie à la population.

Pour Jean Brulotte, plus ça change plus c'est pareil, c'est une administration n'est pas meilleure que l'autre. « Mais c'est décevant de voir que l'administration Doré ait si peu agi ».

Toujours est-il qu'avec tous ces problèmes de circulation, tout le monde est d'accord pour dire que la population fuit le centre-ville comme la peste, découragée par les bouchons et la longue attente. À preuve, dans un récent sondage, une majorité de Montréalais se prononçait en faveur de la fermeture du centre-ville à la circulation automobile. □

SAKHAROV

Sakharov « heureux » d'être aux États-Unis

tains avaient été condamnés en vertu de l'article 70 du code pénal de la Fédération de Russie, qui réprime « l'agitation et la propagande anti-soviétiques », alors que d'autres purgent des peines en raison de leur activité religieuse.

M. Evgueni Velikhov, vice-président de l'Académie des Sciences d'URSS et conseiller de Mikhail Gorbatchev, a accompagné M. Sakharov, avec lequel il ira à New York. « Il est très important » qu'Andrei Sakharov soit autorisé à se rendre aux États-Unis, a dit à l'aéroport M. Velikhov.

D'ailleurs, l'autorisation de se rendre, pour la première fois, en voyage à l'étranger, marque une étape nouvelle dans l'existence mouvementée de ce savant, âgé de 67 ans, longtemps figure de proue de la contestation.

En 1953, Andrei Sakharov, chercheur au sein de l'équipe chargée des travaux sur la bombe H devient à 32 ans, l'année de la mort de Staline, le plus jeune membre de l'Académie des Sciences.

Dès la fin des années 50, il exerce une action critique. 1968 est une année de rupture: Sakharov fait circuler clandestinement un memorandum sur la coexistence pacifique et la liberté intellectuelle. Il lui est interdit de poursuivre ses travaux scientifiques. Il rompt avec les autorités en dénonçant notamment l'intervention soviétique en Tchécoslovaquie.

Deux ans plus tard, il fonde un comité pour la défense des droits de l'Homme, lequel est déclaré illégal. En 1974, Sakharov entreprend la première de ses nombreuses grèves de la faim. Il lutte pour obtenir la libération des prisonniers politiques et le droit à l'émigration.

L'année suivante, Sakharov reçoit le prix Nobel de la Paix mais n'est pas autorisé à se rendre à Oslo. C'est sa femme, Elena Bonner, qui lit dans la capitale norvégienne le discours de son mari.

En 1980, pratiquement déchu de tous ses titres, Andrei Sakharov est arrêté et assigné à résidence à Gorki, ville interdite aux

étrangers. Un exil jalonné d'épreuves.

En 1983, Elena Bonner annonce que son mari et elle ont l'intention d'émigrer. Refus des autorités soviétiques: Sakharov détient des secrets d'État.

L'année suivante, Mme Bonner est condamnée à cinq ans d'exil intérieur à Gorki. Sakharov est privé par cette condamnation de tout contact avec le monde extérieur et même, selon des sources dissidentes, hospitalisé de force. En 1985, une nouvelle grève de la part du testataire et des campagnes internationales à l'Ouest permettent toutefois à Mme Bonner de s'expatrier quelques mois et de subir une opération aux États-Unis.

Mikhail Gorbatchev, au pouvoir depuis près de deux ans, met fin en décembre 1986 à l'isolement du célèbre couple. Sakharov rentre à Moscou, éprouvé. □

UQAM

La grève continue à l'UQAM

dians de l'UQAM hier soir, on en serait maintenant à identifier les points, parmi les revendications étudiantes, qui pourraient faire l'objet d'aménagements spécifiques à court terme.

Samedi, l'attaché de presse du ministre Ryan, Luc Rhéaume, avait nié que des négociations aient eu lieu avec les étudiants. Il avait admis que lui-même et un conseiller spécial du ministre, M. Rodrigue Dubé, avaient accepté d'« écouter », vendredi soir, ce qu'avaient à dire de nouveau deux représentants de l'ANÉQ.

La possibilité de faire des ajustements « techniques » au régime de prêts et bourses avait alors été évoquée et les représentants du ministre Ryan avaient accepté de faire évaluer le coût d'un certain nombre de ces améliorations.

Or il semble, selon un porte-parole de l'ANÉQ, que les envoyés de M. Ryan auraient même commencé à parler de ce qui pourrait être un pourcentage « acceptable » d'augmentation de l'enveloppe globale du régime des prêts et bourses, qui coûte environ \$260 millions par année actuellement.

L'ANÉQ doit faire parvenir des précisions sur ses revendications au ministre, et des fonctionnaires du ministère de l'Éducation devaient commencer aujourd'hui l'évaluation des coûts des aménagements.

La liste d'épicerie de l'association étudiante comprend cinq points: la contribution parentale; la contribution du conjoint; les étudiants à temps partiel; les étudiants des régions éloignées; les dépendants non-résidents. Les dirigeants de l'association cherchent toutefois à éviter un « saupoudrage » monétaire qui démobiliserait les étudiants sans avoir d'effet important sur le régime d'aide financière et ses problèmes les plus criants.

L'ANÉQ s'attend à être convoquée à une rencontre demain ou mercredi.

Quant à l'assemblée de l'AGEUQAM, hier soir, elle aura été l'occasion de constater un certain flottement sur les moyens susceptibles d'être utilisés pour faire bouger le ministre de l'Éducation sur la question de la révision du régime des prêts et bourses.

Plusieurs étudiants, constatant la faible participation à l'assemblée, se sont posés des questions sur l'efficacité de la grève générale. On s'en est pris également à l'intervention policière « vigoureuse » de la semaine dernière, aux portes de l'université, et à la décision de l'administration de l'UQAM d'avoir recours à l'injonction contre les grévistes.

Où donner son sang

■ Aujourd'hui, la Croix-Rouge tient des cliniques aux endroits suivants:

● à Montréal: au Centre permanent de la Croix-Rouge, 3131 est, rue Sherbrooke, de 9 h à 18 h;

● à Montréal: au pavillon Sir Mortimer B. Davis, près de l'hôpital Général juif, dans l'auditorium, aile est, entrée Côte-des-Neiges, 3755, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, de 10 h à 16 h 30;

● à Montréal: au collège Rosemont, café étudiant, 6400, 16^e avenue, de 10 h à 16 h;

● à Montréal: au cégep Ahuntsic, dans l'Agora, 9155 rue Saint-Hubert, de 9 h 30 à 16 h;

● à Dorval: clinique sous l'égide de Royal LePage, au centre communautaire, salle 023, 1335 Bord du Lac, de 14 h à 20 h 30.

Saint-Hubert se donne un nouveau maire

Guy Desgroseilliers concède 120 voix à son jeune adversaire Pierre D. Girard

PIERRE BELLEMARE

Le maire sortant de Saint-Hubert, Guy Desgroseilliers, élu pour une première fois à la mairie en 1984, a été défait hier par son adversaire, le jeune avocat Pierre D. Girard, qui a obtenu 120 voix de plus que lui.

M. Desgroseilliers a récolté 10 496 et M. Girard a rallié 10 616 voix, alors que les électeurs inscrits sur la liste se chiffraient à 47 016.

Inutile de souligner que c'était la consternation, hier soir, dans le camp du Parti civique de M. Desgroseilliers, qui pensait tout au long de la campagne électorale raffler les quatorze sièges de conseillers, en plus bien sûr du fauteuil de la mairie.

L'Alliance démocratique du nouveau maire Girard, proclamé élu peu avant 23 h, a en outre fait élire six membres de son équipe au poste de conseiller.

Le Parti civique se retrouve, lui aussi, avec six représentants élus et les deux autres sièges seront occupés par des candidats indépendants, Marcel Choquette et Yvon Santerre, qui siégeaient sur le conseil sortant.

Clément Rhéaume réélu
Le maire sortant de Saint-Hubert, Clément Rhéaume, a infligé



Pierre D. Girard



Guy Desgroseilliers

gé une défaite cinglante à son adversaire Jean-Guy Allard, qu'il a renversé avec une majorité de près de 9 000 voix.

Reconduit pour un troisième mandat, M. Rhéaume a récolté 11 608 votes et son rival a réussi à obtenir seulement l'appui de 2 740 votants. En tout, 29 179 électeurs étaient habilités à voter, ce qui donne un taux de participation d'environ 50 p. cent.

« Cette victoire est celle du peuple maskoutain », a affirmé M. Rhéaume, sous les applaudisse-

ments de ses partisans. Il a ajouté: « Comme on l'a fait lors des mandats précédents, on continuera de travailler main dans la main, dans l'intérêt des contribuables de notre ville ».

Le candidat Allard, qui était visiblement déçu de sa défaite convaincante face au maire sortant, a toutefois déclaré qu'il entend poursuivre sa lutte sur la scène municipale, principalement pour « faire toute la lumière sur le dossier Héritage ».

Ce dossier concerne diverses

transactions entre l'administration Rhéaume, les « Entreprises Noël Lussier » et la chaîne alimentaire Provigo — Héritage en est une filiale — dossier au sujet duquel le candidat Allard soupçonne les autorités municipales de Saint-Hubert d'avoir prêté flanc au favoritisme et même d'avoir excédé les limites de la légalité.

« L'exigence qu'une enquête approfondie soit instituée, de façon à ce que soient rendus publics tous les éléments entourant le dossier Héritage », a signalé M. Allard, tout en indiquant qu'il « fallait savoir perdre ».

Dalpe battu dans Varennes

Une surprise de taille dans Varennes. Le maire sortant, Louis-Philippe Dalpe, a été doublé par le conseiller sortant, Jean Robert, un cadre de la Commission scolaire régionale Chamby.

M. Robert a obtenu 2 139 voix, M. Dalpe en a recueilli 1 634 et le troisième candidat à la mairie, Rolland Dion — il a été conseiller de 1980 à 1984 — a amassé 1 555 votes.

M. Dalpe sollicitait un troisième mandat à la mairie, lui qui a déjà consacré 28 ans au sein du conseil municipal de Varennes. Plus de 8 000 contribuables avaient droit de vote, ce qui donne un taux de participation supérieur à 50 p. cent.

Cependant, le nouveau maire Robert aura à composer avec un conseil formé de six conseillers, émanant des trois formations rivales.

Manon Brunet et Jacques Durocher — conseiller sortant — font partie de l'équipe Dalpe. Deux représentants de l'équipe Dion ont également été élus, soit Francine Grégoire et Paul Verret, un employé de La Presse affecté au service des ventes du journal.

Le maire Robert a cependant fait élire deux membres de son équipe: Pierre Patenaude et le conseiller sortant, Michel Lavalée. Le nouveau maire de Varennes est toutefois conscient qu'il ne sera pas facile de diriger l'administration municipale, en raison de la composition du nouveau conseil.

Pierre De Bellefeuille est défait à Saint-Eustache

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Les élections municipales à Saint-Eustache et Lachenaie ont connu, hier, d'excellentes participations. Un peu moins de 60 p. cent (Saint-Eustache) et plus de 70 p. cent (Lachenaie) des personnes admissibles à voter se sont déplacées pour exercer leur droit.

À Saint-Eustache, Jean Prévost est devenu le troisième maire de l'histoire de cette municipalité qui compte une population de près de 36 000 personnes. Il a défait Pierre De Bellefeuille par une majorité de 1 900 voix.

Le nouveau premier citoyen de cette ville en pleine croissance est le dauphin de Guy Bélisle, qui a décidé de quitter la politique municipale active après avoir occupé le poste de maire durant près de 20 ans. M. Prévost était auparavant conseiller municipal et responsable du dossier du transport.

C'est en 1972 que Saint-Eustache a été créée. Elle est née de la fusion de la paroisse et de la municipalité. M. Jean-Paul Paquette avait été le premier maire désigné pour une période de trois mois. Par la suite, c'est M. Bélisle qui a pris la relève pour être réélu à chaque élection depuis ce temps.

Même s'il n'était pas sur les rangs, M. Bélisle s'est mêlé un peu de la campagne dans les dernières semaines alors que les choses ne semblaient pas aller trop bien pour celui qui prenait sa succession à la tête du Parti municipal.

Sa présence a sans doute joué un rôle puisque M. Prévost a récolté 6 700 voix contre 4 860 pour M. De Bellefeuille. Au conseil municipal, M. Prévost sera appuyé par sept conseillers sur huit. Avant ces élections, l'opposition avait trois représentants au conseil municipal.

M. De Bellefeuille est un ancien député de l'Assemblée na-



Jean Prévost

tionale. Il avait été élu sous la bannière du Parti québécois mais, aux élections provinciales de 1985, il portait les couleurs du Parti indépendantiste.

Selon un relevé du bureau du président des élections, 12 300 personnes sur 22 000 dont les noms apparaissent sur la liste électorale se sont prévaluées de leur droit de vote.

À Lachenaie

À Lachenaie, le policier Marcel Therrien a conservé son poste de maire en obtenant 2 983 voix contre 1 539 pour M. Donat Doganieri.

Au conseil municipal, M. Therrien, qui vient de se voir confier un deuxième mandat, sera majoritaire avec cinq élus sur six.

La liste électorale comportait les noms de 7 300 contribuables et 72 p. cent d'entre eux ont exercé leur droit.

Lachenaie est située près de Terrebonne et de Mascouche.

À Prévost, Claude Hotte a été réélu avec 1 436 voix comparativement à 964 pour son adversaire Patrice Savard. Au conseil municipal, les deux parties en lutte ont fait élire chacun trois candidats. Les électeurs ont voté à 57,7 p. cent.

Raz-de-marée du Parti civique à Charlesbourg

Presse Canadienne

CHARLESBOURG

C'est par une écrasante majorité de 17 819 voix, sans véritable surprise, que le maire Ralph Mercier et pratiquement toute son équipe ont été reportés au pouvoir dans Charlesbourg. Seul un indépendant, le conseiller sortant André Gignac, a réussi à résister au raz-de-marée du Parti civique.

Fier des résultats, le maire Mercier attribue son éclatante victoire à la satisfaction des citoyens face à son administration des quatre dernières années.

Par contre, il soutient que la

population n'a pas à être inquiète en ce qui a trait à la démocratie, même s'il n'y aura qu'un seul conseiller pour former l'opposition.

Pour sa part, le candidat défait, Bertrand Proulx, a affirmé accepter la défaite sans amertume. Il n'en a pas moins accusé l'organisation du député provincial Marc-Yvan Côté d'avoir mis toute sa machine électorale derrière le maire sortant pour le faire gagner.

Langlois réélu à Beauport

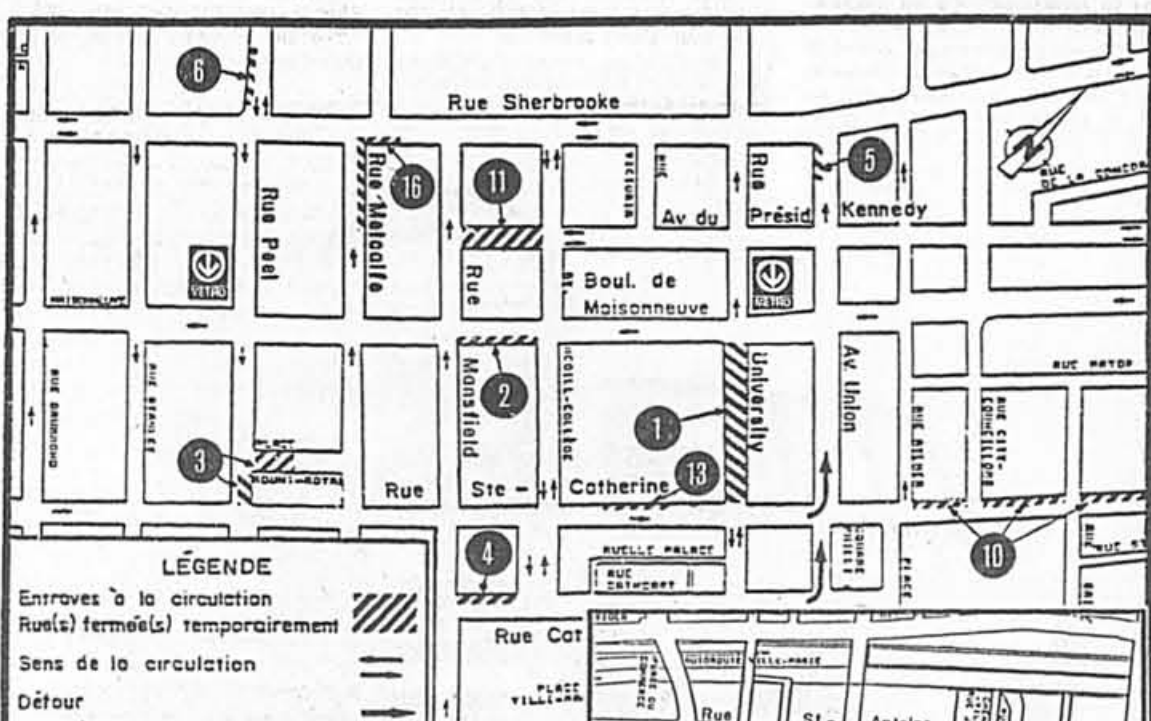
Par ailleurs, le chef du Réveil de Beauport (RB) et maire sortant, Jacques Langlois, a été réélu

maire de Beauport, avec une forte majorité de 19 437 voix. Il a reçu 20 867 votes alors que son adversaire, Egide Gagnon, du Parti municipal de Beauport (PMB), n'en a obtenu que 1 430. M. Langlois a recueilli 93,6 p. cent des suffrages exprimés à la mairie.

À l'exception de Charles de Blois qui l'a emporté par seulement trois voix sur Lucie Vermette, tous les candidats du Réveil de Beauport ont été élus ou réélus avec des majorités écrasantes.

L'équipe qui dirigera Beauport au cours des quatre prochaines années sera formée de neuf vétérans (en incluant le maire Langlois) et de six nouvelles figures.

Les pièges



1 La rue University reste fermée à toute circulation entre Sainte-Catherine et de Maisonneuve, jusqu'au 13 novembre 1988.

2 Le boulevard de Maisonneuve a deux voies obstruées entre McGill College et Mansfield, jusqu'en décembre 1988.

3 La rue Peel, entre Sainte-Catherine et place Mont-Royal, a deux voies obstruées jusqu'au mois de mai 1989. La place Mont-Royal est fermée à la circulation, entre Peel et un point à l'est, est fermée à la circulation automobile jusqu'en juillet 1989.

4 Des travaux de rénovation entraînent l'obstruction d'une voie, rue Cathcart, entre McGill College et Mansfield, jusqu'en décembre 1988.

5 L'avenue Union, entre Président-Kennedy et Sherbrooke, a deux voies obstruées côté ouest, jusqu'en mai 1989.

6 La rue Peel a une voie obstruée du côté ouest entre Sherbrooke et Docteur-Penfield, jusqu'en mai 1989.

7 La rue Saint-Jacques, entre Saint-François-Xavier et Saint-Jean, a deux voies obstruées en permanence jusqu'au 31 décembre 1988.

8 La rue Saint-François-Xavier, entre Saint-Jacques et Saint-Antoine, a une voie obstruée en tout temps. La rue Saint-Antoine entre Jeanne-Mance et Saint-François-Xavier, a deux voies obstruées en tout temps côté sud.

9 La rue Saint-Antoine a deux voies obstruées entre Saint-Pierre et McGill, côté sud, jusqu'en septembre 1989.

10 Toutes les intersections de la rue Sainte-Catherine, entre Stanley et Jeanne-Mance, ont une demi-chaussée obstruée dans chaque direction, en alternance jusqu'au 15 novembre 1988.

11 L'avenue du Président-Kennedy, entre l'avenue McGill College et la rue Mansfield, est fermée à la circulation, jusqu'en octobre 1989.

12 La rue Guy, entre Notre-Dame et Saint-Jacques, est fermée complètement, jusqu'au 13 novembre 1988.

13 La rue Saint-Catherine, entre McGill College et University, a une voie obstruée côté nord, jusqu'en juin 1989.

14 La rue Saint-Jacques, entre de la Montagne et Peel, ainsi que la rue Peel, entre Saint-Jacques et Saint-Antoine, sont fermées à la circulation.

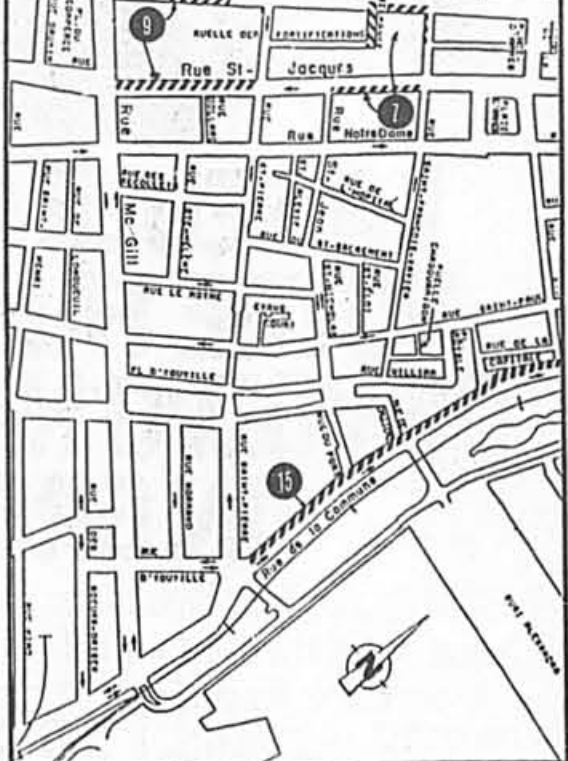
15 La rue de la Commune, entre McGill et Berri, a deux voies obstruées jusqu'en décembre 1988.

16 La rue Metcalfe, entre le boulevard de Maisonneuve et la rue Sherbrooke, a une voie obstruée, côté est. Cela durera 2 ans.

17 La rue Notre-Dame, entre la 81^e Avenue et la 91^e Avenue (Rosal-Jobin), a deux voies obstruées jusqu'au 23 décembre 1988.

18 La rue Vinet, entre Notre-Dame et Fautoux, a deux voies obstruées jusqu'au 23 décembre.

19 La rue Gröhl, entre Saint-Urbain et Jeanne-Mance, est fermée à toute circulation jusqu'au 23 décembre 1988.



1 La rue Sherbrooke, entre la 32^e Avenue et la 40^e Avenue à Pointe-aux-Trembles, a la moitié de la chaussée obstruée, jusqu'au 1^{er} décembre 1988.

2 La rue Berri, entre l'avenue du Mont-Royal et le boulevard Saint-Joseph, est fermée entre 7 h et 19 h. Une voie y est obstruée en tout temps jusqu'au 16 décembre 1988.

3 La rue Sainte-Famille, entre la rue Sherbrooke et l'avenue Prince-Arthur, est fermée entre 7 h et 18 h. Deux voies y sont obstruées en tout temps jusqu'au 16 décembre 1988.

4 Sur la côte du Beaver Hall, côté est, les arrêts seront interdits aux heures de pointe.

5 Le boulevard Gouin, entre le boulevard Taylor et place Bellefleur (prison de Bordeaux), a une voie obstruée, jusqu'au 9 décembre 1988.

6 La rue Notre-Dame, entre la rue Berri et la rue Amherst, est fermée complètement jusqu'au mois de juin 1989.

7 La rue Rachel, entre Frontenac et Moreau, est fermée complètement jusqu'en juin 1989.

8 Le pont Woodland, entre le boulevard de La Vérendrye et le boulevard Champlain, est interdit aux véhicules lourds jusqu'en juillet 1990.



Les quelques milliers de personnes qui ont participé au bazar organisé au profit du Chaïnon, en fin de semaine, ont sauté sur l'occasion de voir leurs artistes préférés.

PHOTO LUC-SIMON PERREAU, La Presse

Plusieurs milliers de personnes ont envahi le bazar au profit du Chaïnon

C'était l'occasion rêvée de se faire photographier avec l'un des 50 artistes qui ont donné leur appui à la cause des femmes en difficulté

DANIELLE BONNEAU

Plusieurs milliers de personnes ont envahi le sous-sol de l'église Saint-Arsène, en fin de semaine, et ont participé à la sixième édition du bazar organisé au profit du Chaïnon, un centre d'hébergement temporaire pour femmes en difficulté.

Hier, la dernière journée de l'événement annuel, les amateurs d'aubaines se pressaient autour des tables pour faire des découvertes intéressantes. Les kiosques où on vendait des bijoux, des vêtements et des livres étaient particulièrement animés.

La plupart des gens présents avaient toutefois été attirés par la possibilité de voir Yvon Deschamps, qui animait l'événement. Sachant que pour la modique somme de \$3, ils pouvaient se faire prendre en photo avec le populaire monoglogue, avec sa femme, Judi, et avec les nombreuses personnalités qui ont accepté de leur prêter main forte au cours du week-end, ils ont sauté sur l'occasion.

En tout, une cinquantaine d'artistes ont visité le sous-sol de l'église de la rue Bélanger en fin de semaine. Environ 2 700 personnes se sont déplacées pour voir leurs vedettes préférées vendredi soir, quelque 5 000 personnes sont venues faire un tour samedi et 5 000 autres personnes se sont dérangées hier. Les artistes les plus populaires ont été Mitsou et Mario Pelchat, qui ont fait fureur samedi soir.

Réal Dunn, qui s'était fait photographier vendredi avec Yvon Deschamps, le maire Jean Doré, Pierre Pascau et Michel Louvain, était de retour hier pour se faire prendre en photo avec Mathias Rioux. « C'est un gars de chez nous, de Gaspé », a-t-il dit avec fierté.

Madeline Picotte, qui ne rate pas une occasion de rencontrer ses vedettes favorites et s'était faite photographier à plusieurs reprises avec certaines d'entre elles, l'an dernier, a elle aussi attendu en ligne pour être immortalisée aux côtés d'Yvon Deschamps, de Pascal Rollin, de François Trotier, de Mathias Rioux et de Marlyse Morissette. Et il n'était pas question qu'elle parte avant de

s'être faite photographier avec Suzanne Lapointe, Gilles Latulippe et Suzanne Lévesque, attendus vers la fin de la journée.

« Notre bazar est devenu un événement social qui est attendu par le public, estime Janine Gagné, directrice du Chaïnon. C'est une fête. Et de plus en plus, grâce aux efforts de sensibilisation d'Yvon Deschamps, qui est notre porte-parole depuis 16 ans, le Chaïnon est beaucoup mieux connu. »

L'an dernier, les bénévoles et les employés du Chaïnon ont amassé \$42 000. Cette année, Mme Gagné est persuadée que leur objectif de \$50 000 sera atteint.

Cadavre dans un bois de Longueuil

Un cadavre en état de décomposition avancée a été trouvé hier, vers 20 h 30, en bordure du boulevard Roland-Therrien, à Longueuil. C'est un citoyen qui a alerté les policiers après avoir fait

la macabre découverte dans un bois. On ignore pour l'instant s'il s'agit d'un homme ou d'une femme. Les enquêteurs de la police de Longueuil s'affairaient hier soir à recueillir des indices sur les lieux.

Les trappeurs de Haute-Mauricie: l'opération sauvetage se poursuit

L'opération de sauvetage s'est poursuivie hier dans la région de La Tuque, en Haute-Mauricie, où une trentaine de trappeurs ont été surpris par une tempête de neige au début de la semaine. Un hélicoptère de la Sécurité du Québec (SQ) a assuré le transport des

excursionnistes qui ne pouvaient quitter les lieux autrement que par la voie des airs. Quant aux autres, les policiers se sont assurés qu'ils ne manquaient de rien et qu'ils étaient en mesure de quitter la forêt par leurs propres moyens.

Le deuxième Télé-dons de la Fondation Lucie-Bruneau: \$910 132

DANIELLE BONNEAU

Au Théâtre Outremont, hier soir, où avait lieu le deuxième Télé-dons de la Fondation Lucie-Bruneau, les organisateurs et les bénévoles ont fait tout leur possible pour dépasser les recettes de

l'an dernier, évaluées à plus de \$800 000. Tard hier soir, on apprenait qu'ils avaient recueilli \$910 132.

Le Télé-dons, qui durait 12 heures et qui a été diffusé sur les ondes de Radio-Québec, a débuté en force à 11 h, lorsque la compagnie Ultramar a remis à la Fonda-

tion un chèque de \$155 679, soit la somme récoltée lors de la campagne Gourd'o, parrainée par Maurice « Mad Dog » Vachon. Mitsou, Claude Barzotti et Johanne Blouin ont été parmi les premiers à se produire sur la scène du théâtre.

Tout au long de l'événement, animé par Andrée Boucher, Michel Jasmin, Michel Beaudry,

Louise Deschâtelets, Madeleine Roy, Pierre Houle et Jacques Thérberge, plus de 150 artistes ont donné leur appui à la Fondation. En chantant, en faisant des monologues, ou en répondant au téléphone, ils ont, à leur façon, encouragé les Québécois à être généreux.

Jacques-Gilles Laberge, directeur général de la Fondation Lu-

cie-Bruneau (du nom d'une femme d'avant-garde qui a oeuvré auprès des enfants puis des adultes handicapés dans les années 20, 30 et 40), expliquait hier que le Télé-dons visait tout d'abord à modifier les préjugés que la population a à l'endroit des personnes handicapées et à mieux faire connaître les divers services que leur rend la Fondation dans tous les coins

du Québec. Ramasser des fonds vient en second lieu, affirme-t-il. L'argent donné par le public, a-t-il précisé, aidera environ 2000 personnes handicapées à profiter cette année de programmes de réadaptation non défrayés par l'État. Les sommes d'argent recueillies par les compagnies commanditaires, a-t-il ajouté, serviront à défrayer les coûts de production du Télé-dons.

loto-québec

Résultats

Tirage du 08-11-05

Vous pouvez
miser jusqu'à
20 h le mercredi
et le samedi

16 31 40 42 45 49

No complémentaire: 21

GAGNANTS LOTS

6/6	0	2 830 843,30\$
5/6 +	3	356 476,50\$
5/6	248	3 297,50\$
4/6	14 933	105,30\$
3/6	301 658	10,00\$

VENTES TOTALES: 20 687 429,00\$

PROCHAIN GROS LOT
(APPROXIMATIF): 5 000 000,00\$

Tirage du 08-11-05

Vous pouvez
miser jusqu'à
20 h
le samedi

7 18 19 30 31 33

No complémentaire: 3

GAGNANTS LOTS

6/6	0	500 000,00\$
5/6 +	5	8 145,80\$
5/6	47	577,70\$
4/6	2 441	50,00\$
3/6	41 411	5,00\$

MISE-TÔT: 10 17 24 37

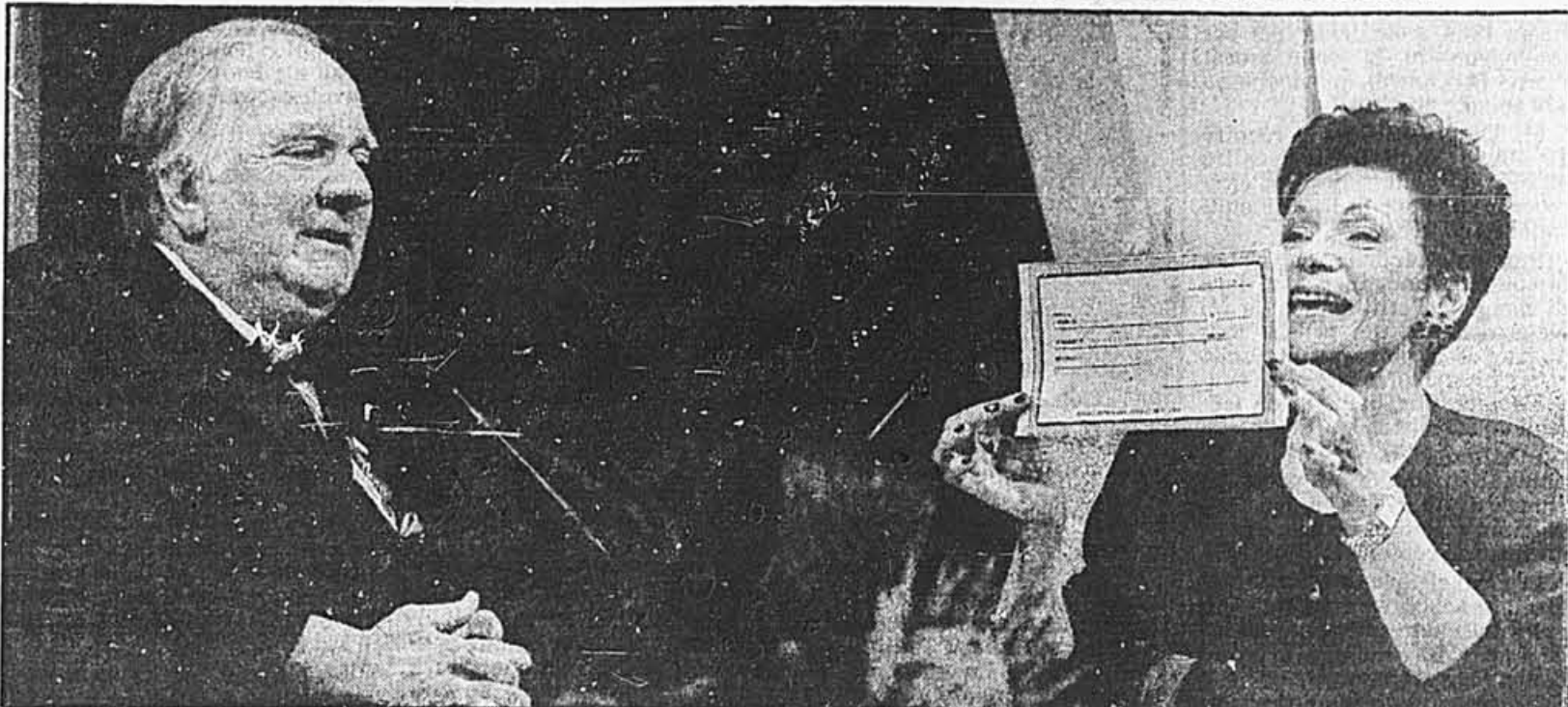
GAGNANTS LOT

122 409,80\$

PROCHAIN GROS LOT
(APPROXIMATIF): 500 000,00\$

Ventes totales: 1 478 338,00\$

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.



Guy Pagé, président du conseil d'administration du Centre de réadaptation Lucie-Bruneau, a remis à Andrée Boucher la somme de \$51 000, récoltée lors du Souper annuel de gibier Saint-Hubert.

Hirohito reçoit plusieurs transfusions sanguines

L'empereur du Japon ne pèse plus que 25 kilos

d'après Reuter, UPI et AFP
TOKYO

L'empereur du Japon, Hirohito, qui lutte contre la mort depuis la mi-septembre, a de nouveau reçu une transfusion sanguine hier soir après avoir perdu une grande quantité de sang et reçu plusieurs transfusions d'urgence dans la journée, a-t-on appris au palais impérial.

Le souverain japonais, âgé de 87 ans, pèse actuellement 25 kilos seulement, soit un peu plus de la moitié de ce qu'il pesait au début de sa maladie. Il est atteint, selon la presse japonaise, d'un cancer du pancréas, mais cette information n'a jamais été confirmée par le Palais impérial.

Les médecins ont redoublé d'attention hier soir autour de l'empereur, et l'un de ses petits-fils a quitté la Grande-Bretagne, où il fait ses études, pour se rendre à son chevet.

Les médecins du palais ont déclaré qu'une forte fièvre avait sérieusement affaibli Hirohito et qu'un coma était à craindre dans l'éventualité d'une forte hémorragie.

Exceptionnellement, le médecin chef de la Cour était présent pour la nuit avec les deux médecins de garde au chevet de l'empereur.

Le Palais impérial a annoncé en effet que le prince Aya, fils du prince de la Couronne Akihito et l'un des neuf petits-enfants de l'empereur, devait rentrer aujourd'hui de Grande-Bretagne, où il suit un cycle universitaire de zoologie au collège St. John de l'université d'Oxford. Début octobre, il était déjà revenu une semaine au Japon.

Le porte-parole du Palais impérial a déclaré que la pression artérielle de l'empereur était à son niveau le plus bas depuis le 19 septembre, date à laquelle il est tombé malade.

L'empereur avait l'esprit clair hier, a ajouté le porte-parole, précisant qu'il avait parlé à plusieurs reprises de fleurs et de plantes, son sujet favori, avec son entourage.

Un autre séisme fait 18 morts en Chine

d'après AFP et UPI

Au moins dix-huit personnes sont mortes et 54 autres ont été blessées lors d'un séisme de 7,6 sur l'échelle de Richter, survenu dans le sud-ouest de la Chine près de la frontière avec la Birmanie hier soir, a indiqué un responsable du Bureau national des séismes à Pékin.

Le séisme s'est produit dans le district de Lancang, à 385 km au sud-ouest de Kunming, capitale de la province du Yunnan. Le tremblement de terre a causé des dégâts matériels importants dans la zone de l'épicentre en détruisant un certain nombre de maisons, de routes et en coupant les lignes de communication.

Il s'agissait du deuxième

séisme important à survenir en Chine en deux jours. Samedi, un tremblement de terre de 7,0 sur l'échelle de Richter a secoué une région éloignée de l'ouest de la Chine, mais on ne signalait dans ce cas, selon les premiers rapports, aucune perte de vie. Le tremblement de terre s'est produit dans une région montagneuse très peu peuplée de la province de Quinghai, dans l'ouest de la Chine.

Par ailleurs, un tremblement de terre d'une intensité de 5,2 sur l'échelle de Richter a ébranlé hier les îles Androun, dans les Aléoutiennes, au large de la côte sud-ouest de l'Alaska. Une secousse légère a également été enregistrée hier dans une région montagneuse du nord de l'Utah.

Confort de Rockport.



La semelle cousinée, avec le système exclusif «Walk Support System», assure le confort de vos pieds, jour après jour, soir après soir. Rockport, les chaussures de marche réputées.

Nous vous offrons une vaste sélection de chaussures de marche Rockport pour hommes et femmes.



Rockport
Les vraies chaussures de marche

Un pas vers une santé meilleure... avec

j. slawner itée

NOUVELLES HEURES PROLONGÉES
POUR VOTRE COMMODITÉ.

Lundi-mardi-merc. 8 h 30 - 17 h 30
Jeudi-vendredi 8 h 30 - 19 h
Samedi 9 h - 16 h

5713, CH. CÔTE-DES-NEIGES • 731-3378

UN YO-YO UN YOKOHAMA

Yokohama. Une remarquable traction sur la neige et la glace, et une durabilité étonnante.

Yokohama. Choix, rendement, durabilité et performance.



YOKOHAMA
Radicaux de Performance

LES PNEUS ROBERT BERNARD LTÉE
St-Paul d'Abbotsford (514) 379-5757
Boucherville (514) 449-1112
St-Jean (514) 347-2395
Papineauville (819) 427-6494

PNEUDIS
Laval 668-9990
Ville d'Anjou 353-9146
Tracy (514) 743-2711
Sherbrooke (819) 569-9493

CENTRE DE L'AUTO SJDS
Pierrefonds 683-7121
Dollard des Ormeaux 620-2550
Beaconsfield 694-1475
Montréal 259-3707
Laval 664-1332



LA SEULE CHOSE QUE VOTRE FAMILIALE 240 DE VOLVO NE PREND PAS: UN GROS PRIX!

Vous pouvez transporter beaucoup dans une familiale 240 de Volvo. Et pour 20 920\$* seulement... cela ne vous pèsera pas lourd!

Même à ce bas prix, vous pouvez vous attendre à toutes les caractéristiques qui ont fait

la réputation de Volvo: fiabilité, durabilité et longévité.

Ce qui veut dire qu'en plus de pouvoir transporter tout ce que vous voulez, la familiale 240 sera aussi capable de vous transporter...

dans le temps! **VOLVO** Une voiture digne de confiance.

VOYEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE DÈS AUJOURD'HUI, POUR ACHETER OU LOUER UNE FAMILIALE 240 VOLVO.

L'Association des concessionnaires Volvo du Grand Montréal

Montréal	Laval	St-Hubert	Dollard-des-Ormeaux	St-Léonard
Up-Town Automobiles Ltée 8300, boul. Décarie 737-6666	Boulevard St-Martin Auto Inc. 1430, boul. St-Martin 667-4960	Lemenn Automobile Ltée 3839, boul. Taschereau 678-1220	Jac Auto Ltée 3612, boul. St-Jean 626-8120	John Scotti Auto Ltée 4330, Jarry est 725-9394

*Prix de détail suggéré par le fabricant sur le modèle de base monté. Ne comprend pas les taxes, les accessoires en supplément, d'immatriculation et de transport. Les prix peuvent changer sans préavis. Le concessionnaire peut offrir un prix inférieur.

Quatre accidents mortels sur les routes

Presse Canadienne

■ Au moins six personnes ont connu une fin tragique au Québec durant la fin de semaine; de ce nombre, un jeune homme et son beau-père, quadragénaire, ont péri dans un incendie à Portage-du-Fort, en Outaouais. Les autres accidents mortels sont survenus sur les routes de la province.

C'est vers 3 heures, dans la nuit de vendredi à samedi, que Gerry Lebrun, âgé de 26 ans, et le père de sa conjointe, Alton McCarriston, âgé de 44 ans, ont péri dans l'incendie de leur résidence de Portage-du-Fort, à une quarantaine de kilomètres à l'ouest de

Hull, en Outaouais. Wanda McCarriston, 24 ans, et sa fille de 18 mois, ont pu s'échapper des flammes. La Sûreté du Québec mène une enquête pour déterminer la cause de cet incendie; il semble à première vue qu'il soit dû à une casserole oubliée sur la cuisinière.

Par ailleurs, vers 4 h 10, dimanche matin, sur la route 259, à Sainte-Perpétue, non loin de Nicolet, Donald Jutras, de Sainte-Perpétue et qui avait célébré son 25e anniversaire jeudi dernier, a été tué lorsque le véhicule dans lequel il se trouvait a violemment donné contre un arbre.

D'autre part, vers minuit et 40, dimanche matin, un motocycliste

a été tué dans la petite localité de Saint-Nicéphore, à quelques kilomètres de Drummondville; il a été identifié comme étant José Robidas, âgé de 16 ans, de L'Avenir. L'accident serait dû, selon les policiers de la Sûreté du Québec, à la visibilité réduite par la pluie qui s'abattait au moment de l'accident; le motocycliste a donné contre l'arrière d'un véhicule qui le précédait et qui s'apprêtait à tourner sur sa gauche.

Un commerçant bien connu de Magog, Armand Lebel, âgé de 65 ans, a été tué vers 11 h 35, samedi matin, lorsque l'automobile qu'il conduisait dans le centre-ville de cette localité de l'Estrie a été heurté par une camionnette à une intersection.

Par ailleurs, vers 1 h 45, sur la route 269 à Saint-Théophile, dans la Beauce, Jean-Eudes Genest, âgé de 33 ans et demeurant à Saint-Georges-de-Beaucourt, a perdu la vie lorsque son automobile a dérapé et a heurté un ponceau.

Début du procès d'Adrien Pelletier

SUZANNE COLPRON

■ Inculpé le 25 août 1987 du meurtre prémédité de son ex-femme, Hélène Lizotte, Adrien Pelletier doit affronter la justice aujourd'hui.

Deux fois reporté — une première fois à la demande de la Couronne, en mars dernier, et une seconde à la suite du dépôt d'une requête de remise par la défense, en avril — le procès devant jury doit débiter, ce matin, au Palais de justice de Saint-Jérôme.

Adrien Pelletier, âgé de 48 ans, a déjà subi son enquête préliminaire à la mi-octobre 1987, moins de deux mois après sa mise en accusation.

À cette occasion, sa fille Louise était venue témoigner contre lui. Elle avait rapporté cette confidence faite par son père quelques jours seulement avant l'assassinat d'Hélène Lizotte: «Que tu le prennes ou pas, j'ai l'intention de tuer Hélène et de me suicider par la suite.»

La première de ces deux menaces a été exécutée. La seconde, par contre, ne s'est jamais réalisée.

Enlevée à la pointe d'un revolver le 10 août 1987 — le jour du 47ième anniversaire de Pelletier — Hélène Lizotte a été retrouvée neuf jours plus tard, dans un bois de la région de Bellefeuille, près de Saint-Jérôme.

L'autopsie pratiquée le 20 août par le pathologiste Claude Pothel a révélé que la victime avait été atteinte d'un projectile d'arme à feu dans la nuque. Elle avait aussi subi une fracture du crâne.

Mais l'état du corps était à ce point décomposé au moment de l'autopsie que le docteur Pothel n'avait pu déterminer la cause exacte de la mort.

Deux semaines après l'enlèvement de son ex-femme, Pelletier sortait de sa cachette en Louisiane, aux États-Unis, et se livrait à la police de Laval.

À l'époque, cette triste histoire avait fait beaucoup de bruit, du fait que l'accusé avait été libéré sous certaines conditions après avoir comparu brièvement le 27 juillet 1987, au palais de justice de Montréal.

Pelletier avait alors été accusé de voies de fait graves et de menaces de mort à l'endroit de son ex-femme.

MÉDECINE CHINOISE ET ACUPUNCTURE

Un cours intensif d'acupuncture/herbologie débutera le 29 novembre 1988 et aura lieu tous les mardis de 19 h à 22 h.

L'ORDRE DES ACUPUNCTEURS DU QUÉBEC est un organisme important dans le domaine de la médecine chinoise en Amérique du Nord dont le diplôme est reconnu par le ministère de la Santé, département de la médecine chinoise, république de Chine (grade CMD).

Informations: 288-2871

COLLÈGE DE MÉDECINE CHINOISE & CULTURELLE
3565, rue Berri, Suite 230, Montréal

ANGLAIS COURS DE CONVERSATION



1. COURS PRIVÉS:
à partir de 20\$ la leçon
2. IMMERSION:
800\$ par semaine (cours privés)
3. COURS DE GROUPE:
199\$ (6 à 8 élèves, 36 leçons)

Aussi:

Espagnol - Italien - Allemand

LPS®

Langues, Productions, Services, Ltée
Place Bonaventure
878-2821

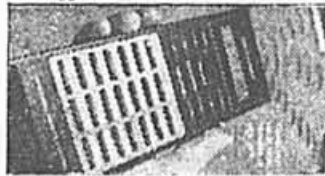
PRIX LES PLUS BAS SERVICE RAPIDE SATISFACTION GARANTIE CLUB NOËL



CASIO TV-400
TV de poche Casio, modèle couleur 2" à haute résolution. Adaptateur C.A. Un cadeau idéal pour les amateurs de sport. Un cadeau idéal pour les amateurs de sport.
Prix sugg. \$259 VOTRE PRIX **\$139**



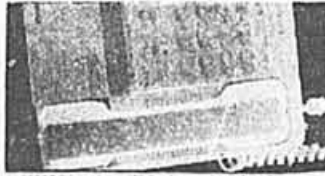
D2 «WISCMAN SONY»
Compte temps
Programmable
Prix sugg. \$300 VOTRE PRIX **\$169**



MEMOREX CP8 TÉLÉCOMMANDE UNIVERSELLE
Combinez tous vos contrôles actuels (jusqu'à 8) en un seul. Programmation facile. Utilisation simple.
Prix sugg. \$139 VOTRE PRIX **\$69**



WM-F73 RADIO WALKMAN SPORT DE SONY
Lecteur de cassettes stéréo FM FM
Imperméable - rechargeur automatique - arrêt automatique local et à distance
Prix sugg. \$145 VOTRE PRIX **\$79**



KX12632 Répondeur téléphonique automatique Panasonic
Transfert de messages - Microcassette d'enregistrement OGM - Télécommande - Composition rapide - Recomposition automatique - Haut-parleur à deux voies - Lecteur à 2 bips.
Prix sugg. \$247 VOTRE PRIX **\$139**



Modèle européen convertible pour vos enfants.
Plus sécuritaire qu'une bicyclette
Robuste - construction métallique - Vitesse réglable de 5 à 10 miles heures - fonctionne sur une seule commande - cadène réglable sans avertissement de 2 à 10 miles - composants pour enfants de 2 à 10 ans.
Prix sugg. \$249 VOTRE PRIX **\$139**

- Les plus bas prix garantis - Livraison à votre porte.
- Garantie de remboursement durant 30 jours sans conditions.
- Supplément de 8% pour taxes aux résidents de l'Ontario.
- À cause de nos bas prix incroyables pas de C.O.D. ou carte de crédit.
- Délai de livraison: 4 semaines.

Veuillez adresser chèque ou mandat à
CASE POSTALE 1249, STATION A, 40 BAY, TORONTO, ONT. M5W 1G7

Quantité	Article	Prix	Total	
				Sous-total
				Taxe
				Total
Num.				Tel.
Adresse				

OFFRE VALABLE
JUSQU'AU 20
NOVEMBRE 1988

Les consommateurs et consommatrices décernent le prix d'excellence "1988" en matière de pollution sociale à Pierre McDonald pour sa position irréfléchie sur le dimanche



NON à la commercialisation de la vie au Québec

Le prix social à payer est trop élevé

**OUVRIR LE MERCREDI SOIR,
JUSQU'À 9 HEURES,
C'EST LARGEMENT SUFFISANT!**

La Fédération des Acef du Québec

La Fédération des associations coopératives d'économie familiale (FACEF)

L'Association féminine d'éducation et d'action sociale (AFÉAS)

La Fédération nationale des associations de consommateurs du Québec (FNACQ)

AVIS CONFÉRENCE

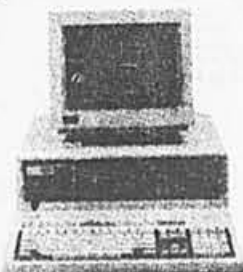
**DIFFICULTÉS CONJUGALES
et RELATIONS SEXUELLES**
«Expliquées par la psychanalyse»

Assistez à l'exposé du psychanalyste Charles Leone, mercredi 9 novembre à 19 h 30, à l'auberge Ramada, 5500, rue Sherbrooke est. Coût: 5.00\$.

INSCRIPTION: 289-9385
Aussi, consultations sur rendez-vous.

ACHETEZ OU LOUEZ

LOCATION À LA
JOURNÉE, À LA
SEMAINE OU
AU MOIS



COMPAQ

COMPAQ, COMPAQ DESKPRO 386 et COMPAQ DESKPRO 386/25 sont des marques de commerce de Compaq Computer Corporation. Enregistrées aux États-Unis et dans d'autres pays.

DE NOUVEAUX APPAREILS COMPAQ DISPONIBLES
CHEZ HAMILTON

La gamme des ordinateurs de table COMPAQ atteint un nouveau summum de performance grâce à deux incomparables modèles à 32 bits possédant la puissance de mini-ordinateurs.

Le COMPAQ DESKPRO 386s est doté du nouveau microprocesseur 16 MHz Intel® 80386SX et offre ainsi un rendement optimal à un coût comparable à celui de ses homologues à microprocesseur 80286.

Le nouveau COMPAQ DESKPRO 386/25 a une puissance étonnante de 25 MHz et une architecture 80386, ce qui se traduit par la performance la plus élevée à l'heure actuelle en matière d'ordinateurs personnels!

COMPAQ, c'est un rendement sur lequel vous pouvez compter. Qu'il s'agisse de l'achat, du crédit-bail ou de la location d'ordinateurs, y compris la gamme impressionnante d'ordinateurs personnels COMPAQ, Hamilton n'a pas d'égal pour répondre à vos besoins.

HAMILTON
VENTE ET LOCATION D'ORDINATEURS

Mille et une façons de mieux vous servir.

"11 ans d'excellence"

QUÉBEC 418-522-4446
SANS FRAIS 1-800-361-6751

MONTRÉAL 514-332-4755
SANS FRAIS 1-800-361-6751

OTTAWA 613-737-3282
SANS FRAIS 1-800-267-6332

TORONTO 416-252-6171
SANS FRAIS 1-800-268-2106

LONDON 519-661-0035
SANS FRAIS 1-800-268-2106

EDMONTON 403-455-8046
SANS FRAIS 1-800-661-1337

CALGARY 403-291-0999
SANS FRAIS 1-800-661-1337

VANCOUVER 604-734-7710
SANS FRAIS 1-800-663-5136

Larose fait un plaidoyer en faveur du recours à la grève

À son congrès, la FAS propose que l'utilisation du droit de grève fasse l'objet d'un référendum auprès de ses 96 000 membres

Presse Canadienne
QUÉBEC

■ La grève est encore le seul moyen efficace et concret que possèdent les employés du secteur public pour faire entendre raison à leur employeur, ont soutenu hier la présidente de la Fédération des affaires sociales (FAS), Mme Catherine Loumède et le président de la Confédération des syndicats nationaux (CSN), M. Gerald Larose.

Interrogée hier à Québec, au 32e congrès de la FAS, Mme Loumède a soutenu que les employés du secteur public n'avaient pas, quand tous les arguments ont été énoncés à la table de négociation, d'autres solutions que la grève pour faire valoir leurs revendications à un Etat-employeur de mauvaise foi. «La grève n'est nullement un moyen dépassé», a déclaré Mme Loumède.

De son côté, le président de la CSN ne voit pas quel système pourrait remplacer l'acte (la grève) qui donne le signal que tout a été épuisé pour convaincre la partie patronale. Certes, il existe l'arbitrage obligatoire. M. Larose et Mme Loumède signalent toutefois que l'arbitrage crée toujours l'insatisfaction de l'une des parties.

Le président Larose note également que même les travailleurs qui ne possèdent pas le droit de

grève utilisent ce moyen pour se faire entendre. Défendant son existence, il précise cependant que ce moyen de pression ultime ne doit pas être agressant pour les bénéficiaires du réseau de la santé et des services sociaux.

Il rappelle aussi que ce n'est pas de gaieté de cœur que les travailleurs décident de débrayer quand le moment ultime est arrivé. Parlant de la prochaine négociation dans le secteur public, M. Larose affirme que le président du Conseil du trésor, M. Daniel Johnson, s'attire des ennuis en disant que les syndicats n'auront pas d'augmentation de salaire supérieure à 4 pour cent en 1989.

L'utilisation de la grève constitue un des thèmes principaux du congrès de la FAS. Réunis toute la semaine en congrès, quelque 1 000 délégués aborderont la question dans le cadre d'ateliers et de plénières.

La présidente Loumède admet que la grève n'est pas préconisée par tous les 96 000 membres de son organisation. L'exécutif et le bureau fédéral de la FAS croient donc que la question doit être débattue avant le début de la négociation avec le gouvernement. «Il faut faire un débat de fond à froid et réfléchir sereinement sur la légitimité du recours à la grève», estime Mme Loumède.

Pour démarrer la discussion, la FAS a organisé pour demain mardi un débat «contradictoire»

avec M. Jacques Nadeau, de l'Association des hôpitaux du Québec, Mme Monique Lanquin-Ethier, du Comité provincial des malades, M. Pierre Vennat, éditeur à La Presse, Mme Madeleine Parent, syndicaliste, M. Marcel Pepin, ex-président de la CSN et M. Yves Lessard, ex-président de la FAS. Si certains délégués jugent très démocratique la tenue d'un tel débat avec des invités aux positions opposées, d'autres ont fait savoir hier qu'ils ne prisaient nullement la présence d'un représentant de l'Association des hôpitaux.

Par ailleurs, pour s'assurer un meilleur rapport de force dans le cadre des négociations avec le gouvernement, le bureau fédéral de la FAS recommande que les votes de grève soient dorénavant pris par référendum et non lors d'assemblée générale. «Le taux de participation est plus élevé lors de référendum», souligne Mme Loumède. Ainsi, en procédant par référendum, la partie patronale ne pourra plus tenter de miner la crédibilité de notre mandat de déclencher la grève et nous pourrions nous asseoir solidement à la table de négociation», poursuit-elle. Les délégués seront aussi invités à réaffirmer le code d'éthique de la FAS en matière de services essentiels.

Outre d'action syndicale, les congressistes discuteront aussi de la démocratisation du réseau de la santé et des services sociaux.



Quatrième trimestre

L'OCCASION D'ACHETER UNE JAGUAR.

Vous qui brassez des affaires, vous savez reconnaître une possibilité de placement exceptionnelle en fin d'année. C'est exactement ce que nous vous offrons. Un nombre limité de Jaguar neuves, disponibles pour livraison immédiate. L'occasion rêvée pour vous de faire un placement automobile de premier choix.

Nos passionnantes berlines Jaguar XJ6 et Sovereign, en plus de l'élégante V12 Vanden Plas vous attendent. Si vous aspirez à la possession d'une Jaguar neuve, nous vous prions d'agir sans délai. L'occasion d'investir dans une nouvelle berline Jaguar n'a jamais été aussi belle.

Automobiles Élégante, 4350 est. boul. Métropolitain, 374-6530
Jaguar de Montréal, 277, rue Duke, 393-1711
Les Moteurs Décarie, 55, rue Gincé, 334-9910

JAGUAR

Entente de principe sur la fusion des syndicats des postiers et des facteurs

Presse Canadienne
OTTAWA

■ Les syndicats des postiers et des facteurs de Postes Canada sont parvenus à une entente de principe relative à leur fusion, a annoncé hier un vice-président de l'Union des facteurs du Canada (LCUC).

M. Bill Findlay a indiqué que l'accord a été conclu samedi mais a refusé de révéler tout autre détail quant à sa teneur, prétextant que la rédaction du texte de l'entente n'était pas complétée.

L'accord doit être soumis par vote, avant la fin de l'année, aux 23 000 membres du Syndicat des postiers du Canada et aux 21 000 autres du LCUC.

Il doit également être approuvé

par le Conseil canadien des relations du travail, ce qui ne devrait être qu'une formalité.

Plus tôt cette année, en effet, le Conseil avait estimé que les membres des deux syndicats devaient être unis au sein d'un même grou-

pe. La fusion, estimait-il, permettrait à la Société des Postes de fonctionner de façon plus raisonnable tout en garantissant aux travailleurs une meilleure sécurité d'emploi et de plus grandes options de carrière.

Les communautés

La fonction publique plus accessible aux minorités et aux nouveaux Québécois



LILY TASSO

■ Ceux qui connaissent le plus d'obstacles pour accéder à la fonction publique provinciale, soit les minorités visibles et les personnes de langue maternelle autre que le français, bénéficieront du nouveau programme d'accès à l'égalité qu'a annoncé Daniel Johnson, président du Conseil du trésor.

C'était à l'occasion d'une journée d'étude sur les programmes d'accès à l'égalité en emploi, à laquelle participait également la ministre Louise Robic. Organisée vendredi par le Conseil des communautés culturelles et de l'immigration, cette rencontre faisait suite à l'avis du C.C.C.I. sur le sujet. Elle réunissait quelque 130 personnes.

Journée qui visait à sortir les programmes d'accès à l'égalité de la recherche et de l'étude pour les remettre entre les mains des principaux intéressés, soit les représentants du patronat, des syndicats, de la Ville de Montréal, du ministère de l'Éducation et de la Commission des droits de la personne. Sans compter une quarantaine de panelistes et de personnes-ressources pour animer les différents ateliers. «L'important, ce ne sont plus les intentions mais les résultats», d'insister Juanita Westmoreland-Traore, présidente du C.C.C.I.

Léger progrès

À l'instar des femmes qui s'étaient battues pour l'égalité des chances, les minorités ethniques s'impatientent. Pourtant, comme l'a souligné M. Johnson, la Fonction publique provinciale affiche un léger progrès, appréciable quand on sait que ses effectifs sont en décroissance. Sur les 52 700 fonctionnaires provinciaux, chiffre qui ne comprend pas les secteurs de la santé et de l'éducation, on comptait 2 044 «ethniques» en 1987 et 2 056 au 31 mars 1988, il y en aurait sans doute davantage car beaucoup sont réticents à s'identifier selon leur origine.

Pour le président du Conseil du trésor, s'il y a inadéquation, elle découle de la répartition des fonctionnaires: 40 p. cent à Québec, 30 p. cent en région et 30 p. cent seulement à Montréal qui accueille pourtant 85 p. cent des immigrants. Mais il existe d'autres voies et d'autres possibilités qui n'ont pas échappé à Mme Robic. Elle a déclaré être interve-

nue personnellement auprès de Radio-Québec et des municipalités du Montréal métropolitain pour les inciter à créer des programmes d'accès à l'égalité à l'intention des minorités ethniques. En offrant les programmes de francisation nécessaires et les ressources de son ministère pour la reconnaissance des diplômes.

Le plus significatif au cours de la table ronde, c'est que chacun des représentants ou représentants du patronat, des syndicats, du ministère de l'Éducation et de Montréal, se sentait concerné. Préférant en fin de compte le modèle incitatif aux quotas, pour reprendre les termes de M. Ghyslain Dufour, président du Conseil du patronat du Québec.

Mais les minorités veulent du concret et tout de suite. Cette question étudiée et débattue depuis de nombreuses années, semble être entrée aujourd'hui dans la phase des réalisations. Les mois à venir nous en donneront la mesure.

NOUVEAUX MEMBRES AU C.C.C.I.

■ Le premier ministre Robert Bourassa a annoncé la nomination au Conseil des communautés culturelles et de l'immigration de quatre nouveaux membres, pour un mandat de trois ans. Ce sont: Irène Ellenberger, conceptrice visuelle à Radio-Québec; Maurice Chalm, coordonnateur des programmes pédagogiques en éducation interculturelle à l'Association des écoles juives; Antoine N. Tchipeff, ex-sous-ministre adjoint au ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration; et Serge Fontaine, directeur de l'école de la Fraternité (CEPGM) à Montréal-Nord.

Ils remplacent Théoharis Fournaris, le père Julien Harvey, Jean Isseri et Léon Ouaknine, dont le mandat avait pris fin.

DISPARITIONS ARBITRAIRES AU MEXIQUE

■ Jeudi 10 novembre, à 20 h 30, au local J-22970 de l'UQAM, conférence de Tim Kilbourn, président de Disparitions Tiers-Monde, sur les disparitions arbitraires au Mexique. La conférence sera précédée de la projection de *Rosario*, un film qui traite de l'expérience de Mme Rosario Ibarra de Piedra, candidate au Prix Nobel de la Paix et mère de disparu.

ÉCHANGE DE GARDIENNAGE

■ Un service d'échange de gardiennage vient de voir le jour à la Maison internationale de la Rive Sud. Il permettra aux femmes immigrantes de faire connaissance et de s'entraider. Les personnes intéressées à y participer peuvent contacter Marie Sindatuma au 656-7700.



La Jamaïque prend un nouvel essor.
L'île se prépare à recevoir un flot de touristes.

KINGSTON

Quelques semaines seulement après l'ouragan Gilbert, la Jamaïque est prête à entreprendre une nouvelle saison touristique florissante. Les Jamaïcains ont fourni un effort remarquable pour remettre tout à fait leur industrie touristique sur pied. Les ministres de l'Électricité, de l'eau, des Travaux publics, des Transports, de l'Énergie, de l'Industrie, du Commerce, de l'Immigration, de la Santé, de l'Éducation, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la Communication, de la Culture, de la Jeunesse, des Sports, de l'Environnement, de la Coopération internationale, de la Fonction publique, de la Planification, de la Recherche scientifique, de la Santé publique, de la Sécurité, de la Défense, de la Police, de la Gendarmerie, de la Justice, de l'Administration, de la

Cette semaine à la Place Bonaventure

Galerie des boutiques

Promotion spéciale — Nouvelles lentilles jetables. Le cabinet professionnel «Les Optométristes Consultants», en collaboration avec la firme Johnson & Johnson, invite le public à faire l'essai de nouvelles lentilles jetables. Cette promotion est tout à fait gratuite. Une toute nouvelle technologie en matière de lentilles jetables à découvrir! Les 3 et 4 novembre. Heures d'ouverture. Galerie des Boutiques.

Hall d'exposition

28e Salon annuel Auto Sport. Du 11 au 13 novembre. Ouvert au public.

Une exposition de véhicules à rendement optimal, d'autos sport, d'autos de course et de «hot-rods» ainsi que des accessoires et équipement de tout dernier cri. A ne pas manquer!

 Place Bonaventure

Nationair devra régulariser sa situation avec le Venezuela

Sinon, ses 246 passagers risquent d'avoir des ennuis pour rentrer

SUZANNE COLPRON

■ Immobilisé à l'aéroport de Margarita, au Venezuela, depuis vendredi, le DC-8 de Nationair a déposé son train d'atterrissage hier au-dessus de Mirabel.

L'avion est arrivé en après-midi avec à son bord les membres du personnel. Tous les sièges sont restés vacants du fait que le charter était le premier de la saison

hivernale à se rendre au Venezuela.

La plupart des 246 vacanciers doivent rentrer au pays samedi par le prochain vol de Nationair. On ignore toutefois si le boycott des autorités vénézuéliennes à l'endroit de cette compagnie et de trois autres compagnies canadiennes sera levé d'ici au 13 novembre.

Le consul de l'ambassade du Canada à Caracas, M. Douglas Lousley, a précisé que les avions de Nationair ne seront pas autorisés à atterrir au Venezuela tant et aussi longtemps que les plans de vol de la compagnie ne seront pas approuvés par les autorités du pays.

Il semble que des règlements n'aient pas été respectés et que les

plans de vol ne soient pas parvenus dans les délais fixés. Ni Wardair, ni Nationair, ni World Ways n'ont reçu la permission de se poser en territoire vénézuélien au cours du week-end.

Selon M. Lousley, la compagnie Nationair a décidé de passer outre à l'avis envoyé vendredi en se posant le jour même à Margarita. Elle croyait pouvoir régler ses problèmes une fois sur place, a-t-il dit.

De son côté, les responsables de Wardair ont préféré modifier leurs plans et changer la destination du vol de vendredi. La compagnie a offert un voyage à Acapulco à 187 des 264 passagers munis d'un billet.

Pour l'instant, seules les com-

pagnies Air Canada et Minerve sont autorisées à atterrir au Venezuela. Air Canada doit effectuer son premier vol de la saison dans cinq jours. Elle prévoit offrir trois vols par semaine.

«Nous avons rempli toutes les exigences nécessaires à l'obtention d'un permis», a affirmé Mme Stéphanie Duguay, chef des affaires publiques chez Air Canada. «Notre premier vol aura lieu comme prévu le 13 novembre.»

Partout pareil

Selon elle, les règlements du Venezuela ne diffèrent en rien de ceux des autres destinations so- leil. «C'est partout pareil. Il y a une foule de petits détails à régler. Mais là comme ailleurs, la réglementation est couverte par des accords bilatéraux entre les pays.»

Le porte-parole de Nationair, M. Claude Lévesque, estime néanmoins qu'il est plus difficile d'obtenir un permis du Venezuela que d'autres pays.

Les autorités de ce pays ont toujours limité à 20 le nombre de passagers sans réservations d'hôtels par avion, a-t-il dit. Cette année, Nationair a demandé que ce chiffre soit de 40 p. cent du nombre de passagers. Le Venezuela a toutefois refusé cette demande le mois dernier.

Seulement neuf des 246 passagers à bord du DC-8 vendredi n'avaient pas de réservations d'hôtels. Les autorités ont néanmoins exigé au dernier moment une nouvelle demande de permis d'atterrissage de la part de Nationair, a soutenu M. Lévesque.

Jeune prostituée poignardée à mort

SUZANNE COLPRON

■ Poignardée par un client dans une voiture, une prostituée de moins de 20 ans a succombé à ses blessures samedi soir, à l'hôpital Notre-Dame.

Le drame est survenu vers 23 h dans un terrain de stationnement situé à l'angle des rues Saint-Dominique et Sherbrooke, à Montréal.

Selon les témoignages d'une dizaine de personnes recueillis par la police, la jeune fille est sortie de l'auto de son agresseur en criant et courant.

Elle s'est précipitée vers la rue Saint-Dominique en direction sud. Arrivée à l'intersection de la rue Saint-Norbert, elle s'est adossée contre le mur d'un immeuble et s'est effondrée dans les secondes suivantes.

Une ambulance a aussitôt été demandée sur les lieux. La jeune femme a été transportée à l'hôpital Notre-Dame. Elle a succombé à ses blessures peu de temps après son admission à l'urgence. Selon la police, elle a été atteinte de trois coups de couteau au ventre.

Quant à l'agresseur, il a été vu dans le terrain de stationnement par plusieurs personnes. Des témoins ont pu fournir à la police une assez bonne description du suspect et de sa voiture avant qu'il ne prenne la fuite.

À partir de ces données, les sergents-détectives chargés de l'enquête ne devaient pas avoir trop de difficultés à identifier et arrêter le meurtrier.

«Ce terrain de stationnement est un endroit très fréquenté par le milieu de la prostitution», a indiqué un enquêteur de la police de la CUM. «Il est pratiquement impossible de faire un pas sans

Le voleur prend l'auto...et l'enfant

■ Un père de famille a eu toute une surprise, avant-hier soir, en sortant d'un dépanneur de Laval, où il était entré deux minutes plus tôt pour acheter des billets de loterie: sa voiture de marque Camaro Z-28 avait disparu. Et avec elle, son garçon de six ans qui était resté à l'intérieur...

La police de Laval a toutefois retrouvé le gamin une heure plus tard. L'enfant avait été abandonné boulevard Cartier, à Laval. Il était allé sonner à la porte d'une maison du voisinage pour demander de l'aide, et c'est ainsi que la police a pu le retrouver. Quant à la Camaro de couleur noire, elle n'a toujours pas été retrouvée.

«Le dossier de vol est moins urgent maintenant que l'enfant est sain et sauf», a confié le sergent Gilles Moreau, de la police de Laval. Le garçon a pu fournir, par ailleurs, une description du voleur de l'auto de son père.

Cargaison secrète

Agence France-Presse

BASE DE VANDERBERG

■ L'armée de l'air américaine a lancé hier une fusée Titan 34D dont la cargaison a été tenue secrète mais qui, selon les experts, était probablement constituée de deux satellites militaires.

La fusée a été lancée dans la matinée de la base aérienne de Vandenberg, en Californie, a indiqué un porte-parole de la base, le capitaine John Sullivan. Comme à l'habitude pour le lancement de fusées militaires, l'US Air Force n'avait pas annoncé ce lancement à l'avance et n'a pas donné d'informations sur la cargaison qui devait être mise en orbite.

mettre le pied sur un préservatif, a-t-il dit. On n'a pas compté tous les condoms, mais il devait bien y en avoir 2 000 par terre...

Le corps de la jeune femme, dont l'identité est encore inconnue des policiers, a été transporté au Laboratoire de médecine légale de Montréal. Une autopsie doit être pratiquée aujourd'hui.

La police n'a retrouvé aucune pièce d'identité sur la victime. Elle attend les résultats de l'autopsie avant de faire prélever les empreintes digitales.

Sur la Rive-Sud

Une Ford à pédales sur la Transcanadienne



PIERRE BELLEMARE

■ S'avez-vous ce qui alimente quotidiennement les conversations parmi les employés du Palais de justice de Saint-Jean-sur-Richelieu? Les comparaisons spectaculaires, comme celles toutes récentes, du monstre de L'Acadie? Non!

Bien sûr, on en cause la journée même mais le lendemain, c'est déjà oublié et on passe à autre chose. Les seules conversations persistantes depuis quelques... années tournent invariablement autour de la construction éventuelle d'un nouveau palais de justice à Saint-Jean.

Même les magistrats n'échappent pas à ces discussions de couloir. La semaine dernière encore, le juge Yvan Mayrand déplorait la lenteur avec laquelle chemine le dossier du nouveau palais de justice. Il est vaguement question de le construire sur la rue Pierre-Caisse, près de l'aéroport et du parc industriel. Mais pour plusieurs, cela ressemble plus à un mirage dans le désert qu'à un projet sérieux et imminent.

L'actuel palais de justice de Saint-Jean a été érigé en 1861 pour subir, en 1968, des réaménagements mineurs, afin de combler les besoins les plus urgents. Vingt ans plus tard, on semble toujours prêcher dans le désert. Les employés étouffent de chaleur au temps de la canicule, ils grelottent durant la saison froide. Les locaux sont exiguës et non fonctionnelles. Des cellules qui nous ramènent au Moyen-Âge. Pour toute cafétéria, une simple distributrice de boissons gazeuses et une cafetière automatique.

Bref, ce serait comme rouler aujourd'hui dans une Ford à pédales sur la Transcanadienne. Le député libéral de Saint-Jean et président de l'Assemblée nationale, Pierre Lorrain, promet régulièrement de régler le problème. Mais, de l'avis général, ce n'est pas demain la veille.

«Notre député invoque souvent sa neutralité de président de l'Assemblée nationale pour expliquer sa difficulté d'intervenir efficacement dans ce dossier. Il devrait plutôt parler de sa nullité», confie une employée.

C'est d'ailleurs le running gag actuellement dans les corridors du palais de justice de Saint-Jean, considéré comme le fleuron de ce chef-lieu, au siècle dernier.

AVENUE VICTORIA, L'AN PROCHAIN

■ L'avenue Victoria, qui traverse Saint-Lambert, Greenfield Park et Lemoine, sera refaite d'ici environ un an.

En vertu d'une entente liant

ces trois banlieues avec le ministère québécois des Transports, le projet de réfection devrait coûter plus de \$3,3 millions. Les travaux commenceront le printemps prochain pour prendre fin avant la période des Fêtes 1989.

On pourra ainsi procéder à l'élargissement de cette pittoresque avenue, entre le boulevard Simard et la limite de Brossard, en plus d'enfourner tous les fils entre la rue Saint-Louis — boulevard Laurier — et la limite de Brossard.

Le gouvernement Bourassa s'est engagé à verser \$2 millions, laissant une facture de \$675 000 à Saint-Lambert, de \$550 000 à Greenfield Park et de \$25 000 à la minuscule banlieue de Lemoine, dont la population est d'environ 6 000 personnes.

Le député de Laporte et ministre de la Main-d'œuvre et de la Sécurité du revenu, André Bourbeau, semblait visiblement soulagé en annonçant la nouvelle.

Il en avait fait l'une de ses promesses électorales, aux élections de décembre 1985, et M. Bourbeau est maintenant fier d'avoir pu tenir parole. Son grand mérite aura été d'avoir amené les maires Eric Sharp (Saint-Lambert), Louise Gravel (Lemoine) et surtout Stephen Olynyk (Greenfield Park) à apposer leur signature au bas de l'entente.

Car M. Olynyk, reconnu pour s'opposer à tout projet qui n'émane pas de son administration, trouve même le moyen, par exemple, de voter contre l'ordre du jour, soumis mensuellement au conseil d'administration de la Société de transport de la Rive-Sud. Il est ainsi fait, ce M. Olynyk, qui tient à s'assurer que les taxes de ses contribuables «servent à financer des projets qui ont de l'allure», dit-il.

CONGÉS PÉDAGOGIQUES

■ Les congés pédagogiques, comme celui qui est prévu cette semaine, ne sont pas en soi une source de joie pour les parents qui préfèrent pour diverses raisons voir leur petite marmaille en sécurité à l'intérieur de l'école.

Ainsi, pour certains adultes au travail, ce n'est pas toujours facile de régler le problème de gardiennage qui se posera à eux mercredi, jeudi et vendredi. Pour répondre à ce besoin précis des parents, le centre sportif du cégep Édouard-Montpetit a mis sur pied son programme de journées pédagogiques multisports.

Cette formule suggère aux parents d'inscrire leurs enfants à ce programme, tout en les initiant aux activités physiques et sportives adaptées à leur âge. Les inscriptions se feront sur place au coût de \$18 par jour. Les jeunes devront apporter lunch, T-shirt, souliers de course, bonnet et maillot de bain, serviettes et cadenas. Pour informations, faites le 651-4720.

Boulevard St-Martin Auto

SUBARROUNI!

TRANSMISSION AUTOMATIQUE INCLUSE

\$11,795

Quantité limitée

SUBARU FAMILIALE DL AUTOMATIQUE

Taxe, transport et préparation en sus.

SUBARU-ST-MARTIN
AUTO INC.

667-4960

1430, BOUL. ST-MARTIN O., CHOMEDEY, LAVAL

FOURRURES

DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER



EN
PREMIÈRE
À
MONTRÉAL

PRIX
DÉFIANT
TOUTE
CONCURRENCE

FOURRURES
Hamel
FURS INC.

416, boul. de Maisonneuve ouest
suite 906 (9e étage)

849-4245 ou 849-2100

Financement
disponible

(Métro
Place-des-Arts)

Retouches faites sur
place
Du lundi au vendredi, de
9 h à 18 h
Le samedi, de 9 h à 15 h

Les cyclistes montréalais ont enfin un maire qui les comprend!

BRUNO BISSON

Jean Doré ne descend plus du Plateau Mont-Royal à l'hôtel de ville en vélo, comme il l'a fait pendant des années. D'abord parce qu'il n'habite plus le Plateau et ensuite parce que ses fonctions lui interdisent de s'exposer quotidiennement à certains risques.

Quoi qu'il en soit, la tranquille révolution vélocipède qui s'étend sur Montréal depuis quelques années, n'en a pas souffert. Au contraire, le vélo est devenu plus qu'un véhicule récréatif. Il est devenu le symbole d'un mode de vie. L'actuelle administration municipale a suivi le mouvement et, après s'être mérité bien des critiques, recueille aujourd'hui des éloges unanimes.

Le Tour de l'île en est à la fois l'exemple et l'illustration. En juin dernier, 32000 personnes pédalaient dans des rues complètement abandonnées aux bicyclettes pendant presque toute une journée. Un rêve pour Michel Labrecque, président du Tour de l'île, qui ne tarit pas d'éloges pour l'administration actuelle.

«Comparée à l'administration Drapeau-Lamarre, c'est comme le jour et la nuit, dit-il. Autrefois, on nous recevait à l'hôtel de ville avec sympathie, mais sans cacher une certaine condescendance. Aujourd'hui, nous pouvons espérer bloquer plusieurs rues de la ville plus longtemps que dans le passé.»

D'ici 10 ans, 260 km de pistes cyclables
Bien sûr, c'est beau le Tour de



Montréal sous le règne Doré

l'île. Mais ça ne dure qu'une journée par année. C'est peu pour la révolution de la pédale.

Le grand pas a été franchi il y a un mois lorsque la responsable des dossiers des loisirs et du développement communautaire au comité exécutif, Mme Léa Cousineau, a rendu publique sa «politique sur le vélo», un plan de développement du réseau cyclable de Montréal qui pourrait engendrer des dépenses de \$20 millions.

D'ici dix ans, selon le plan, Montréal sera quadrillé par 260 kilomètres de pistes cyclables, assez pour que des milliers de citoyens utilisent leur vélo pour se rendre au travail. Le plan prévoit l'ajout de 140 kilomètres de pistes cyclables, de plusieurs axes nord-sud à tous les deux kilomètres, l'obligation des promoteurs d'aménager un stationnement pour vélos dans toute construction nouvelle et une signalisation sur les pistes.

Le Monde à bicyclette et Vélo-Québec ont accueilli cette politique avec satisfaction, en particulier pour une déclaration de principe voulant que les cyclistes soient désormais considérés comme usagers à part entière des voies publiques.

Mais ça prend trop de temps

Le seul reproche que les deux organismes adressent à l'administration RCM, c'est d'y avoir mis bien du temps.

De l'avis de Claire Morissette, directrice générale du Monde à bicyclette, le développement du réseau cyclable s'amorce aussi avec une lenteur exaspérante compte tenu de la longue attente et des grandes espérances mis dans le RCM avant 1986.

Le 2 novembre, l'organisme faisait d'ailleurs parvenir une lettre au ministre des Transports, M. Marc-Yvan Côté, pour lui demander de contribuer financièrement à la création du réseau. L'organisme espère ainsi réduire le délai de construction des pistes cyclables de 10 à 5 ans.

«D'ici la fin de l'échéancier de dix ans, a dit Mme Morissette à La Presse, 140000 cyclistes vont être impliqués dans des accidents de la circulation parce qu'ils pédalaient hors des pistes cyclables.»

De plus, précise-t-elle, l'échéancier partiel présenté par Mme Cousineau s'arrête à 1990 et ne prévoit que 7,5 kilomètres de nouvelles pistes cyclables: une piste de 5,5 kilomètres qui longe la rue Rachel du parc du Mont-Royal au parc Maisonneuve et une autre, sur l'avenue Lionel-Groulx, longue de 2 kilomètres, reliant le métro Place Saint-Henri et l'intersection des rues Guy et Plaxton.

Le début des travaux pour la première piste est prévu pour juin prochain. Le second axe devait être construit en 1988 mais ne verra le jour qu'au printemps 1989. Tout le reste du réseau doit faire l'objet de consultations, d'études en comités et commissions, comme nous y a habitués le RCM depuis deux ans. L'étude pour l'implantation d'un réseau cyclable sur l'ensemble du territoire n'est pas prévue avant l'automne 1990.

«Ce qui fait qu'on ne saura pas vraiment à quoi ressemblera le réseau d'ici aux prochaines élections municipales», fait remarquer Mme Morissette.

Enfin, Montréal comprend le cyclisme!

Pour sa part, le coordonnateur général de Vélo-Québec, M. François Soucisse, trouve normal que l'élaboration du réseau soit planifiée sur une aussi longue période.

«Il ne faut pas oublier, dit-il, que c'est la Ville seule qui investit dans ce réseau. L'ancienne administration nous a fait poireauter pendant des années avant que soient construites les premières pistes cyclables. L'événement majeur avant le RCM a été la construction de l'axe nord-sud, financé à 80 p. cent par le ministère des Transports.»

Plutôt que de parler d'échéancier, M. Soucisse préfère discuter de vision. Pour lui, le plan d'ensemble de la Ville de Montréal a été longuement réfléchi, trop longuement peut-être, admet-il, mais mérite des applaudissements.

«Il propose une vision globale de la situation plutôt que de simplement proposer des pistes cyclables, dit-il. La réglementation sur les stationnements, les relais entre les points stratégiques, la multiplication des axes nord-sud, tout cela va permettre au vélo d'être plus qu'un véhicule récréatif.»

M. Soucisse estime enfin que «Montréal est la seule municipalité à avoir vraiment compris ce qu'est le cyclisme», c'est-à-dire un peu plus qu'un engin silencieux à deux roues.

«Le gros du travail reste encore à faire pour le RCM, conclut-il, mais les principes de sa politique sont assez réfléchis pour nous permettre d'avoir confiance.»

Stationnement: les chauffeurs de taxi aiment bien

...les résidents du Plateau Mont-Royal, beaucoup moins

SOPHIE DUROCHER

S'il est un groupe qui est heureux de l'attitude de la ville en matière de stationnement, c'est bien la «confrérie» des chauffeurs de taxi. Leur enthousiasme n'est cependant pas partagé par tout le monde.

À la Ligue de taxis de Montréal, qui regroupe tous les propriétaires de taxis de la ville, on aime l'administration Doré. «En l'espace de six mois, elle a fait débloquent un dossier qui était gelé depuis plus de 50 ans», explique André Sylvestre, secrétaire de la Ligue, pour justifier cette lune de miel. C'est que le règlement de stationnement de la ville de Montréal, qui date de 1934, ne faisait en aucun endroit mention des taxis. «C'est vous dire comme l'administration municipale se foutait de l'industrie du taxi avant Doré.»

La nouvelle administration a apporté des amendements à ces règlements. Depuis le 6 octobre 1988, il est maintenant permis au chauffeur de taxi qui fait une livraison de colis de s'arrêter, pour au plus un quart d'heure, dans un endroit où le stationnement est normalement interdit. Autre amendement: aux endroits où il est interdit d'arrêter son véhicule, le taxi peut maintenant «quitter son siège pour aider une personne handicapée ou âgée». Selon M. Sylvestre, «on voit que la volonté politique est vraiment là».

On en a soupé de la consultation sur le Plateau

Mais n'allez pas parler de dossier stationnement de la

ville de Montréal aux gens du Plateau Mont-Royal. Regroupés au sein de l'Association des résidents du Plateau Mont-Royal, ils ont obtenu des places de stationnement réservées grâce à 300 vignettes destinées aux résidents du quartier. Mais pour en arriver là ils ont dû participer à un comité tripartite mis sur pied par l'administration Doré. La consultation, ils en ont soupé. «On a dû faire nous-mêmes un rapport d'experts sur le stationnement dans le quartier, racontent Laurier Rancourt et Dyane Courchesne. Après neuf mois de tergiversations, notre projet a été accepté, mais il a été charcuté. On avait prévu, entre autres, que la vignette serait gratuite. La ville a décidé qu'elle coûterait \$30. C'est de la consultation bidon.»

Sur la Plaza St-Hubert, rien ne bouge

Le dossier stationnement, à la Sidac Saint-Hubert, c'est un dossier mort. Ce n'est pas que la cause a été abandonnée, mais plutôt que la ville n'a pas l'air d'être prête à bouger là-dessus. Mme Dufresne est responsable du comité stationnement et affaires municipales au Sidac Saint-Hubert. Elle explique que le plan de réaménagement de l'artère commerciale Saint-Hubert, élaboré surtout sous l'administration Drapeau, prévoyait la construction d'un parc de stationnement dans le quadrilatère Beaubien-Saint-Zotique-Boyer-Saint-André. Mais malgré des représentations régulières à la ville, deux ans plus tard, rien n'a encore été fait.

Son bilan: «Oui, on nous a écouté... mais on n'a rien fait.»



Dans certaines situations, les nouveaux règlements municipaux facilitent la tâche des chauffeurs de taxi.

La réforme parlementaire du RCM n'a pas eu lieu... ou presque



JACQUES LÉVEILLÉ JEAN-FRANÇOIS LÉONARD

Professeurs de Science politique Université du Québec à Montréal

Au moment de prendre le contrôle du vénérable hôtel de ville de Montréal, le RCM avait des ambitions fort généreuses pour élargir l'espace démocratique: création de Commissions permanentes du Conseil, établissement d'un scrutin proportionnel, fin de l'élection «présidentielle» à la mairie, politique d'accès à l'information, recours au référendum pour régler les modifications aux règlements de zonage, création de conseils de quartiers, mécanismes de coopération et de concertation pour justifier le tout, une conception de la vie démocratique qui met l'accent sur la participation active des citoyens et des groupes, plutôt que de considérer la population comme un simple électeur.

Porte ouverte et droit de question

Depuis 1986, diverses mesures ont contribué à donner un sens à la démocratie de participation. Certaines sont purement symboliques comme l'ouverture des portes de la salle du conseil, ou l'invitation annuelle lancée à la population pour visiter l'hôtel de ville. Gestes symboliques certes, mais pas simples opérations de politiciens, ni purs exercices de communication et de marketing.

Il n'est pas inutile de se rappeler, à ce propos, que le plus long débat de l'histoire du parlement canadien s'est fait autour du drapeau du Canada. Comme symbole on peut difficilement faire mieux! Cette ouverture symbolique fait partie intégrante de cette démocratie de participation même si elle n'en est pas l'essence.

Dans le même esprit, il y a eu une ouverture plus fonctionnelle avec l'instauration d'une période de questions orales de la part du grand public au début de chaque assemblée du Conseil municipal. Cette initiative, inscrite dans le programme du RCM, apparaît parfois lourde et répétitive aux yeux de certains puisqu'il n'y a pas de filtrage des questions posées ou des sujets abordés. Inévitablement, lors de conflits ou revendications particulières, les personnes d'un même groupe peuvent venir poser et repérer la même question.

D'autres pensent toutefois qu'il y a peu d'abus de ce type, qu'il est de toutes façons impossible de prévoir des critères objectifs permettant de limiter les types de personnes ou de sujets qu'il convient d'entendre, et que, argument suprême, il s'agit d'un élément important du nouveau système démocratique. Le plus grand avantage de cette période de questions semble être de permettre à des causes relativement mineures ou secondaires de passer au devant de l'actualité et de pallier, d'une façon bien incomplète, à l'absence d'opposition.

À la fin du mois d'octobre dernier, le chef de l'opposition officielle, M. Claude Dupras, est d'ailleurs lui-même venu pour la première fois poser au maire Doré une question sur la démolition de l'hôtel Queen's. Il s'agit donc d'un mécanisme qui remplit bien le rôle limité qu'on lui a confié. De l'avis des personnes que nous avons rencontrées, il est là pour rester. Avis à la population!

Les «grandes oreilles» du conseil

Une troisième ouverture démocratique concerne l'instauration des Commissions permanentes du Conseil et des commissions spéciales. Toujours axée sur la démocratie de participation, l'introduction de ces «grandes oreilles» du conseil municipal dans la vie montréalaise a connu un grand succès même si la participation du grand public est finalement très faible par rapport à celle des groupes plus organisés.

Très rapidement cependant, le statut de ces commissions sera l'objet d'insatisfactions parmi certains groupes particuliers et parmi les membres du conseil municipal. L'an dernier cette insatisfaction était essentiellement exprimée par les principaux responsables des commissions. Cette année nous avons cru percevoir un plus grand malaise et une plus large diffusion des attentes quant à la ré-

définition du rôle et du statut des commissions.

À qui doit être le pouvoir?

Pour alimenter ce malaise, deux philosophies s'affrontent. L'une affirme que les élus réunis en conseil municipal ou en commissions permanentes constituent les premiers artisans des décisions fondamentales de la Ville. Dans cette perspective, le Comité exécutif, comme le dit si bien son nom, est un exécutant des volontés des élus et le superviseur vigilant de la réalisation de celles-ci.

L'autre réagit en expliquant qu'il est dans l'ordre des choses que le Comité exécutif et le Maire soient les premiers et ultimes responsables du tamisage de toutes les propositions et des arbitrages fondamentaux. Ces deux philosophies se posent et s'opposent de façon inévitable depuis deux ans. Le modèle «parlementaire» résiste mal aux pressions «présidentielles» de l'exercice du pouvoir.

Pour illustrer cette confrontation, les exemples viennent de haut. Que ce soit au Parlement provincial, au Parlement fédéral, ou même que dans la très grande majorité des systèmes parlementaires en Occident, le glissement du pouvoir des élus vers le Conseil des ministres, et plus encore vers l'exécutif du Conseil des ministres s'est opéré depuis belle lurette. Les dénonciations n'ont pas suffi. Ni les tentatives de sauvetage d'ailleurs. Tant à Ottawa qu'à Québec, des Commissions d'enquête ont été mises sur pied pour révaloriser le rôle et la fonction des simples députés. La centralisation des pouvoirs au niveau de l'exécutif continue de plus belle. Pourquoi s'étonnerait-on de constater à quel point le Comité exécutif actuel de Montréal tient à garder son pouvoir central de décision et à résister aux tentatives de débordement du côté du Conseil municipal?

Certes, par comparaison avec le régime Drapeau, le Comité exécutif a modifié sensiblement ses méthodes de travail. Sa direction est plus collégiale. Mais ceci a peu d'incidence sur la parlementarisation du Conseil municipal. La réforme parlementaire que le RCM a inscrite en lettres d'or dans son programme n'a pas eu lieu.

En dépit de l'encerclement imposé au Conseil et aux Commissions permanentes par une centralisation certaine du processus décisionnel, peu d'observateurs sont en mesure de nier que les dis-

cussions de fond et le contenu public des dossiers sont beaucoup plus substantiels depuis deux ans. Aux yeux du public et de la majorité des analystes extérieurs, il y a eu en deux ans plus de débats de fond qu'il n'y en avait eu pendant les trente années antérieures. Certains disent que c'est encore plus frustrant qu'auparavant puisqu'ils ont l'impression que leurs paroles ne sont pas suivies d'actes. D'autres estiment que les décisions sont plus éclairées et que la parole est enfin aux Montréalais.

L'information circule mal

Ces différences de perception soulèvent la question de l'information et de la communication avec le public. Dans l'esprit d'une démocratie de participation, une politique d'information se doit d'être la plus complète, la plus transparente et la plus largement diffusée possible.

À cet égard, les ouvertures faites par le RCM semblent bien timides: annonce de la tenue des commissions permanentes dans les journaux, invitation à des groupes particuliers de venir déposer un mémoire lors d'une audience publique, et voilà. Pour toute autre information concernant non pas les services — il y a les bureaux Accès Montréal — mais ce qui se passe à l'hôtel de ville en matière de rapport, d'énoncé des politiques, de réglementation, il faut que les citoyens se rendent, comme au temps de l'ancienne administration, au Bureau des archives, qui ne dispose pas des ressources pour répondre adéquatement aux demandes. De façon chronique donc, et les journalistes s'en sont assez plaint, non seulement l'information ne circule pas, mais quand elle circule, elle circule mal.

Un problème de communication au RCM

À cela, on peut donner différentes explications. D'une part, il se peut fort bien que cet aspect de la vie municipale n'ait pas encore été touché. Le rapport sur la consultation va en ce sens puisqu'on y souligne que «l'Administration municipale rendra publique au cours des prochaines semaines sa politique de communication». D'autre part on peut constater que, depuis son arrivée au pouvoir, le RCM a un problème de communication. Cela semble paradoxal pour un parti que ses adversaires accusent de n'être qu'une administration de marketing, spécialiste des communications plutôt que des contenus. Mais il faut bien se rendre compte que pour diverses prises

de position et pour certaines orientations de politique parfois fort importantes ou novatrices, il n'y a pas de mise en marche qui soit à la hauteur de ce qui est contenu.

Les ouvertures à venir

Si la majeure partie des gestes publics posés par le RCM au pouvoir vont dans le sens d'un encouragement à la démocratie participative, trois questions encore en suspens risquent d'être très révélatrices de la détermination politique de l'administration du RCM à propulser un peu plus haut la vie démocratique à Montréal.

Le premier de ceux-ci, c'est le scrutin proportionnel, cette technique qui permet à des oppositions minoritaires d'être représentées officiellement. Lors de la dernière élection, un tel type de scrutin aurait donné environ quinze sièges au Parti Citoyen et près de 45 au RCM. Le scrutin proportionnel constitue évidemment un des fondements de la démocratie de participation. Il traduit la confiance et le respect que les hommes et les femmes politiques ont dans la sagesse de la population. Il ne semble toutefois pas, à l'heure actuelle, avoir été placé très haut sur l'agenda des dirigeants du RCM.

Un second geste important et qui cette fois traduit la confiance que les dirigeants municipaux ont vis-à-vis le conseil municipal, c'est l'élection du maire dans un district et non à la grande majorité de toute la ville. Dès son élection, Jean Doré a mis un bâton dans la roue. Depuis lors, chaque fois que la question est soulevée, on nous laisse à entendre que l'idéalisme et la naïveté politiques ne sauraient être source d'inspiration pour l'action. Ce passage du statut de maire-président à maire-premier ministre a pourtant été inscrit au programme du RCM, comme l'une des clés-maîtresses de la transformation de la vie démocratique montréalaise.

Dernier élément, celui des conseils de quartiers. On a vu que les comités-conseil d'arrondissement pouvaient être un premier pas vers ces conseils de quartier. Ils pourraient aussi devenir strictement des annexes mineures au service de l'administration. Certains ont déjà tiré leurs conclusions à ce sujet, tel le conseiller Melançon. D'autres veulent donner la chance au courage. Le débat de fond concerne finalement la répartition du pouvoir et plus particulièrement le type de pression que l'on peut mettre sur les décideurs.

Haïti: le colonel Paul est mort

d'après AP et La Presse
PORT-AU-PRINCE

■ Le colonel Jean-Claude Paul, militaire haïtien inculpé pour trafic de drogue à Miami et mis à la retraite en septembre comme chef du redoutable bataillon Des-salines, est décédé hier d'une crise cardiaque, a rapporté la radio indépendante *Haiti-Inter*.

Paul, qui était âgé de 49 ans, est mort vers 3 heures du matin à sa résidence de La Boule, en banlieue de Port-au-Prince, a dit la radio sans de plus amples détails.

Selon certaines sources à Washington, toutefois, Paul, qui s'était fait des ennemis dans l'armée en s'appuyant tout à tour sur l'ex-président Leslie Manigat et sur le général Prosper Avril pour s'opposer au général Henri Namphy, a été assassiné.

Jean-Claude Paul était très lié à l'ancien général Claude Raymond, baron du duvaliérisme exclu par la constitution des élections de novembre 1987, et, à travers lui, aux *tontons macoutes*, les milices terroristes de la dictature duvaliériste.

Ses hommes du bataillon Des-salines furent tenus responsables du carnage qui marqua l'exercice électoral du 29 novembre en Haïti, avec plus de 30 morts, et qui entraîna l'annulation du scrutin, ce qui devait déboucher sur la «sélection» de Leslie Manigat orchestrée par le régime du général Namphy en janvier 1988.

Deux mois plus tard, Jean-Claude Paul était cependant inculpé de trafic de drogue par un jury fédéral américain siégeant à Miami: il avait conspiré pour faire entrer 100 kilos de cocaïne aux États-Unis via les Bahamas, et un ex-lieutenant transfuge, Fritz Pierre-Louis, affirma devant le Sénat américain que 70 p. cent des hommes de Paul trempaient dans le trafic de la drogue.

Les pressions de Washington pour le traduire en justice firent constamment obstacle aux projets de Paul de jouer un rôle plus direct à la tête du régime haïtien.

Ainsi, Namphy tenta de le muter à un poste inférieur mais il se heurta alors aux hommes de Paul. Après la chute de Manigat, Paul demeura chef des casernes Dessalines. Les soldats de la garde présidentielle, auteurs du putsch du 17 septembre, voulaient le nommer à la tête de l'armée mais, une fois de plus, Washington fit obstacle à ses ambitions et il fut mis à la retraite par le nouveau régime.

L'Algérie salue le choix de Merbah

d'après AFP et Reuter
ALGER

■ «Ça va bouger». Dans la rue, les ministères et les conseils, les avis sont unanimes: le choix de Kasdi Merbah pour former le prochain gouvernement algérien est une garantie d'efficacité et de consensus autour d'une personnalité secrète mais jouissant d'une bonne réputation tant dans la classe politique qu'auprès du simple citoyen.

Merbah, dont on ignore quel sera le titre exact, premier ministre ou autre, a annoncé la couleur aussitôt après avoir été chargé de cette mission par le président Chadli Bendjedid: il a déclaré qu'il formerait un «gouvernement opérationnel» qui «élaborer un programme et l'applique» en «le mettant en oeuvre le plus rapidement possible».

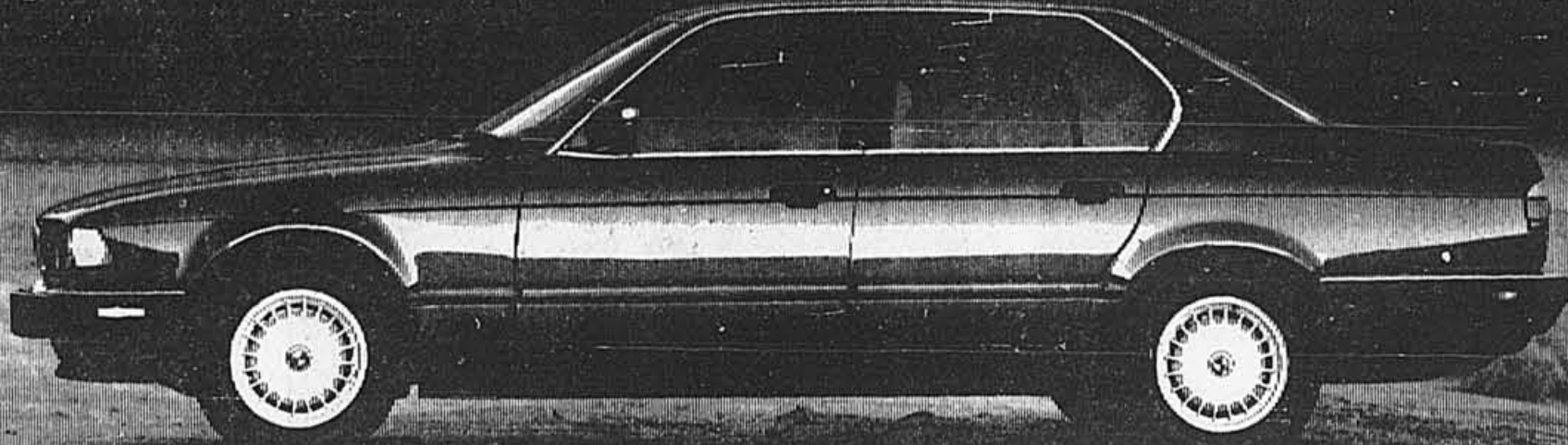
Parlant des qualités des hommes qui formeront son gouvernement, il a cité «l'efficacité et la compétence», précisant qu'il appellerait des hommes «capables de réaliser sur le terrain le programme soumis à l'Assemblée nationale», devant laquelle le gouvernement sera désormais responsable, selon les amendements de la Constitution adoptés jeudi par référendum.

Merbah, qui n'avait presque jamais parlé à la télévision, a réussi son baptême de feu face aux médias, avec une conférence de presse improvisée à sa sortie du bureau de Chadli. Et les Algériens ont découvert un homme répondant sans hésitation, avec des mots simples. Son discours, très différent des déclarations conventionnelles, a été très apprécié.

Cet ancien colonel, natif de Kabylie, donné comme boumédiéniste mais engagé dans les réformes du président Chadli, présente d'autres atouts: il a l'aval de l'armée, il est agréé par la population de Kabylie, traditionnellement contestataire, et il s'engage à mener à bien les réformes économiques et de l'éducation tout en donnant aux courants de gauche des garanties que l'ouverture ne remet pas en cause la base économique et sociale sur laquelle s'appuie le système algérien.

Mais dans l'immédiat, la tension et la méfiance persistent: de jeunes Algériens ont incendié trois véhicules de police et bloqué la circulation samedi à Bougtob, dans l'ouest du pays.

L'HEURE QUI POURRAIT ÊTRE VOTRE POINT CULMINANT AU VOLANT.



Un essai sur route d'environ une heure au volant de la 735i pourrait bien s'avérer le point culminant de votre vie au volant d'une voiture. Voici d'ailleurs ce qu'avaient à dire les experts après avoir fait l'essai de la 735i pour la première fois.

La revue Motor Trend a été impressionnée au

point d'affirmer que la 735i était «la grande berline qui se conduit le mieux au monde».

De plus, la revue Town & Country a nommé la 735i «l'une des voitures les mieux conçues et les mieux construites au monde».

Et voici ce qu'avait à dire la revue Automotive

Industries au sujet de la 735i: «elle représente au plus haut point ce que sera la conception des voitures au prochain siècle».

Les commentaires des experts représentent pour nous un point culminant. C'est maintenant à votre tour. Appelez-nous dès aujourd'hui pour un essai sur route.

LE RÉSEAU DES
CONCESSIONNAIRES BMW
DE LA RÉGION DE MONTRÉAL

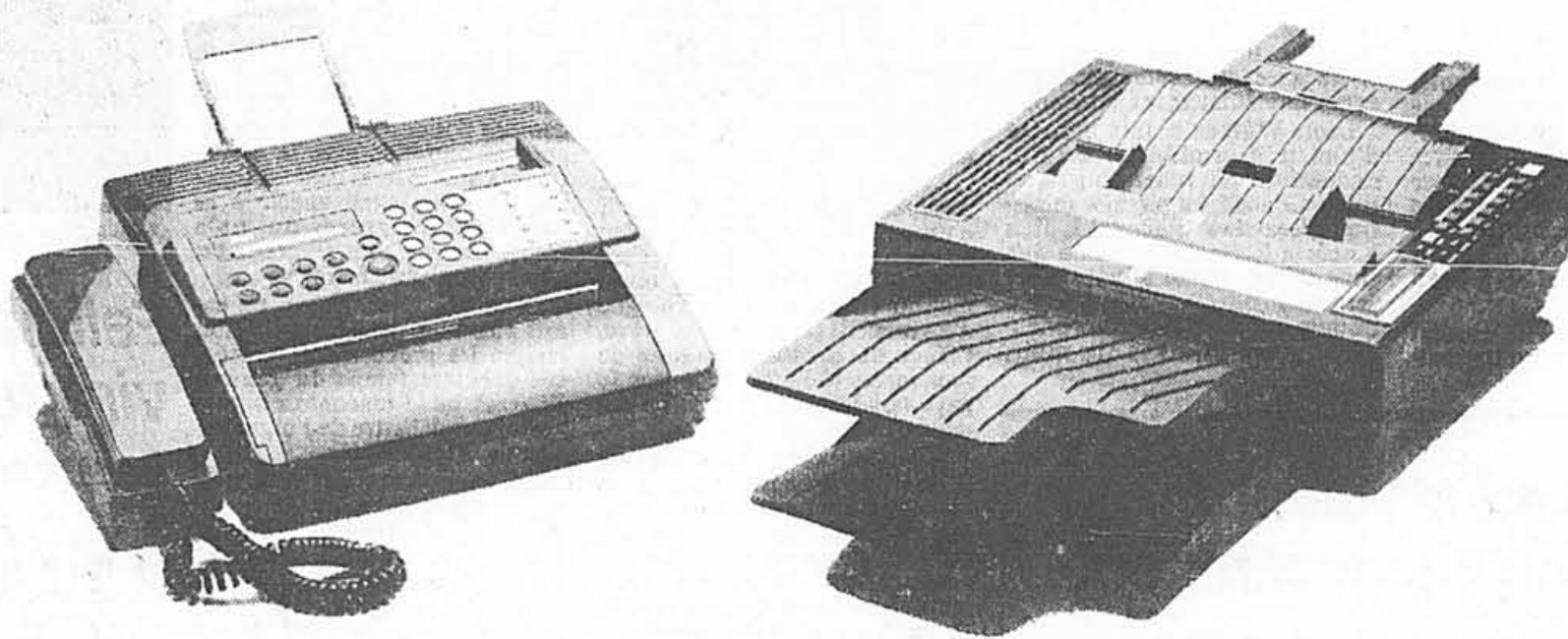
Montréal:
AUTOMOBILES CANBEC INC.
5055, rue Paré
731-7871

Laval:
BOULEVARD ST-MARTIN AUTO INC.
1436, boul. St-Martin ouest
667-4343

St-Jean:
PARK AVENUE BMW
(précédemment Lemaire Auto Inc.)
147, rue Mayrand
346-4798



LE DERNIER CRI, MAIS PAS DU DERNIER VENU.



Les nouveaux télécopieurs IMAGEFAX

Bell lance les nouveaux appareils ImageFax^{mc}, des télécopieurs à l'image de l'excellence Bell. Des télécopieurs rapides, compacts et performants qui assurent des copies d'une lisibilité exemplaire.

S'inscrivant dans la tradition de fiabilité Bell, les appareils ImageFax sont assortis d'un service exclusif qui permet, par un simple appel téléphonique, de diagnostiquer l'origine de tout problème, qu'il s'agisse de l'appareil ou de la ligne de transmission, et d'intervenir promptement. Une autre façon pour Bell d'assurer votre tranquillité d'esprit.

Ces télécopieurs, Bell les offre à prix concurrentiels et vous propose des modalités de paiement avantageuses, dont le Contrat à tarifs fixes.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur les appareils ImageFax, il suffit de composer sans frais le **1 800 363-2919**.

L'efficacité
passe par Bell^{mc}

Bell



George et Barbara Bush, Michael et Kitty Dukakis



PHOTOS REUTERS ET ASSOCIATED PRESS

Dukakis grignote l'avance de Bush

d'après AFP, Reuter et UPI
WASHINGTON

Les deux candidats à la Maison-Blanche George Bush et Michael Dukakis se déclaraient tout près de la victoire hier, à deux jours du scrutin, alors qu'ils effectuaient au pas de charge le dernier effort de leur long marathon électoral.

Le vice-président Bush gardait l'avantage sur son rival démocrate dans les sondages, mais M. Dukakis redoublait d'enthousiasme et de combativité, une enquête de la chaîne de télévision NBC ayant indiqué que son retard s'était réduit à cinq points (48 p. cent contre 43 p. cent).

Cependant, un sondage de la chaîne ABC donnait de son côté 10 points d'avance à M. Bush (54-44), un autre CBS/New York Times 8 points (48-40) et un de CNN 9 points (49-40). Ces divergences tiennent à la marge d'erreur des sondages et au taux encore élevé d'électeurs indécis (de 10 à 25 p. cent), estimaient les observateurs d'accord pour constater que la lutte s'est resserrée au cours des derniers jours.

« Je peux sentir l'air de la victoire », a déclaré le gouverneur du Massachusetts devant quelque 10 000 personnes à Denver, dans le Colorado, l'un des huit États qu'il visitait au cours d'un frénétique week-end pour tenter de convaincre les indécis. George Bush « trébuche et glisse, nous roulons et allons de l'avant », a-t-il lancé, radieux sous les vivats de la foule.

« Tout va dans notre direction », a déclaré de son côté M. Bush, qui a cependant réaffirmé son intention de ne pas se donner un instant de repos au cours des 48 dernières heures de la campagne et sillonnait les États-Unis, de la côte californienne au Midwest en passant par les montagnes Rocheuses.

Les stratégies du vice-président ont tenté de minimiser le retour du candidat démocrate dans les sondages, affirmant que leurs propres enquêtes donnaient toujours une dizaine de points d'avance à M. Bush et que celui-ci gardait un net avantage dans le décompte État par État.

Une étude publiée hier par le New York Times donnait à M. Bush 90 votes électoraux sûrs, une large avance dans des États représentant 102 votes et un avantage plus restreint dans des États comptant un total de 111 voix, alors qu'il faut 270 votes électoraux pour être élu.

Mais M. Craig Fuller, responsable de la campagne républicaine, a reconnu que celle-ci devait faire face à « un formidable effort démocrate » pour inciter les électeurs généralement enclins à l'abstention à s'inscrire et à voter.

Le camp démocrate soulignait en effet

que selon les plus récents sondages, M. Dukakis reçoit le soutien d'une majorité des personnes qui se décident au dernier moment. Selon le sondage NBC, un cinquième des électeurs n'ont pas encore fait leur choix ou pourraient encore en changer.

M. Dukakis a tenté de susciter leur crainte hier en soulignant que M. Bush envisageait en cas de victoire de nommer son colistier Dan Quayle, perçu dans l'opinion comme une personnalité faible, comme responsable de l'équipe de crise de la Maison-Blanche. « Cela vous fait froid dans le dos, a-t-il déclaré à Denver. Pensez-y: la crise des missiles cubains avec Dan Quayle aux commandes ».

Relevant pour sa part l'arrêt du retrait soviétique d'Afghanistan, M. Bush a affirmé qu'un président devait avoir « l'expérience pour savoir quand et comment utiliser la force ». M. Dukakis n'a pas « un seul jour d'expérience » en politique étrangère, a-t-il dit.

C'est aussi pour décider les indécis que les deux camps ont dépensé au cours des derniers jours plusieurs millions de dollars pour inonder les États cruciaux de spots publicitaires télévisés. Les deux candidats lanceront chacun un dernier appel ce soir, quelques heures avant l'ouverture du scrutin, pendant 30 minutes sur toutes les grandes chaînes de télévision.

Plan draconien du Likoud pour contenir l'Intifada

d'après AFP, AP, UPI et Reuter
JÉRUSALEM

Le Likoud du premier ministre Yitzhak Shamir a mis au point un plan pour contenir le soulèvement dans les territoires occupés, rapporte le journal indépendant israélien Yediot Ahronoth, tandis que la répression faisait un autre mort et 12 blessés hier dans les territoires occupés et qu'un nouveau raid aérien au Sud-Liban faisait au moins trois morts et plusieurs blessés.

Ce plan prévoit la destruction de camps de réfugiés dans les territoires et le regroupement de la population dans de nouveaux camps construits par le régime d'occupation, qui envisage aussi la fermeture des syndicats et associations palestiniens, la restriction du mouvement des 1,7 million d'habitants dans les territoires et à travers le Jourdain, le contrôle des transferts de fonds entre les territoires et le monde extérieur, et la peine de mort en cas d'attentats terroristes meurtriers.

C'est dans ce contexte se poursuivait hier le jeu de la surenchère en vue de la formation d'un nouveau gouvernement de coalition à l'issue des élections de mardi dernier en Israël.

Vainqueur à l'arraché avec 40 sièges contre 39 au Parti travailliste de Shimon Pérès, le Likoud d'Yitzhak Shamir a de bonnes chances d'être désigné par le président Haim Herzog pour former le prochain gouvernement en s'alliant aux formations religieuses (18 mandats) et d'extrême droite (7 mandats).

Le plan du Likoud, tel que rapporte par Yediot Ahronoth, coïn-

cidait avec les déclarations du ministre du Commerce Ariel Sharon, du Likoud, qui accusait en cabinet son collègue travailliste de la Défense Yitzhak Rabin de n'avoir pas su mater le soulèvement dans les territoires occupés et de n'avoir pas su préserver les vies des Israéliens.

« Je me sens un devoir moral de prendre en charge un problème que je peux traiter aujourd'hui de la meilleure façon et probablement mieux que n'importe qui », affirmait Sharon peu après à la radio israélienne. Son porte-parole précisait que si Sharon obtenait le portefeuille de la Défense, il interdirait les syndicats, fermerait les journaux et démantèlerait des camps de réfugiés palestiniens, qui « incitent à la révolte ».

Selon Yediot Ahronoth, qui cite des proches de Shamir, le Likoud entend empêcher la mise sur pied d'un État palestinien dans les territoires occupés tel que projeté par l'OLP à la réunion du Parlement palestinien en exil, le CNP, du 12 au 14 novembre à Alger. Salah Khalaf, no 2 du Fath, déclarait hier toutefois qu'en prévision de « l'amplification de la répression de l'intifada », l'OLP envisageait de « mener une lutte armée dans les territoires occupés, avec la lutte politique ».

Enfin, en Israël, l'hypothèse d'une coalition dirigée par les travaillistes a refait surface à la suite des appels en ce sens de responsables des partis religieux orthodoxes Shass et Deguel Hatorah. Selon ces derniers, cités dans le quotidien Haaretz, un front de gauche dirigé par les travaillistes disposerait ainsi d'une majorité de 63 députés sur le total de 120 à la Knesset.

Solidarité menace le régime polonais d'une grève générale si Gdansk ferme

d'après AFP et Reuter
VARSOVIE

L'épreuve de force est désormais ouvertement engagée entre Solidarité et le pouvoir, après l'ultimatum lancé hier par Lech Walesa dans lequel ce dernier a enjoint aux autorités de revenir sur leur décision de fermer les chantiers navals de Gdansk, le 1^{er} décembre prochain, faute de quoi il proclamera demain « l'état de préparation à la grève » dans toute la Pologne.

Le leader syndical a ensuite donné au gouvernement un nou-

veau sursis de huit jours, à partir de demain, pour « suspendre » la mesure de liquidation des chantiers, qui « n'a aucune raison économique ». Si d'ici là « rien ne change », il ordonnera aux ouvriers « les plus courageux » de cesser immédiatement le travail.

Lech Walesa a fait montre d'une très grande fermeté et s'adressant, au cours d'un meeting à Gdansk, au premier ministre Mieczyslaw Rakowski, il a lancé: « Réfléchissez à ce que vous faites. Même si vous nous écrasez aujourd'hui avec vos matraques et vos chars, nous reviendrons demain, dans six mois,

dans un an, et nous vaincrons ». « Si ce n'est pas moi », a-t-il ajouté, « ce seront mes fils ».

Lech Walesa a laissé entendre qu'il n'était plus seul maître de ses décisions et qu'il devait compter avec l'état d'esprit de la « base », comme il l'avait constaté lors de la réunion de la direction nationale de Solidarité (KKW).

« Avouez que vous vous êtes trompés, a-t-il lancé au pouvoir. Il n'est pas difficile de mettre le feu à Gdansk et à la Pologne tout entière. Mais la Pologne est notre maison commune... La Pologne n'a vraiment pas besoin de grève, j'essaie de consacrer le reste de mes forces à éviter de lancer le pays vers l'anarchie, mais on me pousse de tous les côtés ».

À plusieurs reprises, le chef de Solidarité avait appelé le pouvoir, au cours des dernières semaines, à ouvrir sans délai des négociations officielles avec l'opposition, assurant que les ouvriers commençaient à perdre patience. Et l'annonce du démantèlement des chantiers navals, où Lech Walesa est lui-même employé comme électricien, a déclenché une va-

grie d'indignation — sinon de haine — à l'égard des autorités.

Dépité par les multiples reports de la table ronde pouvoir-opposition, initialement prévue pour la mi-octobre, Lech Walesa a estimé qu'il avait été « trompé » par les autorités. C'est en effet le président de Solidarité qui, après un premier entretien avec le ministre de l'Intérieur, le général Czeslaw Kiszczak, avait appelé à la cessation des grèves du mois d'août dernier pour favoriser un climat propice au dialogue.

Cette fois, Lech Walesa ne paraît plus nourrir aucune illusion malgré les propositions répétées ces derniers temps du général Kiszczak de le rencontrer à nouveau pour débattre de l'organisation de la table ronde.

Conscient du climat de contestation qui règne dans bon nombre d'entreprises de Pologne, Lech Walesa a tenu à réaffirmer qu'il n'abandonnerait pas ses troupes et qu'il assumerait ses responsabilités de chef syndical. « Il y a des gens qui disent que je suis un pleutre. Je n'ai pas peur », s'est-il écrié hier.

Maldives: les derniers putschistes capturés

d'après Reuter, AFP et UPI
NEW DELHI

Des commandos de l'armée indienne ont mis un terme hier à la fuite des derniers mercenaires impliqués dans le coup d'État manqué des Maldives en s'emparant de leur cargo, où quatre otages ont été retrouvés morts, a indiqué un porte-parole du gouvernement de New Delhi.

Ving otages ont été libérés, mais trois autres sont portés disparus après la reddition des 46 mercenaires à bord du cargo Progress Light, arraisonné en plein océan Indien par la marine indienne.

Des commandos hélicoptères ont été largués sur le pont du navire après que la marine indienne eut refusé les exigences des mercenaires, qui voulaient obtenir de se rendre en toute sécurité au Sri Lanka. Auparavant, une frégate avait tiré des coups de semonce devant l'étrave du cargo et des avions de l'aéronavale avaient tiré des roquettes en direction du navire pour ôter toute velléité de résistance aux putschistes.

Ceux-ci se sont rendus sans résistance, y compris leur chef Ab-

dullah Luthfi et son adjoint Nasser. Outre les quatre morts, l'armée indienne a découvert à bord quinze otages blessés par les mercenaires, dont le ministre des Transports et de la navigation des Maldives Ahmed Mujithaba, a précisé le porte-parole de New Delhi.

Ils ont été transférés par hélicoptère dans un hôpital de Trivandrum, dans le sud de l'Inde. Ursula Mujithaba, l'épouse d'origine suisse du ministre, était indienne et a accompagné son mari.

La tentative de coup d'État avait commencé jeudi matin, mais avait été tenue en échec par un corps expéditionnaire indien intervenu à la demande du président des Maldives Maumoon Abdul Gayoon. Outre les quatre corps découverts à bord du Progress Light, celui-ci avait évalué le bilan des victimes à quatre civils, huit membres des forces de l'ordre des Maldives et au moins trois mercenaires.

Une partie des putschistes, qui seraient des mercenaires sri-lankais accompagnés d'exilés maldiviens, avait tenté de s'enfuir à bord d'un caboteur. Ils avaient été rapidement capturés par l'armée indienne.

Mme Felicia Langer

Felicia Langer dénonce le virage à droite en Israël

JOOREED KHAN

« Ce qui s'est passé aux élections de mardi dernier est une honte pour Israël et le peuple juif. Nous avons maintenant un parti officiel, le Moleket, qui préconise le transfert du peuple palestinien des territoires occupés. Si le Likoud s'allie à ce parti pour gouverner, ce sera un acte anti-israélien que d'appuyer un tel gouvernement. Il faudra plutôt une mobilisation de toutes les forces de justice et de paix en Israël et dans le monde pour amener ce gouvernement à la raison ».

C'est ce qu'a déclaré hier l'Israélienne Felicia Langer, épouse d'un survivant de l'holocauste, militante des droits de l'homme, avocate des victimes palestiniennes de l'occupation et auteure d'ouvrages comme With My Own Eyes, Those Are My Brothers, From My Diary, et d'un nouveau livre en préparation, Age of Stones.

« Nous, les juifs, nous avons accusé le monde entier de n'avoir pas élevé la voix pour dénoncer l'holocauste; nous ne voulons pas qu'un jour les Palestiniens lancent cette même accusation contre nous », a-t-elle dit, en cataloguant avec passion les cas d'enfants battus à mort devant leurs parents, de mutilations ordonnées par le gouvernement, de dépossession territoriale et d'expulsions physiques perpétrées par l'armée israélienne en Cisjordanie et dans la bande de Gaza.

Mme Langer, en tournée de conférences au Canada depuis une semaine, était invitée à un déjeuner-causette organisée par la section québécoise de l'Association des universitaires arabes (AAUG). Elle participe à 10h ce matin à une ligne ouverte de la station CIAD et elle prendra la

parole ce soir, à 19h30, au pavillon Leacock de l'Université McGill.

La linguiste montréalaise Janet Weinroth, qui quitta Israël il y a 20 ans « parce que l'euphorie et l'hystérie » qui suivit la victoire israélienne de juin 1967 « me rendaient malade », a salué hier « le courage de Felicia Langer, qui décide de rester et de se battre en se liant aux Palestiniens, malgré les insultes et les menaces de mort ». Mme Weinroth, qui milite en faveur de la paix entre Israël et l'OLP, projette de commémorer, le 10 décembre prochain, le 1^{er} anniversaire de l'intifada, le soulèvement palestinien dans les territoires, en organisant un défilé à Montréal.

Le député libéral Marcel Prud'homme, de Montréal-Saint-Denis, connu pour ses prises de position en faveur de la paix entre Israël et les Palestiniens, a participé brièvement à la réunion pour saluer Felicia Langer et affirmer qu'« on ne peut pas être sélectif dans la défense des droits de l'homme ». Mme Ruth Rose, candidate du NPD dans Saint-Henri-Westmont, a souligné de son côté que son parti s'alignait sur l'Internationale socialiste (IS), qu'elle aussi, préconise la paix entre Israël et l'OLP.

Pour Mme Langer, témoin de la création d'Israël en 1948, l'État juif est devenu, en 40 ans, « une nouvelle Sparte où les valeurs morales s'effritent, où les escadrons de la mort agissent en toute impunité, où le rêve d'un « pays sans peuple pour un peuple sans pays » s'incarne par une stratégie de dépeuplement et de transfert, où la justice militaire se substitue à la justice tout court, et où les enfants gâtés au pouvoir savent qu'ils peuvent continuer grâce aux dollars américains et grâce au veto américain à l'ONU ».

Référendum calédonien: les Français votent oui

Taux d'abstention record de 63 p. cent

d'après AFP et Reuter
PARIS

Les Français ont approuvé hier le nouveau statut de la Nouvelle-Calédonie par une majorité d'environ 80 p. cent des votants, mais près de 62 p. cent des 38 millions d'électeurs se sont abstenus et 12 p. cent ont voté blanc ou nul, établissant un double record absolu dans l'histoire des consultations électorales en France.

Pour le premier ministre socialiste, M. Michel Rocard, qui avait organisé ce référendum, ce résultat constitue un échec relatif, alors qu'il avait lui-même fixé à 40 p. cent au minimum le seuil satisfaisant pour son gouvernement de participation au scrutin.

Il a reconnu que le soutien des Français pour le nouveau statut de l'archipel du Pacifique-Sud avait été « chichement mesuré ». Il en a exprimé le « regret ».

« J'aurais aimé, a-t-il dit, que le statut reçoive un large soutien », mais il a souligné que ce statut, adopté par référendum, « est désormais la loi de la France ».

Le nouveau statut prévoit la création dans l'archipel de trois régions largement autonomes et un référendum local d'autodétermination en 1998.

En Nouvelle-Calédonie, les oui l'ont remporté par 57 p.

cent des suffrages avec une participation d'environ 63 p. cent des électeurs. Selon les premières constatations, le oui a été majoritaire dans l'électorat mélanésien qui avait boycotté le précédent référendum d'autodétermination de septembre 1987. Les Caldoches, d'origine européenne, se sont dans leur majorité prononcés pour le non.

Samedi dernier, on estimait de source proche de la présidence de la République que si les non dépassaient 30 p. cent en Nouvelle-Calédonie, cela pourrait être interprété comme un échec. Les non dans l'archipel ont été de l'ordre de 43 p. cent hier. Le scrutin a donc confirmé le clivage inquiétant entre les deux communautés.

Le leader mélanésien indépendantiste, Jean-Marie Tjibaou, a jugé les résultats « plutôt satisfaisants », malgré le fort taux d'abstention dont il s'est déclaré « déçu ». « On peut considérer, a-t-il dit, que les accords (entre loyalistes et indépendantistes de juin dernier) sont applicables ».

Le verdict mitigé de l'électorat a été immédiatement interprété par le Rassemblement pour la République (RPR, néo-gaulliste) qui avait appelé à l'abstention, comme un désaveu patent de l'électorat à l'égard du pouvoir socialiste, six mois après son retour au gouvernement.

Michel Girard

Le dollar, la bourse et les élections

Si jamais le dollar canadien tombait en bas de 80,66 cents américains, les chances seraient fortes qu'il poursuive sa chute de façon beaucoup plus significative. Le marché boursier canadien devrait lui aussi reculer. Et cela laisserait entendre que les libéraux de John Turner remporteraient la victoire le 21 novembre!

Selon l'analyste technique Raymond Normand, de la firme de courtage Deragon Langlois, une telle chute en bas du seuil de résistance de 80,66 cents américains serait un indice précurseur du résultat de l'élection fédérale. Ce serait là, à tout le moins, le point de vue des gros investisseurs tels les institutions financières et les spécialistes des divers marchés financiers.

Jusqu'à la tenue du fameux débat en anglais entre les trois chefs des principaux partis politiques, les conservateurs du premier ministre Brian Mulroney avaient une telle longueur d'avance sur ses adversaires que les marchés financiers canadiens ne réagissaient absolument pas aux nouvelles électorales. Tout semblait décidé d'avance et le marché boursier avait déjà anticipé une victoire des conservateurs.

Mais il y a eu ce débat où John Turner est sorti victorieux et depuis, il a le vent dans les voiles, au point où on croit qu'il lui serait possible d'accéder à la victoire!

Et c'est devant cette possibilité que les marchés financiers ont mal réagi lundi dernier, le dollar canadien reculant d'un cent et demi pour clôturer à 81,58 cents.

Faut-il rappeler que, rendement oblige, les investisseurs sont reconnus pour être bien plus sympathiques aux conservateurs (plus favorables aux entreprises) qu'aux libéraux ou aux néo-démocrates. D'autant plus à cette élection-ci, à cause de la position controversée des libéraux de John Turner à propos de l'entente Canada-Etats-Unis sur le libre-échange. On sait que M. Turner a promis, du moins en parole, de déchirer l'entente qui a été signée par MM. Mulroney et Reagan. Un tel geste ferait rugir de fureur la majorité des financiers, lesquels sont en faveur du libre-échange.

Les financiers voient dans cette entente sur le libre-échange une solution pour permettre au Canada de poursuivre sa croissance, de se garantir un accès privilégié au vaste marché américain, d'assurer l'avenir des travailleurs canadiens. Il y a, bien entendu, plusieurs points négatifs mais, dans l'ensemble, le Canada sortirait gagnant de cette entente, disent-ils.

S'il fallait que John Turner soit élu et qu'il déchire la fameuse entente Mulroney-Reagan, nombre d'analystes craignent que les Américains ne nous envoient promener... Les autres pays avec qui le Canada fait affaires pourraient aussi perdre confiance en nous.

Il est vrai que déjà 80 p. cent de nos exportations prennent actuellement le chemin des Etats-Unis, mais cela ne repose sur aucune entente. Les Américains, dans une volte-face, pourraient décider d'y mettre un terme en appliquant diverses mesures protectionnistes, et

voilà que nos exportations en prendraient un coup.

Et dans l'hypothèse où M. Turner réussirait à devenir premier ministre du Canada, passerait-il de la parole aux actes? Déchirerait-il réellement l'entente sur le libre-échange? Certains financiers commencent sérieusement à mettre en doute une telle promesse. Une fois au pouvoir, on s'attendrait plutôt à ce qu'il fasse des petits changements ici et là, mais sans plus.

Grande incertitude

Quoi qu'il en soit, l'incertitude va régner en grand sur les marchés financiers d'ici les élections.

Mais comme tout est relatif, la chute hypothétique du dollar canadien à 75 cents, advenant une prise du pouvoir par les libéraux, ne serait peut-être pas si dramatique à moyen terme: cela pourrait même permettre à certains secteurs, comme celui des produits forestiers, de retrouver leurs aîles!

Que les marchés financiers réagissent négativement à l'élection d'un gouvernement libéral ou même d'un gouvernement conservateur minoritaire ne serait pas surprenant en soi.

La plupart des analystes doutent toutefois que cette réaction négative puisse durer longtemps.

L'analyste Raymond Normand y verrait même une occasion rêvée pour refaire le plein d'actions en profitant d'un recul momentané du marché boursier.

Une fois la crise financière passée, le marché boursier canadien se remettrait à suivre son grand voisin américain.

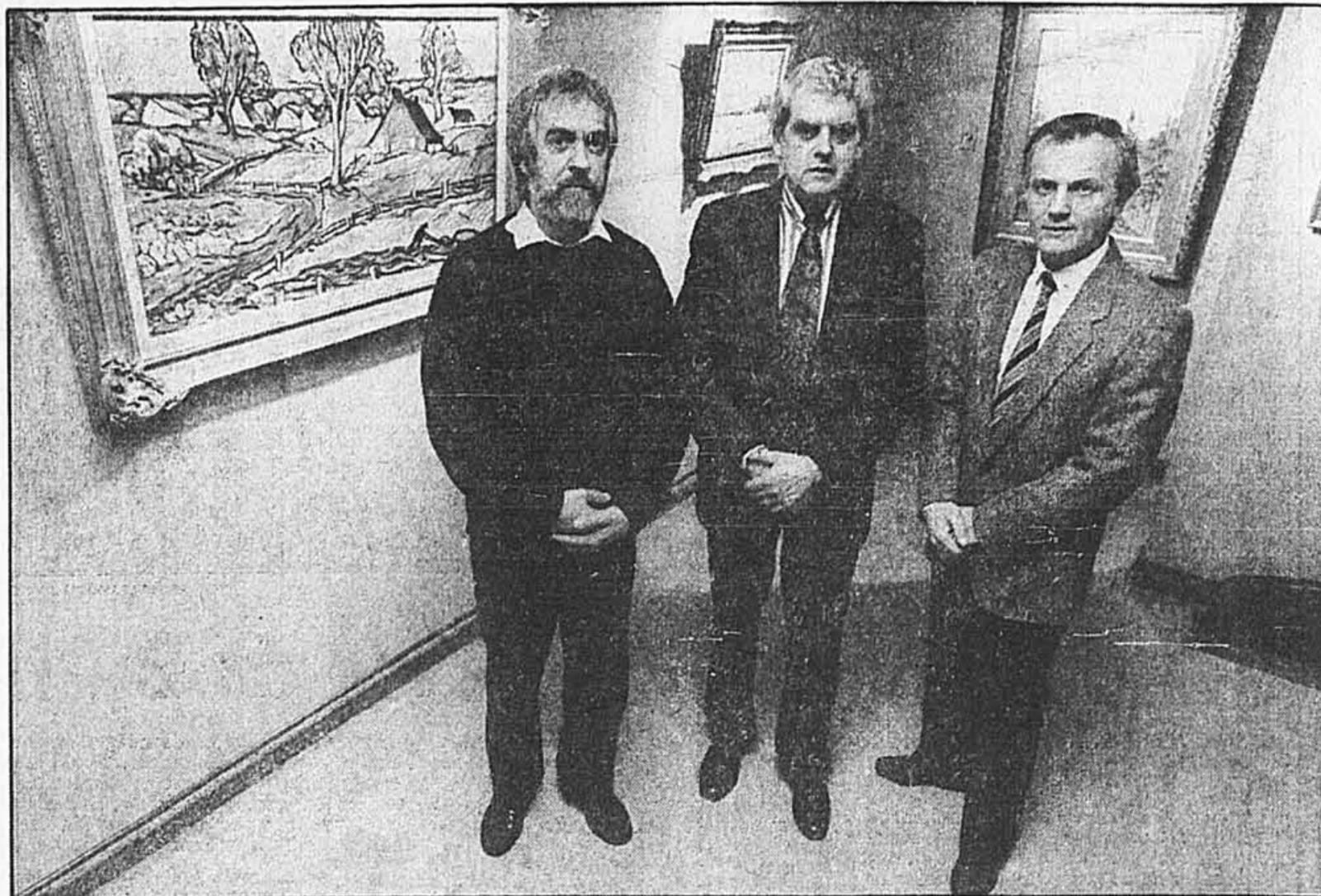
Au cours des dernières séances, on a vu que le marché boursier canadien obtenait une moins bonne performance que New York. Cette tendance «négative» pourrait se maintenir tant et aussi longtemps que les libéraux conserveront de fortes chances de remporter la victoire.

Si M. Mulroney l'emporte et forme un gouvernement majoritaire, tout rentrera dans l'ordre subit. Mais s'il devait composer avec un gouvernement minoritaire, il faudrait un certain temps (un mois ou plus) avant que le marché boursier canadien ne retrouve sa santé et se remette à suivre le marché américain.

Si on se retrouve avec un gouvernement libéral, le temps de réadaptation serait probablement plus long: le marché boursier canadien resterait dans l'incertitude du moins jusqu'à ce qu'on sache ce que M. Turner fera avec sa promesse de déchirer l'entente sur le libre-échange.

Comme dit Pierre Lussier, directeur du service de recherche chez Tassé et Associés, l'entente Mulroney-Reagan sur le libre-échange est la moins pire des ententes qu'on aurait pu avoir. Elle n'est pas parfaite, dit-il, mais compte tenu des circonstances et de notre faible pouvoir de négociation, c'est un moindre mal.

Stéphane Solis, analyste chez Midland Doherty, est lui aussi d'avis que le marché boursier réagirait négativement à l'élection des libéraux. Mais ce ne serait que très temporaire.



Sérieux comme trois papes, il faut croire que les conseillers du Fonds national d'oeuvres d'art n'entendent pas à rire avec leur nouveau rôle de conseillers en investissements d'art. Dans l'ordre

habituel, on reconnaît Germain Lefebvre, Bernard Desroches et Gilles Brown.

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

Le Fonds national d'oeuvres d'art, une première mondiale au Québec

MICHEL GIRARD

■ Première mondiale: un groupe de Québécois viennent de lancer un fonds mutuel spécialisé dans les oeuvres d'art.

Il s'agit du Fonds national d'oeuvres d'art, un fonds commun de placement à capital variable. Ce genre de fonds émet et vend des actions de trésorerie (des parts) qu'il est tenu de racheter ensuite sur demande, et ce, à la valeur liquidative, c'est-à-dire selon la valeur nette de l'actif du fonds. Le capital du fonds mutuel varie, lui, selon le niveau de la demande pour les parts et la revente de celles-ci.

Investir dans une peinture, une aquarelle, une oeuvre sur papier ou une sculpture n'est pas à la portée de tous les investisseurs. Et ce n'est pas seulement une question de sous. Il y a aussi un élément encore plus important: a-t-on les connaissances nécessaires pour effectuer un bon achat de qualité?

Il y a deux façons de voir un placement dans le domaine des oeuvres d'art: pour la contemplation proprement dite ou pour la diversification de son portefeuille.

S'il n'a pas les moyens de se payer une belle collection intéressante, le petit investisseur intéressé à diversifier son portefeuille de placements a maintenant la possibilité de mettre le pied dans le secteur des oeuvres d'art par le biais du nouveau fonds mutuel, le Fonds national d'oeuvres d'art. Les oeuvres d'art représentent généralement un placement rentable lorsqu'elles sont achetées par des connaisseurs.

\$10 la part

Les parts du fonds sont actuellement en vente au prix de \$10 l'unité. Le placement initial minimum doit être de \$1 000. Par la suite, le détenteur des parts qui veut augmenter sa participation dans le fonds devra en acheter pour un minimum de \$500.

Fait à noter, ces parts sont admissibles pour les régimes enregistrés d'épargne-retraite, les régimes enregistrés de revenu de retraite et les régimes de participation différée aux bénéfices.

Une fois le placement initial terminé, les parts du fonds seront vendues ou rachetées sur la base de leur valeur liquidative, laquelle sera établie trimestriellement. En ce qui concerne l'évaluation de la valeur marchande des oeuvres d'art appartenant au fonds, elle sera faite par la firme torontoise Joyner Fine Art, une entreprise spécialisée dans les ventes aux enchères et les évaluations d'objets d'art.

Cette firme appartient à Geoffrey Joyner, ex-président et commissaire-priseur en chef de la firme Sotheby's (Canada).

Entre également dans la valeur liquidative du fonds la valeur trimestrielle des actifs non artistiques qui composera le portefeuille du fonds.

Phases de développement

Plusieurs phases de développement ont été prévues. Lors de la première phase, c'est-à-dire entre la date de clôture de l'émission et l'obtention d'un actif net de \$2 millions, tout l'argent recueilli sera investi dans des titres liquides à revenus d'intérêt.

La gestion des placements a été confiée Gestion Placements Desjardins, une filiale du Mouvement Desjardins.

C'est lors de la deuxième phase de développement, moment où l'actif variera entre \$2 et \$5 millions, que le Fonds national d'oeuvres d'art investira dans des peintures, aquarelles et oeuvres sur papier d'artistes canadiens. Mais, une somme égale à 30 p. cent de l'actif net du fonds restera par contre investie dans des titres liquides par Gestion Placements Desjardins.

La troisième phase serait celle où l'actif net toucherait entre \$5 millions et \$10 millions. En plus des investissements promis dans

la seconde phase, le fonds investirait au cours de cette troisième phase dans des peintures d'artistes de l'école française des 18^e, 19^e et 20^e siècles. Les liquidités passeraient à 20 p. cent de l'actif net.

Lors de la dernière phase de développement, quand le fonds dépassera le cap des \$10 millions d'actifs nets, on étendra la gamme des oeuvres à des peintures d'artistes de l'école européenne du 18^e, 19^e et 20^e siècles et de l'école américaine des 19^e et 20^e siècles. Des sculptures pourraient également être achetées, jusqu'à concurrence de cinq p. cent de l'actif net. Portion des liquidités? Un minimum de 10 p. cent de l'actif net.

Les conseillers

La crédibilité d'un pareil fonds spécialisée dans les oeuvres d'art repose en majeure partie sur la qualité, l'expérience et les connaissances de ses principaux conseillers en art.

Le Fonds national d'oeuvres d'art fait appel à des spécialistes reconnus dans le milieu québécois des arts visuels. Il s'agit de Bernard Desroches, Germain Lefebvre et Gilles Brown, qui ont respectivement 25, 20 et 15 ans de métier.

Bernard Desroches est propriétaire de sa propre Galerie d'art, laquelle porte son nom. En plus de sa vaste expérience dans les peintures canadiennes, M. Desroches possède une grande expertise au niveau de la peinture européenne.

Germain Lefebvre possède lui aussi une vaste expérience au chapitre de l'acquisition d'oeuvres d'art, ayant occupé différents postes au Musée des Beaux-Arts de Montréal: conservateur associé responsable des collections d'art canadien, conservateur associé responsable du cabinet des dessins et estampes, conservateur adjoint chargé de la recherche et des projets spéciaux. En plus d'être un écrivain reconnu dans le secteur des arts visuels, il a été conseiller au ministère des Affaires culturelles.

Gilles Brown, lui, est propriétaire de la Galerie d'Art Clarence Gagnon qui a deux salles, une à Outremont et l'autre dans le comté de Charlevoix. Il a écrit jusqu'à présent une centaine de publications sur les artistes et peintres du Québec et du Canada.

Ce sont MM. Brown et Desroches qui sont à la base même de la création de ce fonds mutuel en oeuvres d'art. Un de leurs rêves serait de réussir à rapatrier au Québec une partie des grandes oeuvres des peintres québécois et canadiens qui ont été achetées par des étrangers.

Pour les oeuvres dont le coût d'achat dépassera les \$25 000, Geoffrey Joyner sera appelé à faire connaître son évaluation.

Conflits d'intérêt?

Compte tenu des fonctions occupées par cette équipe de conseillers en oeuvres d'art, y a-t-il danger de conflits d'intérêt? Selon Claude Giguère, vice-président principal de la firme de courtage en fonds d'investissement Les Services financiers DCG et président de Dépositaire Securi-Art, des lettres de garanties ont été transmises à la Commission des valeurs mobilières par chacun des conseillers: ces derniers se sont engagés à éviter tout conflit d'intérêts dans l'attribution de leur fonction.

Dépositaire Securi-Art a la responsabilité de la gestion et de la garde des oeuvres d'art du fonds.

La société qui agit comme fiduciaire et gérant du fonds est Société de Gestion C.F.I.

Le placeur pour compte de l'émission en cours est la firme de courtage Placements Soficorp, dont le président est Roger Charland et le vice-président Guy Sheddler (également président de Drapeau Capital).

Les parts du fonds peuvent être achetées chez la plupart des maisons de courtage.

Sont également visées par le fonds les caisses de retraite et les institutions financières intéressées à diversifier leurs portefeuilles de placement.

Les investisseurs qui ont vendu leurs titres REA avant délai doivent maintenant les remplacer

MICHEL GIRARD

La fin de l'année approche. Les détenteurs de REA qui ont vendu des actions avant le délai de deux ans doivent remplacer ces dernières d'ici le 31 décembre, à défaut de quoi ils retourneront au gouvernement du Québec les économies d'impôt réalisées.

Richard Chagnon, porte-parole de la maison de courtage Richardson Greenshield, rappelle qu'il existe trois façons de remplacer les titres REA vendus avant terme:

■ En achetant des actions primaires émises par certaines grandes sociétés offrant un programme de réinvestissement de dividendes (Banque de Montréal, Banque Nationale, Banque de Québec, Dôme, Dôme Pacifique, Entreprises Bell, Alcan, Dôme). Exception faite de Dôme, qui donne droit à une déduction de 75 p. cent, les autres

grandes sociétés accordent des déductions de 50 p. cent.

■ En achetant des actions par le biais de l'utilisation de bons de souscription de certains titres REA: il y en a huit qui offrent cette possibilité. Cependant, il faut vérifier au préalable s'il en vaut la peine d'utiliser cette méthode. Si on doit payer une prime, il vaut mieux oublier cela.

■ En achetant sur le marché secondaire un ou plusieurs des petits titres admissibles à des fins de couverture REA. Sur une centaine de titres disponibles, un offre une déduction de 125 p. cent, 18 procurent une déduction de 75 p. cent et le reste des titres donnent droit à une déduction de 100 p. cent.

Par rapport à son sommet atteint en avril 1987, le marché des titres REA enregistre actuellement une baisse de 37 p. cent, selon ce qu'indique l'indice Québec de Deragon-Langlois.

Les titres REA entraînent ainsi de

la patte à comparer au principal indice américain, le Dow Jones, qui se situe présentement à un niveau de 20 p. cent inférieur à son sommet du mois d'août 1987. Le XXM de la Bourse de Montréal se situe lui aussi selon un niveau comparable au Dow Jones: il est fixé à 19 p. cent de son sommet historique.

Les meilleurs petits REA

Trois maisons de courtage viennent de publier leur liste préférée de petits REA admissibles à des fins de couverture: Deragon Langlois, Tassé et Associés et Midland Doherty.

Les titres préférés de Deragon Langlois sont: Artopeix, Bois Franc Royal, Groupe Kaufel, Héroux, Mont Saint-Sauveur.

En ce qui concerne le service de recherche de Tassé et Associés, les titres qui retiennent l'attention sont: Groupe Val Royal, Groupe pétrolier Olco, Groupe DMR, Artopeix, Bois Franc Royal, Indus-

trie Lassonde, Shermag, Héroux, Groupe Compagnie Idéal, Industrie Cover, Equipement Denis, Tecrad, Groupe Kaufel, M-Corp.

Chez Midland Doherty, on a favorisé Groupe Kaufel, Groupe Val Royal, Héroux, M-Corp., Groupe Cantrex, Groupe Compagnie Idéal, Groupe Pétrolier Olco, Groupe Boceror, Paul Martin, Sumner Sport, Van Houtte, Groupe de Loisirs Fletcher, Informatrix 2000, Lessard Beaucage Lemieux et Restaurants Sportsce-

On remarquera que certains titres reviennent à chaque fois: Kaufel, Héroux.

Par ailleurs, les titres qui, parmi ceux mentionnés ci-haut, se vendent présentement à un cours inférieur à leur valeur comptable devraient, du moins en principe, présenter une bonne occasion d'achat. Ces titres sont Industrie Lassonde, Shermag, Equipement Denis, Paul Martin, Sumner Sport.

Un livre d'art pour les investisseurs autonomes

MICHEL GIRARD

L'investissement dans les grandes oeuvres d'artistes québécois vous intéresse... mais vous ne savez pas comment vous y prendre pour en déterminer la juste valeur.

Louis Bruens, un maître dans l'expertise des tableaux de chez nous, auteur et conférencier, a peut-être une solution intéressante à vous proposer. Il vient de publier aux Éditions La Palette un guide de la peinture figurative intitulé: *Investir dans les oeuvres d'art*.

Cet ouvrage présente, photos à l'appui évidemment, un recueil de 275 planches en couleurs, toutes des reproductions de peintres figuratifs québécois.

«L'investisseur est ainsi initié aux différences de styles, d'écritures picturales et de médiums», explique la relationniste de l'expert, Mme Lyne Gagnon.

En plus, on retrouve dans ce livre de collection une évaluation de la valeur des oeuvres de 263 artistes québécois. Cela donnera au lecteur la possibilité d'avoir une idée précise de la valeur des oeuvres en question.

Le prix du livre est quasi proportionnel à la valeur des oeuvres qu'on y retrouve dedans. Il se vend... \$79,95. Il faut dire que le livre en lui-même est un... tableau que l'on contemple en 375 pages. Le livre est disponible dans les grandes librairies et les galeries d'art.

TITRES DE REMPLACEMENT RÉA

FRME	Secteur d'activité	Déduction permise	Date max d'admissibilité	Cours 4-11-88	Variation sem. den.	C/B * C/VC * au 12 d'm den. exercice
ACDS	Informatique	100%	89-12-31	\$0.50	0.0%	— 0.8
Acier Leroux	Prod. industriels	100%	89-12-31	\$1.85	-2.6%	6.5 0.8
ADS Associés	Ingenierie-const.	100%	89-12-31	\$0.90	0.0%	90.0 0.6
Alim. Couche-Tard	Commerce de détail	100%	89-12-31	\$2.60	6.1%	11.3 1.5
Antopex	Prod. consommation	100%	89-12-31	\$4.65	0.0%	9.5 1.2
A. Lambert Intern.	Prod. consommation	100%	89-12-31	\$2.85	-1.7%	20.4 1.1
A. L. Van Houtte	Prod. consommation	75%	90-12-31	\$4.05	-1.2%	10.9 1.9
Bastien	Prod. consommation	100%	90-12-31	\$0.65	0.0%	— 0.4
Bestar	Prod. consommation	100%	89-12-31	\$1.30	8.3%	43.3 0.6
Bois Franc Royal	Prod. consommation	100%	90-12-31	\$1.70	-4.5%	6.3 0.9
Bomem	Prod. industriels	100%	90-12-31	\$2.55	-3.8%	9.8 1.0
Breuvages Cott	Prod. consommation	100%	89-12-31	\$3.70	0.0%	— 1.1
Chaussures Taurus	Prod. consommation	100%	90-12-31	\$1.70	-10.5%	— 1.2
Corp. Computime	Informatique	100%	89-12-31	\$0.35	0.0%	— 0.7
Corp. Invest. Amisk	Services financiers	125%	89-12-31	\$0.16	0.0%	— 0.0
Corp. Métal Déployé	Prod. industriels	75%	90-12-31	\$1.75	2.9%	6.2 3.4
Diabrase Intern.	Prod. industriels	100%	91-12-31	\$1.30	4.0%	— 1.9
Disq Saturne	Prod. consommation	100%	89-12-31	\$1.60	0.0%	53.3 1.1
Domicil	Commerce de détail	100%	89-12-31	\$0.30	0.0%	— 0.6
Elect. Tec-Comm	H-Tech	100%	89-12-31	\$0.85	-2.3%	— 0.5
Equipements Denis	Prod. industriels	75%	90-12-31	\$2.05	2.5%	6.0 0.8
Espalau	Services	100%	89-12-31	\$3.65	2.8%	7.2 1.3
Espalau (conv.)	Services	100%	89-12-31	\$12.63	1.0%	— 0.0
Explor. Augmitto	Ressources	100%	89-12-31	\$1.04	4.0%	— 1.1
Foratex Intern.	Prod. industriels	100%	90-12-31	\$0.73	-2.7%	— 0.0
Foratex	Prod. forestiers	100%	90-12-31	\$1.60	-4.8%	5.3 1.1
Fourgons Transit	Prod. industriels	75%	89-12-31	\$2.45	-2.0%	5.6 1.5
Gidex Mines	Ressources	100%	90-12-31	\$2.05	-2.4%	— 1.6
Gr. André Perry	Services	75%	89-12-31	\$0.80	-5.9%	— 1.7
Gr. Boceror	Prod. consommation	100%	90-12-31	\$2.65	-1.9%	6.5 1.7
Gr. Cantrex	Commerce de détail	75%	89-12-31	\$3.85	-1.3%	6.3 1.7
Gr. Cie Ideal	Prod. industriels	75%	90-12-31	\$7.63	-4.7%	8.3 3.3
Gr. CFS	Prod. industriels	100%	89-12-31	\$1.30	0.0%	13.0 0.8
Gr. CGI	Informatique	75%	89-12-31	\$1.90	5.6%	8.6 1.3
Gr. Champlain	Services	100%	90-12-31	\$1.05	0.0%	— 0.6
Gr. DMR	Informatique	75%	91-12-31	\$2.50	-7.4%	19.2 1.1
Gr. Espadon Peterb.	Prod. consommation	100%	89-12-31	\$0.75	-6.3%	18.8 0.6
Gr. Fletcher	Commerce de détail	100%	90-12-31	\$4.00	0.0%	12.5 1.8
Gr. Goyette	Transport	100%	90-12-31	\$1.90	0.0%	9.0 1.3
Gr. Harricana	Prod. industriels	75%	90-12-31	\$3.50	6.1%	11.7 1.5
Gr. Kaufel	Prod. industriels	75%	90-12-31	\$10.13	3.8%	11.4 4.4
Gr. Lap. Verreault	Prod. industriels	100%	89-12-31	\$3.10	-4.6%	6.7 1.6
Gr. Macyro	Immobilier const.	100%	90-12-31	\$1.55	14.0%	— 0.9
Gr. Pet. Olco	Commerce de détail	100%	89-12-31	\$3.85	0.0%	12.4 2.3
Gr. Sani Mobile	Services	100%	91-12-31	\$0.95	-1.0%	4.5 1.0
Gr. Solcorp	Services financiers	100%	90-12-31	\$1.15	9.5%	— 1.4
Gr. Tolgeco	Immobilier const.	100%	90-12-31	\$2.10	7.7%	4.9 1.1
Gr. Totec	Prod. industriels	100%	89-12-31	\$2.05	2.5%	15.8 0.7
Gr. Transat A.T.	Services	100%	90-12-31	\$1.60	-9.1%	35.0 1.1
Gr. Val Royal	Commerce de détail	100%	89-12-31	\$7.25	0.0%	7.4 1.2
Heroux	Prod. industriels	100%	89-12-31	\$9.38	-3.8%	16.2 6.9
Honco	Prod. industriels	100%	90-12-31	\$0.50	0.0%	— 0.5
Igloo Vikski	Commerce de détail	100%	90-12-31	\$0.75	0.0%	— 0.6

Tassé le Bourcier

*CB = Cours/bénéfices *C/VC = Cours/Valeur comptable
Les renseignements contenus dans ce tableau proviennent de sources que nous croyons dignes de foi, mais nous ne pouvons en garantir l'exactitude.
Tassé & Associés Limitée
Alain Rivard
analyste financier

FRANCHISE

Dès l'instant où vous vous joignez au plus grand réseau d'agences de voyages franchisées au monde, vous acquérez un certain pouvoir. Vous devenez instantanément no 1 dans un domaine où le taux de croissance des 12 dernières années a atteint 700%. Vous portez automatiquement un nom auquel on fait confiance et qui est connu internationalement. Et vous faites partie d'un groupe d'élite qui comprend plus de 700 entrepreneurs qui réussissent à la façon UNIGLOBE.

Alors, si posséder une entreprise qui vous offre tous ces avantages et même plus vous convient, joignez nos rangs et devenez no 1. Téléphonez dès aujourd'hui: (514) 879-0662.

UNIGLOBE
Voyages

Une franchise
UNIGLOBE Voyages —
l'avantage d'être no 1.

APPEL D'OFFRES

Petro-Canada invite les parties intéressées à présenter des offres de prix pour l'achat de conduites, de vannes et de raccords, neufs et usagés, en surplus. Ce matériel est actuellement entreposé à la raffinerie de Petro-Canada située à Pointe-aux-Trembles, à Montréal, Québec. Les visites ne sont possibles que sur rendez-vous.

Veillez adresser toute demande de renseignements ou de documents au Service de gestion du matériel, raffinerie de Pointe-aux-Trembles, à Montréal. Demandez M. D. Clark au (514) 252-5703.

Les offres d'achat doivent être déposées au plus tard le lundi 14 novembre 1988, à 16 h, heure normale de l'Est.

La préférence ne sera pas nécessairement accordée à la soumission la plus élevée.



Le pétrole à \$5 le baril?

Agence France-Presse
ABOU DHABI

■ L'échec de la réunion de l'OPEP, à Vienne, prévue à partir du 21 novembre, pourrait faire

tomber les prix du pétrole au niveau de cinq dollars le baril, a mis en garde le sous-secrétaire d'Etat au Pétrole de l'Etat des Emirats arabes unis (EÉAU), M. Al-Chibaa al-Hamili.

Vient de paraître !

Management et puissance de l'intégrité

Kenneth Blanchard
Coauteur de *Le Manager-Minute*
Norman Vincent Peale
Auteur de *Votre pensée peut tout*

EN AFFAIRES,
QU'IL DIT QUE
L'HONNÊTÉ
NE PAIE
PAS?

éditions
eio
la presse

Ce livre s'adresse aux gestionnaires d'aujourd'hui qui veulent rétablir l'intégrité dans leur milieu de travail. Grâce à des stratégies morales concrètes,

ils auront entre les mains les outils nécessaires pour améliorer leur rendement, augmenter les profits de l'entreprise et jeter les bases du succès.

144 pages.

éditions
eio
la presse

Pour en savoir plus long sur



Le libre-échange, LE DÉBAT D'UN SIÈCLE

Commencez par TV 5!

Tous les électeurs qui veulent en savoir plus long sur le débat de l'heure ne rateront pas la série *Le libre-échange, le débat d'un siècle*, mardi et mercredi à TV 5. Et ça se comprend! En 1911, Sir Wilfrid Laurier échouait dans sa tentative de vendre aux Canadiens l'idée du libre-échange. Or, 77 ans plus tard, le débat que l'on croyait clos est

réamorcé. Mais les enjeux sont-ils toujours les mêmes? En remontant la filière du libre-échange d'hier à aujourd'hui, Jean Pelletier nous éclaire en brossant un tableau complet tant historique que socio-économique de ce dossier chaud qui polarise autant les opinions en 1988 qu'il faisait couler d'encre au début du siècle.

LE LIBRE-ÉCHANGE, LE DÉBAT D'UN SIÈCLE, les mardi et mercredi 8 et 9 novembre, à 20 h.



La télévision internationale qui parle français.

20%
de réduction aux abonnés de *La Presse* sur tous nos livres.
N° d'abonné _____
N° 552
Prix régulier d'abonné 15.95\$ 12.80\$
Tassez en vente chez votre libraire préféré

Vous pouvez commander par téléphone en utilisant votre carte VISA ou MASTERCARD.
Vous pouvez recevoir ce livre en remplissant et en retournant ce coupon aux

285-6984
Éditions La Presse, Ltée
44, Saint-Antoine Ouest
Montréal (Québec)
H2Y 1J5

Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Province _____
Code postal _____ Tel. (____) _____
☐ Chèque ☐ VISA ☐ MANDAT ☐ MASTERCARD
N° _____
Date d'expiration _____
Prière de noter que les échanges et les remboursements ne sont pas acceptés.

Prix du livre _____
+ frais de manutention 1.50\$
Montant total ci-joint _____
552

Si vous ne faites pas affaire avec Cantel aujourd'hui, une bonne affaire risque de vous passer sous le nez.

Présentement, dans le domaine du cellulaire, c'est la course aux aubaines. Il y en a de bonnes et de moins bonnes.

Cela a toujours été ainsi.

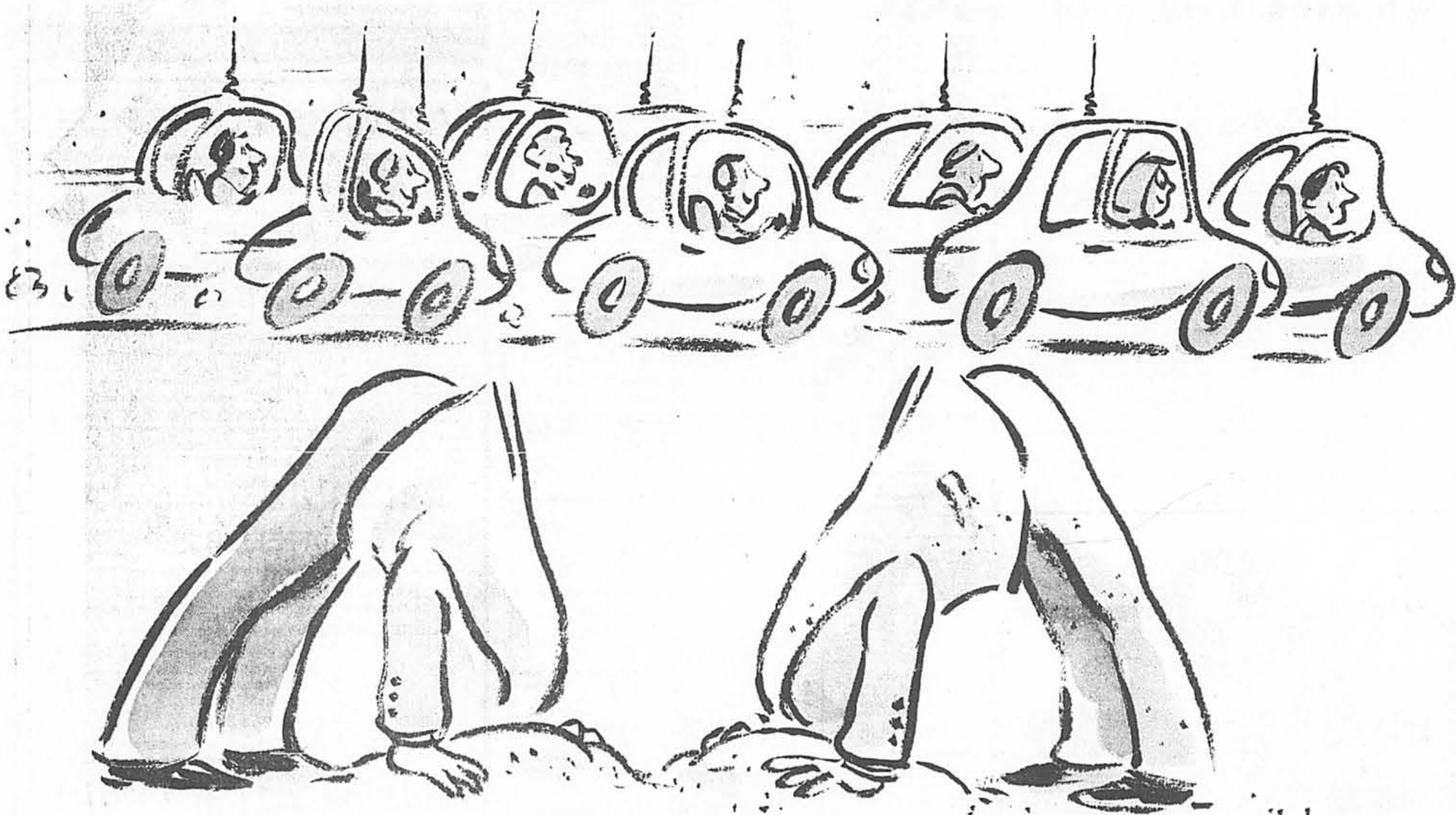
Malgré tout, vous avez toujours eu le dernier mot.

Cantel étant le service cellulaire le plus important au Canada, nous vous offrons la performance qui définit les normes en matière de technologie cellulaire.

Nous sommes aussi responsables de presque toutes les innovations qui ont vu jour au pays depuis l'implantation du cellulaire.

Bien entendu, nos prix ont toujours été très concurrentiels. Aubaines ou pas.

En fait, vous faites toujours une bonne affaire avec Cantel. Composez le 1-800-361-5410 ou à Montréal le 340-9220 avant de prendre une décision.



"PENSES-TU QU'ON MANQUE QUELQUE CHOSE?"

INFORMEZ-VOUS AU SUJET DE
NOTRE OFFRE SPECIALE DE
MINUTES GRATUITES

CANTEL®

La compagnie de téléphone pour les gens qui bougent

Cantel dessert 35 grandes villes au Québec, en Nouvelle-Écosse, Ontario, Manitoba, Alberta et en Colombie-Britannique. Et le réseau Cantel s'étend encore.

La Fondation Nouvelle Dimension

Une institution de charité (à but non lucratif) qui vient en aide aux enfants affectés de troubles d'apprentissage graves.

accepte maintenant vos dons sous forme d'œuvres d'art, d'antiquités ou de successions.

En échange la Fondation émet des reçus fins d'impôt. (Les dons sont déductibles à 100% pour les particuliers ainsi que pour les corporations.)

La Fondation Nouvelle Dimension
o/s de Mme Hélène Desrosiers, présidente
1150, rue Dequière, Montréal, Qc H4L 1M2
Tél.: 747-5500 ou 341-6333

Le président du CN nie projeter le licenciement de 17 000 employés

d'après Canadian Press

Le président-directeur général du Canadien National a déclaré hier que la société d'État ne projetait aucunement le licenciement de 17 000 employés.

«Je tiens à dire clairement à tous les employés du Canadien National qu'il n'existe aucun projet, aucun objectif, aucune perspective de licenciements massifs comme l'ont indiqué des rapports de presse récemment», a affirmé M. Ron Lawless, pdg du CN, dans un communiqué.

Les chiffres cités figuraient dans un document interne de la société venu en la possession de M. Bill Blaikie, député néo-démocrate de Winnipeg, qui en a livré le contenu aux journalistes vendredi.

«Le niveau actuel de l'emploi qui est de 43 000 travailleurs devra être réduit à environ 26 000».

au cours des cinq à dix prochaines années, selon le rapport d'août 1988 rédigé par le vice-président, relations avec le personnel, à Montréal.

Mais M. Lawless a précisé que l'entreprise, conformément à un plan déposé au début de l'année à la Chambre des Communes, projetait une réduction des emplois d'environ 10 p. cent, soit quelque 4 000 postes, au cours des cinq prochaines années.

M. Roger Cameron, porte-parole du Canadien National à Montréal, a reconnu pour sa part que le document divulgué existe, mais que «l'interprétation est inexacte».

«Ce document n'indique aucune date-limite... il s'agit d'une projection à long terme», a dit M. Cameron au cours d'une interview accordée hier. «Il n'y a pas de délai, et c'est une continuation des changements qui sont apportés depuis un certain temps au sein de la compagnie.»

Santé financière

Le pdg, M. Lawless, a expliqué que les réductions seront réalisées «en grande partie par l'attrition normale, la réduction du recrutement, les départs à la retraite et les retraitements anticipés».

Au cours des sept dernières années, les départs à la retraite ont été en moyenne de plus de 2 000 par an, dont un tiers n'ont pas été remplacés, précisait encore le communiqué.

M. Lawless a rappelé que le Canadien National connaît actuellement une des meilleures années de son histoire, les bénéfices projetés étant de plus de \$200 millions et le niveau de la dette de \$2,3 milliards, soit une réduction de plus d'un milliard au cours des 18 derniers mois.

Il a rappelé enfin que les travailleurs syndiqués de la société d'État avaient leur emploi garanti après huit ans de service ou plus.

DUN & BRADSTREET FORMATION COMMERCIALE

VOUS OFFRE DE PARTICIPER À UN SÉMINAIRE ÉNERGIQUE ET AXÉ SUR LA MOTIVATION COMMENT S'ASSURER

D'UN RENDEMENT OPTIMAL EN VENTE PAR JOE GIRARD

Joe Girard, le plus grand vendeur au monde, sera à Montréal le 22 novembre 1988 où il nous fera part de ses techniques permettant de réaliser des ventes maximales.

Apprenez-y à vous motiver, à avoir confiance en vous-même, à développer une attitude d'avantage positive - pour devenir le numéro 1. CET ÉVÉNEMENT SPÉCIAL POURRAIT ÊTRE UN TOURNANT DANS VOTRE CARRIÈRE EN VENTES

DATE: le 22 novembre 1988
ENDROIT: hôtel Reine-Élisabeth
HEURE: 19 h à 21 h

VOTRE PLACEMENT:
60 \$ par personne - tarif de groupe de 55 \$ pour tout groupe de 6 ou plus.

POUR VOUS INSCRIRE:
PRIÈRE DE TÉLÉPHONER AU 1-800-387-1300, poste 140 ou au (416) 963-6698

CARTES VISA, AMEX ET MASTERCARD ACCEPTÉES
CE SÉMINAIRE SERA PRÉSENTÉ EN ANGLAIS



CANADIAN LIQUID AIR LTD. AIR LIQUIDE CANADA LTÉE

AVIS DE RACHAT

aux détenteurs de Débentures Série B à 9 3/4% à fonds d'amortissement échéant le 1^{er} décembre 1990

LE PRÉSENT AVIS INFORME qu'en vertu des dispositions de la Convention de Fiducie portant la date formelle du 2 mai 1966 et de la Convention de Fiducie Supplémentaire portant la date formelle du 1^{er} décembre 1970 (ci-après désignées la "Convention de Fiducie") intervenues entre Canadian Liquid Air Ltd. - Air Liquide Canada Ltée (ci-après désignée la "Compagnie") et la Compagnie Montréal Trust (ci-après désignée la "Fiduciaire") à titre de fiduciaire permettant l'émission des Débentures Série B mentionnées ci-dessus, la Compagnie désire racheter et rachètera le 1^{er} décembre 1988 (ci-après désignée la "Date de Rachat") toutes les Débentures Série B émises et en cours à la Date de Rachat à un prix de rachat égal au montant principal plus une prime de 0.30 de un pour cent (0.30%) (3,00 \$ par Débenture de 1 000,00 \$) du montant en question plus tous les intérêts échus et impayés à la Date de Rachat, qui sera payé sur présentation des Débentures Série B ainsi que tous les coupons d'intérêts y afférents échéant après la Date de Rachat, payable auprès de toute succursale de La Banque Royale du Canada ou de La Banque Toronto-Dominion.* Le coupon échéant le 1^{er} décembre 1988 devrait être détaché de la Débenture avant présentation et devrait être encaissé par le détenteur de la façon habituelle.

LE PRÉSENT AVIS INFORME par ailleurs qu'à compter de la Date de Rachat, tous les intérêts sur les Débentures Série B faisant l'objet du rachat et tous les coupons échéant après la Date de Rachat seront nuls, que les Débentures Série B soient présentées aux fins de rachat ou non.

DÉLIVRÉ à Montréal le 24^{ème} jour d'octobre 1988

CANADIAN LIQUID AIR LTD.
AIR LIQUIDE CANADA LTÉE
Par: Compagnie Montréal Trust
Fiduciaire

* Pour être payés, les titulaires des Débentures Série B devront les présenter ainsi qu'une copie du présent Avis à la banque ou à l'institution financière où ils transigent normalement leurs affaires. À leur tour, les institutions en question en obtiendront le paiement auprès de La Banque Royale du Canada ou de La Banque Toronto-Dominion.

LE TEMPS EST REVENU

VOICI LE SOLDE DE VOITURES DE DÉMONSTRATION ET DE COURTOISIE

Les BMW 1988 de démonstration seront vendues à des prix incroyablement bas.

BMW 325 • BMW 325i
BMW 528E • BMW 535i • BMW 735i

Faites un essai routier de ces véhicules de qualité et obtenez plus de précisions chez:



BMW CANBEC

4090, rue Jean-Talon ouest
Tél.: 731-7871

DOMTAR DOMTAR INC.

AVIS EST PAR LES PRÉSENTES DONNÉ qu'un dividende trimestriel de 25 cents par action a été déclaré pour le trimestre se terminant le 31 décembre 1988, sur les actions privilégiées rachetables à dividende cumulé de \$1 de la Société, payable le 1^{er} janvier 1989, aux actionnaires inscrits à la clôture des affaires le 1^{er} décembre 1988.

AVIS EST ÉGALEMENT DONNÉ qu'un dividende trimestriel de \$0.525 par action a été déclaré pour le trimestre se terminant le 31 décembre 1988, sur les actions privilégiées rachetables au gré du porteur, \$2.25, série A de la Société, payable le 2 janvier 1989, aux actionnaires inscrits à la clôture des affaires le 2 décembre 1988.

AVIS EST ÉGALEMENT DONNÉ qu'un dividende trimestriel de \$0.525 par action a été déclaré pour le trimestre se terminant le 31 décembre 1988, sur les actions privilégiées rachetables à dividende cumulé de \$2.10, série B de la Société, payable le 2 janvier 1989, aux actionnaires inscrits à la clôture des affaires le 2 décembre 1988.

PAR ORDRE DU CONSEIL
Le Vice-président et Secrétaire
GILLES PHARAND
Montréal (Québec)
le 3 novembre 1988

REPRÉSENTANTS COMMERCIAUX

Le Centre de formation des professionnels de la vente vous offre

Un choix de deux sessions pour perfectionner ou acquérir de bonnes méthodes de vente

COURS DU SOIR

- 40 heures de cours
- 2 soirs / semaine pendant 5 semaines, de 19 h à 23 h
- À compter du 15 novembre
- Exercices pratiques
- Frais: 495\$ (déductibles d'impôt)
- Attestation reconnue

ou CINQ LUNDIS

- 40 heures de cours
- 5 lundis consécutifs, de 13 h à 22 h
- À compter du 14 novembre
- Exercices pratiques
- Frais: 495\$ (déductibles d'impôt)
- Attestation reconnue

Renseignements et inscriptions sur ces cours et sur nos autres activités
325-4414

Une division du Collège Marie-Victorin

PROPOSITIONS D'AFFAIRES

705 HYPOTHEQUES

A A 1^{er}, 2^e, balance vente rapide, notaire, Loberge 729-4334.

ACHETONS balance de prix de vente, Prélons, 1^{er}-2^e hypothèque. Taux réduit. 722-9521.

DIFFICULTES FINANCIÈRES? 1^{er} & 2^e hypothèque, 6 logements & plus, seulement 24.000, 445-1949 Le Groupe Simmo CTR

PRET hyp. 1^{er}, 2^e, et temporaire, ville, banlieue, prive. 754-3464

PROBLEME HYPOTHECAIRE Refus de crédit de banque. Avez-vous reçu avis 60 jours? Prêts jusqu'à 85% d'évaluation. Taux, 2^e hypothèque sur immeuble. CREDIT VIA. 753-3354

PROBLEME HYPOTHECAIRE, refus de crédit de banques, avis de 60 jours. 1^{er} 2^e hypothèque, 474-5760

1^{er} - 2^e - PARTICULIER Réponse immédiate. Déboursément 72 hrs. Aucun frais, ni enquête de crédit 10,000\$ à 1,000,000\$. Cours ou longs termes. M. Alain 922-9234.

TERE, 7E, emprunt, escompte, refinancement. R. Lundy 288-9322

TRE ET 2E HYPOTHEQUES Balance de vente. Notaires Rodino et Silciani 381-9268

TRE - 2E HYPOTHEQUE FINANCEMENT JUSQU'À 85% LA LAURENTIENNE. 845-6455 Soir et Fin de semaine: 672-5452

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

A VENDRE Garage, mécanique, déboulage. A. Laval, entreprise solidement établie, situation géographique exceptionnelle, inclus bâtisse et terrain, propriétaire se retire. Gilles Laroche 642-8241

ABRI FISCAL IMMOBILIER DOUBLE D'UN RENDEMENT EXCEPTIONNEL. Touchez des bénéfices dès le 1^{er} mois de votre investissement. Revenus d'exploitation garantis pour 3 ans. Aucune mise de fond nécessaire si qu'elle. Pour info, M. Gilles Villeneuve, 844-8485, Place-ments Lunor, courtier en contrat d'investissement.

ABRI FISCAL Vous êtes à la recherche d'un bon abri fiscal sans casse-tête et avec un bon rendement, communiquez avec Lorraine Smith consultante à 494-1562 ou 256-2431.

ACHAT et vente. Ameublement de bureau. Équipement. Faillite. Balance de production. Fonds de commerce. Gros et détail. 849-7184

ARGENT disponible à tous réduits pour prêts personnels, commercial, industriel. 722-8436

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

ARGENT disponible pour P.M.E. fonds de roulement, prêts personnels, commercial, industriel. 722-4768

ARGENT POUR PRETS, fonds de roulement et autres. 722-4768

CLINIQUE dentaire, 2 chaises, installation complète, dépenses minimales, bon financement. 661-6600 ou 661-9543.

DEFIEZ VOTRE POTENTIEL! VOUS AVEZ un rêve que vous ne pouvez jamais réaliser avec le revenu que vous faites présentement? Osez décider de votre propre avenir. Le leader national dans le développement du potentiel humain vous offre la possibilité d'aider les gens à se réaliser pleinement en commençant par vous! DEVEZ-VOUS PROPRE PATRON 571-7276, ou 443-4445.

EXCLUSIVITE

Manufacturier, concepteur, tableaux publicitaires, recherche partenaire en vue d'exploiter une distribution nationale, expérience pertinente et références exigées. Mme C. Piquet 696-5344, 332-2464

FLORIDE Opportunité extraordinaire, compagnie internationale fondée en 1976; cherche personne ayant le sens des affaires et de l'organisation; la personne choisie sera associée à 50%; dirigera la distribution mondiale, sera en charge du bureau de Miami. Possibilité minimum de 1.2 million US par année de profit net. Capital requis, 250,000US. 522-1333

NOUVEAU Produit à être distribué à travers le Québec. Possibilité franchise. Investissement \$100,000. Revenu 1^{er} année plus de \$500,000. Temps plein. Info: 386-7736 ou 844-8066.

OPPORTUNITE d'investissement immédiate dans agence artistique Montrealeise. Investissement minimum \$10,000. Possibilité rendement 60%. Pour rendez-vous, M. Fabrizio de 9h à 17h 874-9067

RESTAURANT à vendre, coin de Ste-Catherine/Crescent, 441-0400.

RESTAURANT à vendre, coin de Ste-Catherine/Crescent, 441-0400.

SUPER outback: 2 supermarchés avec bonifier, terrain et bâtisse inclus, 446-0602.

Les gens d'affaires avisés font confiance à la rubrique des PROPOSITIONS D'AFFAIRES de LA PRESSE pour obtenir les MEILLEURS RÉSULTATS.

285-7111

INTERURBAIN SANS FRAIS 1-800-361-5013

ANNONCES ENCADRÉES 285-7000

712 ASSOCIES DEMANDES

ACHETEUR ou associé, silencieux ou actif, pour petite maison d'édition établie. Excellente opportunité. 878-2802.

ENTREPRENEUR en construction recherche investisseurs 651-5862.

PARTICIPATION DEMANDEE, investissement de 2,500 (26) dans le domaine de l'immobilier. Richard 728-9221 ou 964-1275.

714 FRANCHISES

FAST-FOOD disponible à Laval, Anjou, Beaulieu, 441-0400.

FRANCHISES DISPONIBLES Société Nationale de la franchise 596-1865

715 SERVICES FINANCIERS

ACHETONS balance de prix de vente, Prélons, 1^{er}-2^e hypothèque. Taux réduit. 722-5833.

CAPITAL DE RISQUE Prêts commerciaux, 1^{er} & 2^e hypothèques. Financement des recevables et chèques post-datés. Auteurs P.M.E. financements nouvelles inventions, prêts sur commerces et industries. Service confidentiel. 272-5444, 272-9538

FONDS pour commerce, industrie, affaires, appartements, etc. DENCOL MTG - 342-1356

PRETONS 1^{er}, 2^e, 3^e Hyp. Balance de vente. Prêts personnels. Auteurs P.M.E. financements nouvelles inventions, prêts sur commerces et industries. Service confidentiel. 272-5444, 272-9538

PRETS PERSONNELS Achat immeubles et terrains 1^{er} et 2^e hypothèques Prêt commercial Balance de vente Consolidation de dettes Les Gestions et Financement Lian Inc. 593-1165

717 SERVICES SPECIALISES

COMPTABLE-ADMINISTRATEUR B.A.A. ADM. A. prendrait comptabilité complète, tenue de livres, impôts, administration. 386-1975

S. CNO-MARS PHOTOGRAPHIE COMMERCIAL ET PUBLICITAIRE 514-671-9027

718 ARGENT DEMANDE

BESOIN argent 1^{er} 2^e hyp. sur propriétés natale 729-4334.

A noter

LUNDI

• Conférence annuelle de l'Association des transporteurs aériens du Canada, à l'hôtel Reine-Élisabeth, Montréal. Renseignements: 613-233-7727.

MARDI

• Débat organisé par La Jeune chambre de commerce de Montréal. Invités: M. Bernard Landry, ex-ministre des Relations internationales, et M. Fernand Daoust, secrétaire général de la Fédération des travailleurs du Québec (FTQ). Sujet: «Libre-échange et emploi au Québec: opportunité ou menace?». Tour de la Bourse, 800, Place Victoria, Montréal. Renseignements: 866-5226.

• Conférence organisée par l'Association canadienne pour la gestion de la production et des stocks. Invité: M. Eisenhower Etienne, professeur à l'École des hautes études commerciales. Sujet: «Pourquoi les systèmes MRP II échouent-ils? Les facteurs stratégiques». Holiday Inn Richelieu, 505 est, rue Sherbrooke, Montréal. Renseignements: 383-2765.

• Conférence organisée par la Société des actuaires spécialisés dans les sinistres. Les 8, 9 et 10 novembre prochains. À l'hôtel Méridien, Montréal. Renseignements: 202-223-8196.

MERCREDI

• Conférence de l'assemblée annuelle organisée par l'Association canadienne des annonceurs. Thème: «Communications publicitaires — an 2000». Invités: M. Richard French, ministre québécois des Communications; M. Léonce Montambault, Bell Canada; M. André Bureau, CRTC, et autres. À l'hôtel Quatre Saisons, Montréal. Renseignements: 861-0422.

• Déjeuner-conférence organisé par l'American Marketing Association. Invité: M. Pierre Bovet, président des Magasins Bovet. Sujet: «Les magasins Bovet: réalisations et perspectives de développement». Au Château Champlain, Montréal. Renseignements: 866-3255.

• Conférence organisée par l'Association internationale de planification et de gestion stratégique. Invité: Jean Brassard, vice-président de C.G.I. Sujet: «L'arrimage du plan informatique et du plan stratégique». Au Ramada Renaissance du Parc, Montréal. Renseignements: 866-2915.

• Déjeuner-causerie organisé par l'Association des analystes financiers de Montréal. Invité: M. Dean Grossman, président de

Canadian Tire. Au Centre Sheraton, Montréal. Renseignements: 874-0194.

• Conférence sur l'«entrepreneurship» féminin organisée par la Société de relations d'affaires de l'École des hautes études commerciales. Invitée: Claire Léger, vice-présidente des Rôtisseries St-Hubert. À l'École des hautes études commerciales, 5255, rue Deceles, Montréal. Renseignements: 340-6227.

JEUDI

• Conférence organisée par le Conference Board du Canada. Invités: Gilles Rhéaume, directeur du Conference Board du Canada, Philippe Martel, vice-président du Groupe Sobeco, Jacques-L. Maltais, président de Métro-Richelieu. Au Bonaventure Hilton, Montréal. Renseignements: 613-526-3280.

• Colloque international organisé par l'Institut d'économie politique Karl Polanyi. Sujet: «Le marché, l'Etat et la société à la fin du 20^e siècle. Invités: D. Mario Nuti, Institut universitaire européen, Peter Rosner, Université de Vienne, Cranford Pratt, Université de Toronto, Mihaly Simai, Académie des sciences de Hongrie, et autres. Les 10, 11, 12 et 13 novembre prochains. À l'université Concordia, Montréal. Renseignements: 848-2580.

VENREDI

• Colloque annuel organisé par l'Association des femmes d'affaires du Québec. Sujet: «L'indépendance financière au féminin. Les 11 et 12 novembre prochains, au Château Champlain, Montréal. Renseignements: 393-1180.

WEEK-END

• Congrès annuel organisé par la Chambre de commerce du Québec. Thème: «Chambre de commerce au futur». Invités: Jacques Gilbert, président de RCMP International, Pierre Dupuis, président de Domtar, Raymond Lafontaine, président de LGS. Au Centre des congrès de Laval. Renseignements: 844-9571.

Assemblées d'actionnaires

LUNDI

• FCA Internationale, 10 h 00, Hôtel Maritime, 1155, rue Guy, Montréal.

VENREDI

• Diabrisse Internationale, 10 h 30, 4145, rue Thimens, Saint-Laurent.

ENSEIGNANTS, ENSEIGNANTES

ATELIERS À LA PRESSE

Dans le cadre de son programme journal en classe, La Presse / Éducation vous invite à participer à ses ateliers sur l'utilisation de La Presse à des fins pédagogiques.

ATELIER 1

ÉLECTIONS CANADA: Le mercredi 9 novembre.

Comment suivre à l'aide de La Presse les deux dernières semaines de la campagne électorale qui se terminera par les élections du 21 novembre.

CLIENTÈLE INVITÉE: 2^e cycle du primaire; 1^{er} et 2^e cycles du secondaire.

DURÉE: de 19 h à 21 h 30.

COÛT: 12 \$. Ce montant inclut un goûter, un guide pédagogique sur les élections fédérales ainsi que 30 exemplaires de La Presse qui seront livrés à votre lieu d'enseignement.

Nombre maximum de participants: 30

Date limite pour s'inscrire: le lundi 7 novembre à 12 h.

ATELIER 2

INITIATION: Le jeudi 17 novembre.

Des idées pratiques et des activités concrètes pour utiliser La Presse en classe de manière pertinente et efficace.

CLIENTÈLE INVITÉE: Primaire et secondaire.

Cet atelier est destiné aux enseignants qui n'ont jamais suivi un atelier de La Presse / Éducation sur l'utilisation du journal en classe.

DURÉE: De 19 h à 21 h 30.

COÛT: 12 \$. Ce montant inclut un goûter, la remise de documents pertinents ainsi que 30 exemplaires de La Presse qui seront livrés à votre lieu d'enseignement.

Nombre maximum de participants: 40

Date limite pour s'inscrire: le lundi 14 novembre à 12 h.

ATELIER 3

LE TEMPS DE NOËL: Le 23 novembre.

Des idées d'activités pour utiliser La Presse en classe pendant la période des fêtes.

CLIENTÈLE INVITÉE: Primaire

DURÉE: De 19 h à 21 h 30.

COÛT: 12 \$. Ce montant inclut un goûter

Les voyages vers les destinations soleil se vendent très bien

RICHARD DUPAUL

■ L'ouragan Gilbert a peut-être dévasté les plages de la Jamaïque et de Cancun durant l'été, mais il n'a pas réussi à couper l'appétit des Québécois pour les destinations soleil. Les ventes de billets d'avion et de forfaits pour le Sud vont très bien, disent les spécialistes de l'industrie du voyage, à tel point qu'il reste déjà peu de places disponibles pour les meilleures dates de départ.

«La saison a débuté lentement, mais dans l'ensemble l'année s'annonce bonne, comme en 1987», affirme Yvon Michel, vice-président chez Tours Mont-Royal, un des principaux grossistes indépendants au Québec.

«La période de Noël est déjà vendue à plus de 80 p. cent. Les réservations vont bien», déclare Michel Parent, vice-président de Tours Sol-Vac, un autre grossiste. Il faudra aussi se hâter, dit-on, pour obtenir des billets durant la semaine de relâche des écoliers à la fin du mois de février.

Selon M. Michel, le début de la saison contraste nettement avec celle de 1987-88. «L'an passé, à cette date, c'était le krach boursier. Dans le mois qui a suivi, les affaires ont traîné de la patte seulement pour reprendre rapidement par la suite. Cette année, la progression est plus lente mais elle est aussi plus soutenue», a-t-il dit.

A la dernière minute

Ce lent départ, les grossistes l'imputent surtout à la popularité des «billets de dernière minute».

«L'arrivée des spécialistes comme Stand Buy a fait en sorte que

toute l'industrie du voyage s'est impliquée dans la vente de billets et de forfaits de dernière minute. Les voyageurs le savent et ils attendent plus longtemps avant de planifier leurs vacances», explique Gordon Truchon, responsable des relations avec les grossistes chez Consultour (Club Voyages, Voyages en liberté), qui est associée à Trafic Voyages (du Groupe Transat).

«Les gens préfèrent lire les journaux et attendre les spéciaux», ajoute Mme Diane Gorbun, porte-parole chez Treasure Tours, une filiale de Canadien International.

Sans s'en inquiéter outre mesure, les agences de voyages et les

grossistes disent que la vente de billets de dernière minute leur donne «quelques maux de tête» du côté administratif.

Côté prix, il n'y a pas eu cette année ni véritable augmentation ni grande diminution. «Les aubaines sont là. Tout dépend des sièges disponibles. C'est le principe de l'offre et de la demande qui s'applique», explique M. Michel.

Les destinations

Les destinations les plus populaires sont sensiblement les mêmes qu'avant. Le Venezuela gagne toujours en popularité alors que le Mexique, la République Dominicaine et, évidemment, la Floride restent des «classiques».

M. Michel affirme que la demande de billets pour la Jamaïque et la région de Cancun, au Mexique, a baissé à cause des ravages causés par l'ouragan Gilbert durant l'été. Mais, dans les deux cas, il croit que l'infrastructure touristique sera remise sur pied à temps pour accueillir les touristes à compter du mois de décembre.

Le seul endroit qui soit vraiment en perte de vitesse sont les Antilles, estime Consultour et Tours Mont-Royal. «Même si les prix des billets d'avion sont raisonnables, le coût des hôtels et de la nourriture a quelque peu grimpé», a affirmé M. Truchon.

Quebecor aussi est intéressée à acheter Selkirk Communications

FRANCINE OSBORNE

■ Quebecor est intéressée à acheter Selkirk Communications, de Toronto, déjà convoitée par Mclean Hunter pour \$540 millions.

Le président de Quebecor, Pierre Peladeau, a admis que sa firme travaille ce dossier en vue d'une acquisition possible. «Mais il coulera encore de l'eau sous les ponts avant qu'on soit prêt à faire une offre», a-t-il ajouté, précisant que c'est son fils Karl qui pilote ce dossier.

Selkirk, qui possède des stations de télévision, de radio et est un gros câblodistributeur au Canada anglais, constituerait une

diversification importante pour Quebecor, jusqu'ici spécialisée dans les journaux, l'imprimerie et le papier journal.

Le mois dernier, Maclean Hunter a offert \$45 l'action pour toutes les actions en circulation de Selkirk. Southam, qui possède 47 p. cent de Selkirk, a promis de vendre à MH, se réservant le droit de préférer un acheteur qui lui offrirait davantage.

Selon Ray Kilroy, analyste chez Nesbitt Thomson à Toronto, on s'attend à ce que des offres concurrentes fassent surface. Le président de Selkirk, George Meadows, a pris un congé sans solde et la rumeur veut que ce soit pour préparer une offre d'achat avec un autre groupe.

M. Kilroy estime que même si

les résultats de Selkirk ne sont pas mirobolants, l'entreprise constitue une prise de choix en raison de son implication dans la câblodistribution, considérée comme un secteur d'avenir.

Pour Stéphane Solis, analyste en communications chez Midland Doherty, l'achat de Selkirk par Quebecor ne serait pas une bonne affaire pour la compagnie québécoise. M. Solis, qui recommande l'achat du titre Quebecor, réviserait sa recommandation à la baisse si cette acquisition se faisait.

Au 30 juin 1988, le bénéfice net de Selkirk atteignait \$6,2 millions, ou 53 cents par action, sur des revenus de \$95,7 millions. Mais en 1987, le premier trimestre avait été déficitaire.

De l'avis de tous, l'Amérique du Sud en général, incluant le Brésil et la Colombie, est de plus en plus courue surtout à cause de la dévaluation des devises locales par rapport au dollar canadien.

Venez nous rencontrer... PORTES OUVERTES

Samedi, le 12 novembre 1988 de 9h.30 à 12h.00

- Visites guidées
- Information
- Étude du dossier scolaire
- Rencontre avec étudiants et professeurs

RECONNAISSANCE DES ACQUIS Session d'information

Samedi, le 12 novembre 1988 de 9h.30 à 12h.00

COURS INTENSIF AUX ADULTES

Bases en électronique (janvier à juin 1989)

Date limite d'inscription: 10 décembre 1988
3 soirs/semaine • Début des cours: 16/01/89



Prévisions économiques trop optimistes

Agence France-Presse

PARIS

■ Plusieurs pays de l'OCDE estiment que les dernières prévisions des économistes de l'OCDE donnent une image trop rose des perspectives économiques, a-t-on appris de plusieurs sources diplomatiques proches de l'organisation.

La question fondamentale des débats en cours au siège parisien de l'OCDE, dit-on dans ces milieux, est de savoir si le nouveau président américain, qui sera élu ce mardi, s'attaquera avec la rapidité et la vigueur suffisantes aux problèmes de fond des déséquilibres des États-Unis, surtout le déficit budgétaire.

Selon ces diplomates, les documents de travail confidentiels préparés par le Secrétariat pour la réunion du Comité de politique économique de l'OCDE, prévue pour les 14 et 15 novembre, reflètent un optimisme «résolu» quant aux perspectives pour les deux prochaines années. L'OCDE prévoit à présent un taux de croissance de l'ordre de 4 p. cent cette année dans ses 24 pays-membres, tombant à 3 p. cent en 1989 et à 2,75 p. cent en 1990.

Personne ne conteste l'amélioration du climat économique, ajoutent ces diplomates. Mais l'euphorie de certains est accompagnée de craintes accrues dans plusieurs milieux quant aux effets possibles de la continuation d'une croissance robuste de l'économie américaine. On redoute, en effet, un ralentissement du processus de la réduction des déséquilibres financiers entre les États-Unis et les grands pays excédentaires, le Japon et la RFA, qui risquerait de nouveau de déstabiliser les marchés financiers et les monnaies.

Nouveau président américain

«La communauté financière attend du nouveau président américain les mesures qui s'imposent», a commenté un responsable européen, faisant allusion aux déclarations publiques et privées de dirigeants du secteur privé international.

«Tout décalage entre ces espoirs et l'action concrète» de la nouvelle administration de Washington aurait un impact «inévitables» sur la confiance des marchés, a-t-il ajouté. De même, un autre diplomate économique a prévu un «effet boomerang» sur le dollar US si le nouveau président «ne montre pas la couleur» dans «les semaines» qui suivront son entrée à la Maison-Blanche.

Les nouvelles prévisions de l'OCDE, revues en hausse comme l'avait prévu le mois dernier M. Jean-Claude Paye, le secrétaire général de l'organisation, après les dernières estimations optimistes du FMI, ont souligné que la possibilité d'une remontée de l'inflation ou de problèmes aigus de financement de déficits extérieurs constituent les principaux dangers à court terme.

Cependant, les pays membres n'ont pas tous partagé l'optimisme du Secrétariat et de certains grands pays quant à un «atterrissage en douceur» lorsque les nouvelles prévisions ont été débattues la semaine dernière par les délégués des 24 pays membres, indique-t-on de bonne source.

LES VEDETTES DU PALMARÈS.

Grâce à la remise en argent de 500 \$ directement de Ford, vous pouvez maintenant obtenir une Ford Tempo L 1989 ou une Mercury Topaz L 1989, deux portières, pour seulement 10 495 \$. Ou si vous préférez, une Tempo L ou une Topaz L, quatre portières, pour seulement 10 795 \$. Toutes ces vedettes sont livrées avec une impressionnante liste d'équipement:

- Climatiseur
- Radio AM/FM stéréo
- Moteur de 2,3 litres HSC
- Boîte-pont manuelle 5 vitesses
- Glaces teintées
- Suspension indépendante avant et arrière
- Deux rétroviseurs extérieurs à télécommande électrique
- Direction et freins assistés
- Essuie-glaces à balayage intermittent

La Ford Tempo et la Mercury Topaz, deux des trois voitures les plus populaires au pays.

10 795 \$*

4 PORTIÈRES TEMPO L ET TOPAZ L



MERCURY TOPAZ L

10 495 \$**

2 PORTIÈRES TEMPO L ET TOPAZ L



FORD TEMPO L

Ne ratez pas l'occasion d'économiser jusqu'à 2 000 \$[†] sur ces modèles 1988, tant qu'il y en aura.

	MERCURY TRACER	FORD TEMPO	MERCURY TOPAZ	FORD TAURUS	MERCURY SABLE	FORD PICKUP SÉRIE-F avec boîte manuelle	XR4Ti
2 000 \$ REMISE EN ARGENT							Tous les modèles
1 000 \$ REMISE EN ARGENT	LS						
750 \$ REMISE EN ARGENT	GS			Tous les modèles	Tous les modèles		
500 \$ REMISE EN ARGENT	L	Tous les modèles	Tous les modèles			Tous les modèles	

*Exclut les taxes de vente, les taxes de transport, les taxes de licence et les taxes de titre. Les concessionnaires peuvent offrir des réductions supplémentaires. Les prix varient selon les options. Les prix sont en dollars américains. Les prix sont en dollars canadiens. Les prix sont en dollars américains. Les prix sont en dollars canadiens. Les prix sont en dollars américains. Les prix sont en dollars canadiens.

**Base sur les derniers rapports de vente 1988 de R.L. Polk.



†Offre de remise en argent en argent à l'achat au détail des modèles Ford Tempo ou Topaz 1989. L'offre de remise en argent est limitée à 2 000 \$ par véhicule. L'offre de remise en argent est limitée à 1 000 \$ par véhicule. L'offre de remise en argent est limitée à 750 \$ par véhicule. L'offre de remise en argent est limitée à 500 \$ par véhicule. L'offre de remise en argent est limitée à 250 \$ par véhicule. L'offre de remise en argent est limitée à 125 \$ par véhicule. L'offre de remise en argent est limitée à 62 \$ par véhicule. L'offre de remise en argent est limitée à 31 \$ par véhicule. L'offre de remise en argent est limitée à 15 \$ par véhicule. L'offre de remise en argent est limitée à 7 \$ par véhicule. L'offre de remise en argent est limitée à 3 \$ par véhicule. L'offre de remise en argent est limitée à 1 \$ par véhicule. L'offre de remise en argent est limitée à 0 \$ par véhicule.

SPECTACLES

CINÉMA

ACCUSED (THE)

Cinéma V (1): 19 h 10, 21 h 30

Du Parc (1): 19 h 15, 21 h 30

Fairview (2): 19 h 05, 21 h 25

Loew's (1): 12 h, 14 h 25, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 40. Dernier spectacle ven., 23 h 50.

A CORPS PERDU

Parisien (2): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10

AFFAIRE DE FEMME (UNE)

Carrefour Laval (4): 19 h, 21 h 35

Complexe Desjardins (1): 12 h 30, 14 h 40, 17 h, 19 h 10, 21 h 25

A GAUCHE EN SORTANT DE L'ASCENSEUR

Berri (3): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30

Carrefour Laval (2): 19 h, 21 h 10

ALIEN NATION

Astre (2): 19 h, 21 h

Cineplex (7): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30

Place Alexis-Nihon (2): 12 h 30, 14 h 45, 16 h 55, 19 h 25, 21 h 40

Pointe-Claire (2): 19 h, 21 h 05

ALTER EGO

Greenfield (1): 19 h, 21 h 25

Laval (2): 18 h 50, 21 h

Parisien (4): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 55, 19 h 15, 21 h 35

Versailles (2): 19 h 10, 21 h 30

BAGDAD CAFE

Berri (4): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h

Cineplex (8): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h

Baïser (1E)

De Paris: 12 h 30, 14 h 05, 17 h, 19 h 20, 21 h 35

Le Paris (St-Hyacinthe): 19 h 15, 21 h 15

Laval (5): 19 h 25, 21 h 40

BAISER AU SOLEIL

Commodore: des 18 h

BAT-21

Palace (5): 12 h 05, 14 h 20, 16 h 35, 18 h 55, 21 h 15

Lun.: 12 h 05, 14 h 20, 16 h 35, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 35

BETRAYED

Palace (3): Du ven. au mar.: 15 h 50, 21 h 05

Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 35

BIG

Bonaventure (2): 19 h 10, 21 h 15

BIRD

Cineplex (2): 13 h, 16 h 30, 20 h

Loew's (3): 13 h, 16 h 45, 20 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h

BOHEME (LA)

Dauphin (2): 19 h 15, 21 h 20; jeu.: aucune représentation

CAUCHEMARS DE FREDDY 4 (LES)

Versailles (4): 19 h 10, 21 h 10

CHILD'S PLAY

Dorval (3): Merc., jeu.: 19 h, 21 h

Palace (2): Merc., jeu.: 12 h 20, 14 h 30, 16 h 40, 18 h 55, 21 h 10

Pine (2): (Ste-Adèle): Merc., jeu.: 20 h 15

CLARA'S HEART

Greenfield (2): 19 h 10, 21 h 30

Versailles (3): 21 h 30

COCKTAIL

Du Plateau (1): 13 h 10, 17 h 10, 21 h 10

Laval (3): 19 h 10, 21 h 30

Versailles (1): 19 h 20, 21 h 40

CROSSING DELANCEY

Du Parc (2): 19 h 05, 21 h 15

Westmount Square: 19 h 10, 21 h 15

DEAD RINGERS

Loew's (4): 12 h 20, 14 h 40, 16 h 55, 19 h 15, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 50

DERNIERE TENTATION DU CHRIST (LA)

Dauphin (1): Ven., 19 h, 22 h 10; lun., au jeu., 20 h 15

DIE HARD

Astre (3): 19 h, 21 h 30

Cineplex (1): 13 h 05, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 30

Place Alexis-Nihon (1): 19 h, 21 h 30

DREAM IS ALIVE (A)

Imax (Vieux-Port de Montréal): Mar., jeu., sam., 14 h, 19 h; merc., vend., 14 h, 21 h; dim., 14 h

EN DIRECT DE L'ESPACE

Imax (Vieux-Port de Montréal): Du mar. au ven., 12 h, 13 h, 15 h; mar., 21 h; merc., 19 h; jeu., 21 h; ven., 19 h; sam., 12 h, 13 h, 15 h, 16 h, 17 h, 19 h

ESCLAVE DU DESIR (L')

Carré Saint-Louis: 11 h 30, 15 h 25, 19 h 15

EVA GUERILLERA

Paralèle: 19 h 30, 21 h 30

EXIGENCES TRES SPECIALES

Bijou: 9 h 50, 12 h 15, 14 h 40, 17 h 05, 19 h 30, 21 h 55

FEDS

Dorval (1): 19 h 15, 21 h 15

Palace (2): Du ven. au mar.: 12 h 55, 14 h 50, 16 h 50, 19 h, 21 h 05. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 10

Palace (3): Merc., jeu.: 12 h 55, 14 h 50, 16 h 50, 19 h, 21 h 05

FISH CALLED WANDA (A)

Dorval (2): 19 h, 21 h 15

Du Parc (3): 19 h 15, 21 h 35

Fairview (1): 19 h, 21 h 15

Loew's (2): 12 h 15, 14 h 35, 16 h 55, 19 h 15, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 50

FLESH POND

Carré Saint-Louis: 12 h 50, 16 h 45, 20 h 35

FREQUENCE MEURTRE

Berri (2): 12 h 30, 14 h 45, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 30

GOOD GIRLS BAD GIRLS

Guy: 10 h, 12 h 30, 15 h, 17 h 30, 20 h

GOOD MOTHER (THE)

Cinéma V (1): 19 h 15, 21 h 30

Versailles (6): 19 h, 21 h 20

York: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30

GORILLAS IN THE MIST

Faubourg Ste-Catherine (1): 12 h 10, 14 h 35, 17 h, 19 h 20, 21 h 40

HALLOWEEN (4)

Astre (1): 19 h, 20 h 45. Dernier spectacle ven., 22 h 30

Bonaventure (1): 19 h 30, 21 h 30

Decarie (2): 19 h 15, 21 h 30

Decarie (2): 19 h 15, 21 h 30

Faubourg Ste-Catherine (3): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 40, 21 h 45

Pointe-Claire (6): 19 h 10, 21 h 10

IMAGINE JOHN LENNON

Palace (4): Du ven. au mar., 12 h 10, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 20; merc., 16 h 45, 19 h, 21 h 20; jeu., 16 h 45, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40

JAMES BANDE OOSEX 11

Bijou: 10 h 55, 13 h 20, 15 h 45, 18 h 10, 20 h 35

JE T'OFFRE MON CORPS

Carré Saint-Louis: 14 h, 17 h 50, 21 h 40

KALAMAZOU

Complexe Desjardins (4): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 25, 19 h 15, 21 h 05

KISS (THE)

Dorval (3): Ven., lun., mar., 19 h, 21 h

Greenfield (3): 19 h 05, 21 h 20

Palace (6): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 45

LAST TEMPTATION OF CHRIST

Cineplex (6): 13 h, 16 h 30, 20 h

LECTRICE (LA)

Berri (1): 12 h 30, 14 h 40, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25

Brossard (1): 19 h 25

Carrefour Laval (6): 19 h 20, 21 h 25

Cinéma Egyptien (2): 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 15

MADAME SOUSATZKA

Carrefour Laval (5): 19 h 10, 21 h 40

Faubourg Ste-Catherine (2): 12 h, 14 h 20, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 25

Pointe-Claire (3): 19 h 15, 21 h 40

MAIN DROITE DU DIABLE (LA)

Université: 18 h 30, 21 h 15

MAITRE DE MUSIQUE (LE)

Parisien (1): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30

Pine 12, Ste-Adèle: Ven., dim., lun., mar., 20 h 15

MARRIED TO THE MOB

Cineplex (5): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20

MIDNIGHT RUN

Cineplex (9): 13 h 10, 16 h 10, 19 h, 21 h 30

NEVER ENOUGH

Commodore: des 18h

NICO

Cineplex (4): 13 h 15, 15 h 25, 17 h 35, 19 h 45, 21 h 55

NUIT AVEC HORTENSE (LA)

Parisien (5): 17 h 50, 19 h 25, 21 h 25

1001 EROTIC NIGHTS 2

L'amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55

PASCALI'S ISLAND

Loew's (5): 12 h 25, 14 h 35, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 15; jeu.: 12 h 25, 14 h 35, 16 h 50, 21 h 45. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30

PEAU ET LES OS (LA)

Parisien (3): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 25

PIEGE DE CRISTAL

Laval 2000 (2): 19 h 05, 21 h 35

Omega (1): 19 h, 21 h 30

Paradis (2): 19 h, 21 h 30

Saint-Denis (3): 13 h 10, 16 h, 19 h 10, 21 h 45

PLAISIRS INTIMES

Commodore: des 18h

PLATO'S RETREAT

Guy: 11 h 25, 13 h 55, 16 h 25, 18 h 55, 21 h 25

PORTES TOURNANTES (LES)

Brossard (3): 19 h 10, 21 h 20

Carrefour Laval (4): 21 h 35

Complexe Desjardins (3): 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20; jeu.: 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h

PRINCE A NEW YORK (UNI)

Du Plateau (2): 13 h, 17 h 15, 21 h 20

Laval (4): 19 h, 21 h 20

Versailles (5): 19 h, 21 h 30

PRINCE DE LA GACHETTE

Jean-Talon: 19 h 15, 21 h 20

Laval 2000 (1): 19 h 20, 21 h 20

Longueuil (2): 19 h 30, 21 h 30

Paradis (2): 19 h, 21 h

St-Denis (2): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 10

PUNCH LINE

Cinéma Egyptien (3): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 40; marc.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 21 h 40

Pointe-Claire (6): 19 h 30, 22 h

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT?

Du Plateau (1): 15 h 10, 19 h 10

Omega (2): 19 h 15, 21 h 15

Parisien (5): 13 h, 15 h 20

Rex (1, St-Jérôme): 19 h 15

Versailles (3): 19 h 20

SALAM BOMBAY

Complexe Desjardins (2): 12 h 30, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 25, 21 h 40

Faubourg Ste-Catherine (4): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 35

SATISFACTION

Eve: 9 h 50, 12 h 30, 15 h 10, 17 h 55, 20 h 35

STICK (THE)

Palace (1): 12 h 25, 14 h 45, 17 h 05, 19 h 25, 21 h 45. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 55

Pine (3, Ste-Adèle): 20 h 15

SWEET YOUNG FOXES

Eve: 11 h, 13 h 45, 16 h 25, 19 h 10, 21 h 50

THEY LIVE

Astre (3): 19 h 10, 21 h. Dernier spectacle ven.: 23 h 15

Carrefour Laval (2): 19 h 15, 21 h 30

Decarie (1): 19 h, 21 h 15

Place Alexis Nihon (1): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 15

Pointe-Claire (4): 19 h 15, 21 h 15

TISSERANDS DU POUVOIR (LES)

Carrefour Laval (3): 19 h 15, 21 h 30

Crémazie: 14 h, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 30

Longueuil (1): 19 h, 21 h 15

Paradis (1): 19 h, 21 h 15

3 SOEURS (LES)

Cineplex (3): 13 h 10, 16 h 10, 19 h, 21 h 30

U2 RATTLE AND HUM

Dorval (1): 19 h 15, 21 h 30

Imperial: 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40

VEUVE, MAIS PAS TROP

Brossard (2): 21 h

VIVA VANESSA

L'Amour: 12 h 25, 15 h 25, 18 h 25, 21 h 25

WHO FRAMED ROGER RABBIT?

Palace (3): Du ven. au mar.: 13 h 15, 18 h 50

WITHOUT A CLUE

Cinéma Egyptien (1): 12 h 45, 14 h 50, 17 h, 19 h 15, 21 h 30

Place Alexis-Nihon (3): 12 h 35, 14 h 50, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45

Pointe-Claire (1): 19 h 20, 21 h 40

SALES DE RÉPERTOIRE

AU BORD DU NIEMEN

Quimetoscope: 21 h

CAPTIVE

Quimetoscope: 21 h 30

FOX ET SES AMIS

Quimetoscope: 19 h 15

GRAND JEU (LE)

Conservatoire d'art cinématographique: 20 h

TRAIN POUR HOLLYWOOD

Quimetoscope: 19 h

MUSIQUE

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — Angèle Dubeau, violoniste. Au piano: Dale Bartlett. Sonate K. 454 (Mozart), Sonate op. 100 (Brahms), «Suite italienne» (Szyrmanowski), «Nocturne et Tarentelle» (Szymanowski), «Za-pateado» (Sarasate): 20 h.

THÉÂTRE

PLACE DES ARTS (Salle Port-Royal) — «Les cris du cœur», de Beth Henley. Du mar. au ven., 20 h; sam., 17 h, 21 h

Starmania à l'Elysée

Mitterrand invite la troupe à dîner avec le prince Charles et Diana

JEAN-PAUL BURY
de la Presse Canadienne
PARIS

Nouvelle consécration pour «Starmania», l'opéra-rock de Luc Plamondon et de Michel Berger qui se donne à guichets fermés depuis le 15 septembre au «théâtre de Paris».

Le Président François Mitterrand a en effet décidé d'inviter toute la troupe au palais de l'Elysée, lundi soir, lors du grand dîner d'Etat offert en l'honneur du prince et de la princesse de Galles, Charles et Diana, qui effectuent jusqu'au 11 novembre, date anniversaire de l'armistice de la guerre 14-18, leur premier voyage officiel en France.

La nouvelle est toujours jalousement gardée secrète, comme surprise pour les deux invités de marque du président et n'est même pas connue en France.

Mais, soumis à la question, Luc Plamondon a finalement craqué en confiant qu'il se rendrait bien lundi soir avec toute la troupe à l'Elysée où Martine St-Clair, les frères Groult, Richard et Norman, Mauranne et toutes les vedettes de «Starmania» donneront un extrait du spectacle d'une bonne demi-heure.

«C'est bien sûr une nouvelle qui nous a fait très plaisir. C'est aussi un honneur pour la troupe. Bref, nous sommes tous très contents», a confié Luc Plamondon qui a déjà vu défiler sur les fauteuils de velours rouge du théâtre le «tout Paris» du spectacle, des affaires et de la politique.

Jacques Attali le conseiller spécial du président, son ministre de la culture très écouté, Jack Lang et Mme Danielle Mitterrand qui sont déjà venus applaudir le spectacle n'ont sans doute pas été les derniers à le conseiller au président.

Une satisfaction de plus pour les producteurs de «Starmania», puisqu'après avoir annoncé une première prolongation des représentations jusqu'à la fin janvier, ils ont décidé de donner le spectacle jusqu'au 31 mars.

Du coup, la célèbre comédie-musicale «Cats» qui devait être montée sur la même scène et pour la première fois à Paris devra se trouver un autre théâtre.

L'opéra-rock franco-québécois, dix ans après avoir été créé au Palais des congrès, aura ainsi réalisé une fulgurante seconde carrière à Paris, en tenant l'affiche durant plus de six mois et en totalisant quelque 200 000 spectateurs.

À ce stade, ce n'est plus du succès mais de la frénésie et toutes les vedettes du spectacle viennent de signer sans sourcilier un nouveau contrat pour jouer les prolongations.

Mauranne, la star belge, qui tient le rôle de la serveuse automate, chanté par Fabienne Thibault, dans la première version, a même décidé de repousser à l'automne prochain le spectacle qu'elle devait donner à «l'Olympia».

Dans la foulée une grande tournée de six mois se profile en France, en Belgique et en Suisse.

En attendant, Plamondon, rapidement devenu l'auteur le plus sollicité et le plus courtisé de Paris, fourmille de projets.

«Starmania» vient en effet d'être nommée, dans la catégorie «meilleur spectacle de l'année», aux prochains «Victoires de la musique», les Oscars français de la chanson qui seront décernés le samedi 19.

● La suite des informations en page C 12

Les revues culturelles du Québec: l'abondance qui fleurit dans le désert

Telle est le constat d'un colloque de l'Académie canadienne-française

RÉGINALD MARTEL

Les revues littéraires et culturelles du Québec se comptent par dizaines. Elles sont sans doute aussi nombreuses que les quelque 75 personnes qui ont assisté ce week-end au colloque que l'Académie canadienne-française, avec la collaboration d'autres associations d'écrivains, consacrait aux revues. La principale réussite de ce colloque aura peut-être été d'explorer un peu, pour une fois, une réalité culturelle dans ce qu'elle a de plus désolant.

Le grand public, puisque ce n'est pas lui qu'elles visent, ne lit pas les revues littéraires et culturelles; il en ignore même l'existence. Il ne peut donc savoir que la plupart des revues, faute de lecteurs et donc d'acheteurs, ne vivent que des subventions gouvernementales et du temps que leur consacrent bénévolement leurs animateurs et rédacteurs. Cela suggère quelques interrogations — non pas sur la légitimité des revues mais sur la pertinence de certaines — et il y en eut au colloque quelques-unes, discrètes.

Les mystères de la vie

On ignore donc l'extrême fragilité financière des revues et on ne connaît pas davantage ces mystères de la vie qui les font naître, et durer parfois. Certaines semblent venir de la prise de conscience d'un vide culturel évident dans un milieu donné, ce qui serait, selon M. Guy Champagne, le cas de *Nuit blanche* à Québec. Aussi, mais moins maintenant que naguère semble-t-il, une revue naît qui sera d'une certaine manière

la voix d'une génération; on songe à *Cité libre*, à *Liberté*, à *Parti pris* ou à *La Nouvelle Barre du jour*. Parfois encore, une nouvelle revue, en région, sera le banc d'essai de créateurs isolés et inconnus, mal placés pour forcer les portes des revues montréalaises.

Même si le public actuel des revues est extrêmement limité (souvent les ventes par abonnements et au numéro ne dépassent pas deux, trois cents exemplaires), plusieurs revues, littéraires surtout, s'adressent à ce même public. M. Joseph Bonenfant, comme d'autres, croit à la «nécessité d'un créneau spécifique minimal». Certes, et quand on assiste à la renaissance d'un genre, la nouvelle par exemple, une revue spécialisée vient lui donner la visibilité qu'il mérite; mais une autre, puis une autre encore apparaissent, qui toutes, ayant chacune fait leurs preuves, iront au ministère des Affaires culturelles et au Conseil des arts du Canada chercher leur morceau d'un même gâteau.



Yvan Lamonde



Andrée Maillet

Devant la multiplication des produits, le rare consommateur de revues est perplexé. Pourquoi encourager cette revue féministe plutôt que celle-là, cette revue de poésie plutôt que toutes les autres, cette revue d'information culturelle et non telle autre? Choix d'autant plus difficiles que les mêmes signatures voyagent d'une revue à l'autre, comme dans un vaste territoire qui semble accessible à tous.

Au colloque, je n'ai entendu qu'une fois le mot regroupement. Personne ne l'a relevé. Ce qui donne à penser que l'explosion du nombre des revues, accompagnée il est vrai de plusieurs disparitions (mais la périodicité de certaines revues est tellement aléatoire qu'on ne se rend même pas compte de leur mort), que l'explosion donc va durer un temps encore, à moins que les organismes publics de subventions ne décident de procéder à une sélection qui risquerait bien d'être perçue comme un geste de censure.

La forêt actuelle cache peut-être les arbres qui demain projeteront leur ombre singulière. On en prend conscience en écoutant le professeur Yvan Lamonde faire la généalogie des revues québécoises depuis le XIXe siècle et démontrer de façon assez convaincante que *La Relève*, *Cité libre*, *Liberté* et *Parti pris* sont des revues qui ont occupé une place centrale dans la dynamique culturelle du Québec.

De son vaste exposé, il est intéressant d'extraire aussi le passage où M. Lamonde considère les revues en rapport avec l'édition: «La revue fut une condition de possibilité de l'édition québécoise. Lieu de cueillette, elle permit le recueil; lieu de mise en fascicules, elle rendit possible la mise en livre; lieu éditorial, elle devint assez souvent maison d'édition. Qu'indiquent, à propos du présent et de l'avenir de la revue, la multiplication géographique des revues, la fragmentation d'une certaine auto-édition, la nécessité de la subvention et, en aval, une édition commerciale marquée par le marché? Y a-t-il une revue québécoise publiée par un éditeur dit professionnel?» (Si, depuis peu, *Le Québec littéraire* de l'éditeur Guérin.)

L'hommage aux anciens

Le colloque de l'Académie a été l'occasion de rendre hommage à des pionniers, à des fondateurs qui ont eu la bonne idée de survivre à leurs revues: Mme Andrée Maillet et MM. Guy Sylvestre et Paul Beaulieu; l'occasion aussi de voir une exposition de revues culturelles et littéraires québécoises d'hier et d'aujourd'hui.

Télévision

Michel Jasmin a livré un véritable combat



RAYMOND BERNATCHEZ

J'ai regardé le télé-dons de la Fondation Lucie-Bruneau une bonne partie de la journée hier. A 23h, l'objectif visé, \$1 million, était pratiquement atteint.

Il n'est pas exact de dire que j'ai «regardé» le télé-dons. J'ai plutôt participé au télé-dons et si je ne l'avais pas fait, si je m'étais contenté de regarder seulement, je n'aurais pu écrire une ligne sur le sujet.

Je ne l'ai pas regardé par ce qu'il y avait des artistes qui chantaient. J'ai regardé Michel Jasmin travailler, parce qu'il a travaillé dur Michel Jasmin hier. Andrée Boucher aussi, les co-animateurs également.

Puis je me suis demandé si Michel Jasmin travaillait réellement. Il aimait, c'est-à-dire qu'il faisait le métier qu'il ne fait plus à la télé depuis un certain temps et je me demande bien pourquoi d'ailleurs.

Mais il faisait plus que travailler, qu'animer. Ce gars-là menait un véritable combat. Avec calme, détermination, il expliquait inlassablement aux téléspectateurs pourquoi il fallait aider la Fondation Lucie-Bruneau.

Si vous n'avez pas regardé le télé-dons, je vous rappelle que cet organisme contribue à la réinsertion sociale des personnes physiquement handicapées.

Michel Jasmin se battait pour elles et avec elles. Et si l'objectif de la campagne de financement n'avait pas été atteint j'ajouterais même que ça n'a pas tellement d'importance.

Ces personnes physiquement handicapées comme on dit, ne le sont que physiquement. Moralement elles sont plus fortes que la plupart d'entre nous. Ce qui importait vraiment, c'est la communication qui s'est établie entre elles et nous durant ce télé-dons.

Hier elles demandaient quelques dollars de chacun des

téléspectateurs. Pour des choses essentielles. Pour faire l'acquisition d'un petit singe capucin qui exécutent certaines tâches qu'elles ne peuvent accomplir elles-mêmes. Pour réaménager des choses dans un appartement afin de pouvoir y vivre, circuler à l'aise avec un fauteuil roulant, par exemple. Acquérir un appareil avec lequel elles peuvent conduire une voiture. Modifier des jouets pour qu'ils soient accessibles aux enfants.

Comme je le disais samedi, ces besoins-là sont tellement essentiels que je ne comprends toujours pas pourquoi il faille organiser un télé-dons à la télévision pour les combler. Des gens sont élus au suffrage universel pour percevoir des impôts et les redistribuer dans la société et je constate en regardant le télé-dons qu'ils n'ont pas encore solutionné ces problèmes-là. Le télé-dons de la Fondation Lucie-Bruneau nous permet au moins de constater cela. S'ils ne comprennent pas et si un singe capucin se présente dans mon comté à la prochaine élection, moi je vote pour le singe.

Je ne dis pas cela parce que je veux plus voir les personnes physiquement handicapées à la télévision. Au contraire. J'aimerais que leurs besoins soient comblés et j'aimerais que l'on nous mette plus fréquemment en contact avec elles. À cause de la fameuse force morale dont je parlais plus tôt. Et que nous n'avons pas.

Ce qui m'a intéressé dans ce télé-dons de n'est donc pas les chanteurs, mais ce que Michel Jasmin disait, ce que les personnes physiquement handicapées disaient dans de trop rares fragments de reportages. Ils nous disaient: ne saviez-vous pas que la vie est belle et vaut d'être vécue? En fin de compte il faut les aider à nous aider. Je pensais à mon journal par exemple. Il y a parfois des camarades de travail qui sont déprimés. Le *spleen*, le *burn out* on trouve cela dans tous les milieux de travail. Et je me dis que ça ne pourrait que leur faire du bien s'il voyait un journaliste dans la salle taper un article avec un bâtonnet dans la bouche. Et qui aimerait sa «job» en plus.

Chansons

Bientôt: «Coup de coeur francophone»



DENIS LAVOIE

Les Montréalais sont choqués. Un grand nombre de spectacles gratuits leurs sont offerts à l'année longue par les Maisons de la culture. L'une d'entre elles se distingue des autres en parant la présentation d'une série de spectacles où des artistes réputés côtoient de nouvelles figures ou d'autres artistes moins exposés.

Il s'agit de la Maison de la culture Maisonneuve, qui s'est associée à la revue *Chansons d'aujourd'hui* pour réaliser cette rencontre d'artistes d'expression française du Québec, de France et de Belgique. *Coup de coeur francophone*, qui en est à sa deuxième année, se déroulera du 14 au 18 novembre, nous propose une série de spectacles gratuits présentés au cégep Maisonneuve.

«On a fait des audaces d'imagination pour présenter une affiche de programmes doubles qui nous permettront de découvrir des personnalités au cours de deux spectacles d'égale intensité», devait déclarer en conférence de presse le coordinateur de la revue *Chansons d'aujourd'hui*, Alain Chartrand.

Il annonça à cette occasion que *Coup de coeur* mettrait à l'affiche les spectacles suivants:

le 14 novembre, Richard Desjardins et Isabelle Mayereau; le lendemain, Jean Leloup et le groupe Papparazzi; le 16 novembre, Hubert-Félix Thieffaine, de France; le 17 novembre, Claude Semal, de Belgique et la Française Lucid Beausonge; pour finir, le 18 novembre, Plume, et les groupes Madame et Yul HM, ces derniers exceptionnellement sur la scène du marché Maisonneuve.

On peut se procurer des laissez-passer en téléphonant au 872-2200, ou en se présentant à la Maison de la culture Maisonneuve, ou au cégep Maisonneuve. Pour les connaisseurs de chansons françaises il s'agit d'une occasion unique de découvrir des artistes qui ne figurent peut-être pas aux palmarès, mais n'en ont pas moins de talent.

Coup de coeur nous permettra de retrouver un artiste qui nous avait fait ses adieux, Plume et d'assister au premier spectacle d'un artiste qui nous propose bientôt son premier micro-sillon, Jean Leloup. On y aura également l'occasion de voir les Français Thieffaine et Lucid Beausonge qu'aucun producteur québécois ne se risquerait à mettre à l'affiche.

SPECTACLES GRATUITS

D'autres spectacles gratuits figurent à l'agenda, dont celui d'un nouveau groupe rock québécois qui entend bien s'imposer, Les parfaits sauteurs, que je vous invite à aller encourager, mercredi, au Café Campus. Une occasion de vous familiariser

avec le dynamisme d'une nouvelle vague de rock francophone.

Un autre spectacle gratuit, le «show Bud du mois» sera présenté par le *Spectrum*, le vendredi 18 novembre. En vedette: Pierre Flynn. Voir l'annonce dans *La Presse* pour obtenir des billets gratuits.

EN BREF

■ À noter, un spectacle assez particulier en son genre: Le mystère des voix bulgares, avec un chœur de voix de femmes de Bulgarie. À l'église Saint-Jean-Baptiste, rue Rachel près de Saint-Denis, le 9 novembre. Pour informations: 288-3651. Cette chorale a fait sensation à Paris et à New York.

■ Ceux qui désirent se payer un bon spectacle pour le Temps des Fêtes devraient se presser aux guichets de la Place des Arts qui nous propose des spectacles pour toute la famille, dont les populaires films de Rock Demers, le traditionnel ballet Casse-Noisette et le fabuleux Institut de jonglage.

■ Premier vidéoclip de la chanteuse Joe Bocan avec la chanson *Repartir à zéro*. Facture intimiste, flash back sur l'enfance, beaucoup d'eau et de couleur. Le lancement a été effectué la semaine dernière à Musique Plus. Bocan en a profité pour annoncer qu'elle prépare activement son retour sur scène pour les 16, 17 et 18 février au *Spectrum*.

■ C'est la saison des spectacles en hommage à René Lévesque, décédé il y a un an. Le Bistrot

d'autrefois, rue Saint-Hubert, nous propose son hommage, les 10, 11 et 12 novembre. Et la patronne de l'établissement, Lili, se risquera peut-être à brûler les planches le week end suivant, Sylvie Royer ayant reporté son spectacle aux 1er, 2 et 3 décembre.

■ Le populaire chanteur Renaud sera au Québec en début d'année. Le Grand Théâtre de Québec a en effet annoncé qu'il y sera en spectacle le 19 janvier.

■ Les artistes qui cherchent à «vendre» leur spectacle peuvent profiter de la rencontre annuelle des acheteurs de spectacles de Rideau (Réseau indépendant des diffuseurs d'événements artistiques unis) qui se tiendra les 2 et 3 mars 1989. Les artistes intéressés à s'inscrire ont jusqu'au 15 novembre pour le faire, à l'adresse suivante: La Bourse Rideau 89, 85 Marc Drouin, 3575 boul. St-Laurent #714, Montréal (Québec) H2X 2T7. Téléphone: 982-6156.

■ La qualité de sonorisation des spectacles compte beaucoup aujourd'hui, on n'a qu'à se rappeler les récents commentaires critiques à l'endroit de la force sonore du spectacle de Richard Séguin. Pour faire face à la musique et aux changements technologiques, les sonorisateurs ont donc besoin d'une formation plus solide, d'où l'instauration de «stages de formation professionnelle en sonorisation et éclairage LIVE», offerts par l'Institut des Techniques de la Scène, qui débuteront les 3 et 4 décembre. Pour informations, 279-6725.



Alain Chartrand (à gauche), l'un des organisateurs de «Coup de coeur francophone», en compagnie d'artistes participants: Jacques Marchand et Michel Gatignol (du groupe MADAME), Isabelle Mayereau, Richard Desjardins et deux membres du groupe YUL HM.

PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

Bataille à Vienne autour d'une pièce de Thomas Bernhard

Agence France-Presse
VIENNE

■ «Heldenplatz», la dernière pièce de Thomas Bernhard, le grand provocateur, a fait fureur vendredi soir au Burgtheater de Vienne. Une salle survoltée a ac-

clamé l'écrivain autrichien à scandale et son ami, le metteur en scène ouest-allemand Claus Peymann, directeur du théâtre national, qui a monté la pièce qualifiée «d'insulte au peuple autrichien» par le président Waldheim.

Marquée par des manifesta-

tions pour et contre devant et dans le théâtre étroitement surveillé par la police, la représentation a été ponctuée d'interpellations et de dialogues tantôt acerbes tantôt plaisants entre spectateurs qui ont transformé par moments la Comédie française de Vienne en une salle de mee-

ting politique ou en un énorme cabaret.

Menée à bout sans éclat, la première s'est achevée dans un tumulte digne de la bataille d'Hernani. Les partisans de Thomas Bernhard et de la liberté de l'art, en net surnombre, ont eu le dessus en couvrant pendant quarante minutes de leurs applaudissements les huées et sifflets des détracteurs du dramaturge et du directeur de théâtre.

Pièce à commande à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'«Anschluss», l'annexion de l'Autriche par l'Allemagne nazie en mars 1938, «Heldenplatz» avait déchaîné bien avant sa création les passions en raison de sa virulence contre l'Autriche.

Heldenplatz, c'est la place des Héros à Vienne, où 300 000 Vien-

nois en délire ont accueilli il y a cinquante ans le Fuchrer.

Ce soir,
Pierre Marcotte
reçoit
Edward Rémy,
avec
Jano Bergeron et
Martine Chevrier!



Réseau
Télévision
Quatre Saisons



5 POUR 1

Du lundi au vendredi 17h et 12h 30
avec **Guy Richer**

Producteur délégué: Gaëtan Lavoie



La Presse

LE MIEUX
C'EST DE
REGARDER



GAGNEZ LE GROS LOT

Valeur **10 300 \$** avec

LA DICTÉE DE LA SEMAINE

Inscrire la date, _____ retranscrire la dictée, insérer dans une enveloppe et poster à:
La dictée de la semaine, c.p. 5100, succursale «C», Montréal, QC H2L 4X6

Nom : _____
Adresse : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Téléphone : _____ Âge : _____

LES GRANDS BALLETS CANADIENS
COPPELIA
OU
LA FILLE AUX YEUX D'ÉMAIL
Les 10, 11, 12 novembre à 20 h

Reservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 7 \$.

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

BERRI
St-Denis & Ste-Catherine 288-2115

LA LECTRICE (14 ans)
12:30 - 2:40 - 5:05 - 7:15 - 9:25

FREQUENCE MEURTRE (G)
12:30 - 2:45 - 5:15 - 7:30 - 9:30

LIGNE DE CHALEUR (G)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

BAGDAD CAFE (G) Dolby Stereo
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

À GAUCHE EN SORTANT DE L'ASCENSEUR (G) / 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

BONAVENTURE
Place Bonaventure 861-2725

HALLOWEEN 4 (14 ans)
7:30 - 9:30

BIG (G) / 7:10 - 9:15

BROSSARD
Mail-Charlton 465-5906

LA LECTRICE (14 ans) / 7:25

À GAUCHE EN SORTANT DE L'ASCENSEUR (G) / 9:30

VEUVE MAIS PAS TROP (G) / 7:00

NICO (16 ans)
9:00

LES PORTES TOURNANTES (G)
7:10 - 9:20

CARREFOUR LAVAL
2330, Ave. des Laurentides 682-3684

À GAUCHE EN SORTANT DE L'ASCENSEUR (G) / 7:00 - 9:10

THEY LIVE Dolby Stereo
7:15 - 9:30

LES TISSERANDS DU POUVOIR (G) Mono
7:15 - 9:30

UNE AFFAIRE DE FEMME (14 ans)
7:20

LES PORTES TOURNANTES (G) / 9:35

MADAME SOUSATZKA (G) Dolby Stereo
7:10 - 9:40

LA LECTRICE (14 ans)
7:20 - 9:25

CENTRE-VILLE
2001 Université
Coin de Maisonneuve 849-4518

DIE HARD (14 ans) / 1:05 - 4:05 - 7:05 - 9:30

BIRD (fr.) (G) / 1:00 - 4:30 - 8:00

LES 3 SOEURS (G) / 1:10 - 4:10 - 7:00 - 9:30

NICO (16 ans) / 1:15 - 3:25 - 5:35 - 7:45 - 9:55

MARRIED TO THE MOB (G)
1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20

THE LAST TEMPTATION OF CHRIST (18 ans) / 1:00 - 4:30 - 8:00

ALIEN NATION (14 ans)
1:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30

BAGDAD CAFE (G) (v. anglaise sous-titres français) / 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

MIDNIGHT RUN (ang.) (G)
1:10 - 4:10 - 7:00 - 9:30

CRÉMAZIE
St-Denis & Crémazie 388-4210

LES TISSERANDS DU POUVOIR (G) Mono
2:00 - 4:30 - 7:05 - 9:30

COMPLEXE DESJARDINS
Boulevard 1 288-3141

UNE AFFAIRE DE FEMME (14 ans)
12:30 - 2:40 - 5:00 - 7:10 - 9:25

SALAAM BOMBAY (G)
12:30 - 2:50 - 5:05 - 7:25 - 9:40

LES PORTES TOURNANTES (G)
12:40 - 2:50 - 5:00 - 7:10 - 9:20

Exc. Jeudi 10 nov.: 12:40 - 2:50 - 5:00 - 7:00

KALAMAZOO (G)
1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:15 - 9:05

LE DAUPHIN
Beaubien près d'Assommoir 721-6000

LA DERNIERE TENTATION DE CHRIST (18 ans) / Lun. au Jeudi: 8:15

LA BOHEME (G) Dolby Stereo
(italien sous-titres français) / 7:15 - 9:20

Exc. Jeudi 10 nov.: Aucune représentation

LE FAUBOURG
1616, St-Catherine O 932-2121

GORILLAS IN THE MIST (G) Dolby Stereo
THX 70MM / 12:10 - 2:35 - 5:00 - 7:20 - 9:40

MADAME SOUSATZKA (G) Dolby Stereo THX
12:00 - 2:20 - 4:45 - 7:05 - 9:25

HALLOWEEN 4 (14 ans) Dolby Stereo
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:40 - 9:45

SALAAM BOMBAY (G)
(version originale sous-titres anglais)
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:20 - 9:35

JEAN-TALON
2, rue St-Jacques de Pie IX 725-7000

PRINCES DE LA GACHETTE (G)
1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20

ÉGYPTIEN
1455, rue Peel 843-3112

WITHOUT A CLUE (G) Dolby Stereo
12:45 - 2:50 - 5:00 - 7:15 - 9:30

LA LECTRICE (14 ans)
(original sous-titres anglais)
1:00 - 3:00 - 5:05 - 7:10 - 9:15

PUNCH LINE (G) Dolby Stereo
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:20 - 9:40

Exc. Merc. 9 nov.: 12:30 - 2:45 - 5:00 - 9:40

LONGUEUIL
Place Longueuil 679-7451

LES TISSERANDS DU POUVOIR (G)
7:00 - 9:15

PRINCES DE LA GACHETTE (G)
7:30 - 9:30

PLACE ALEXIS NIHON
Nouveau du Métro Atwater 935-4246

THEY LIVE Dolby Stereo
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:10 - 9:15

ALIEN NATION (14 ans) Dolby Stereo
12:30 - 2:45 - 4:55 - 7:25 - 9:40

WITHOUT A CLUE (G)
12:35 - 2:50 - 5:15 - 7:30 - 9:45

PLACE DU CANADA
Via Châteauguay 861-4595

DIE HARD (14 ans) 70MM Dolby Stereo
7:00 - 9:30

ODEON-LAVAL
Centre 2000 - Boul. St-Martin 687-5207

PRINCES DE LA GACHETTE (G) Dolby Stereo
7:20 - 9:20

PIEGE DE CRISTAL (14 ans)
7:05 - 9:35

POINTE-CLAIRE
4344 Transcanadienne 630-7286

WITHOUT A CLUE (G) Dolby Stereo
7:20 - 9:40

ALIEN NATION (14 ans) Dolby Stereo
7:00 - 9:05

MADAME SOUSATZKA (G) Dolby Stereo
7:15 - 9:40

THEY LIVE Dolby Stereo THX
7:15 - 9:15

HALLOWEEN 4 (14 ans) Dolby Stereo
7:10 - 9:10

PUNCH LINE (G) Dolby Stereo
7:30 - 10:00

OMEGA
Centre Maxi 2675 ch. Chambly Long 647-1122

PIEGE DE CRISTAL (14 ans)
7:00 - 9:30

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT (G)
7:15 - 9:15

PARADIS
8215, Hochelaga 354-3110

LES TISSERANDS DU POUVOIR (G)
7:00 - 9:15

PRINCES DE LA GACHETTE (G)
7:00 - 9:00

PIEGE DE CRISTAL (14 ans)
7:00 - 9:30

SQUARE DÉCARIE
Décarie sud de Jean-Talton 341-3190

THEY LIVE Dolby Stereo
7:00 - 9:15

HALLOWEEN 4 (14 ans)
7:15 - 9:30

ST-DENIS
4590, rue St-Denis 845-3222

PRINCES DE LA GACHETTE (G) Dolby Stereo
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:10

PIEGE DE CRISTAL (14 ans)
1:10 - 4:00 - 7:10 - 9:45

ASTRE
St-Léonard, 9480 Lacordaire 327-5001

HALLOWEEN 4 (14 ans) Dolby Stereo
7:00 - 8:45

ALIEN NATION (14 ans) Dolby Stereo
7:00 - 9:00

THEY LIVE Dolby Stereo
7:10 - 9:00

DIE HARD (14 ans)
7:00 - 9:30

UN NOUVEAU SERVICE TÉLÉPHONIQUE
CHEZ CINEPLEX ODEON
DE 11:00 A.M. À 10:00 P.M.
POUR TOUT RENSEIGNEMENT CONCERNANT
FILMS, HORAIRES, CINÉMAS ET LOCATIONS
UN SEUL NUMÉRO 849-FILM

THEY LIVE
VERSION ORIGINALE ANGLAISE UNIVERSAL RELEASE

YOUNG GUNS
EN VERSION FRANÇAISE
LES PRINCES DE LA GACHETTE

MONTREAL '88
SALAAM BOMBAY!

LES TROIS SOEURS
MARGARETHE VON TROTZA
MIU-MIU
LA LECTRICE
un film de MICHEL DEVILLE

HALLOWEEN
LE RETOUR DE MICHAEL MYERS
A GALAXY RELEASE
1988 TRANCAS INTERNATIONAL FILMS INC.
AND HALLOWEEN A PARTNERSHIP
VERSION ORIGINALE ANGLAISE

WITHOUT A CLUE
Le côté farfelu de Sherlock Holmes.
VERSION ORIGINALE ANGLAISE

UNE AFFAIRE DE FEMMES
UN FILM DE CLAUDE CHABROL

FREQUENCE MEURTRE
CATHERINE DENEUE
ANDRÉ DOUSSELER
MARTIN LAMOTTE

LA LIGNE DE CHALEUR
HUBERT-YVES ROSE
CANINES

MADAME SOUSATZKA
VERSION ORIGINALE ANGLAISE

Votre soirée de télévision

CHOIX D'ÉMISSIONS par Raymond Bernatchez

20:00 ② — Des dames de cœur pour d'accouchement pour Veronique. Jean-Paul rencontre Nicole. Gilbert dévoile le secret de Diane à Claire.

21:00 ⑦ — Première ligne Magazine d'information animé par Dominique Payette. Reportages sur le cégep 20 ans plus tard. Des égyptiens n'ont obtenu qu'une note moyenne de 32 p. cent en subissant un examen de secondaire V datant de 1969.

22:00 ⑦ — Biondi & Cie Entrevue avec Jean-Pierre Ferland.

22:00 ⑩ — Ad Lib Les invités de Jean-Pierre Coallier: Janine Sutto, Mi-reille Deyglun, Pierre Hou-le, Michelle Sweeney, Bernard Carez et Raymond Pollender.

HORAIRE RÉVISÉ

16:00 ⑦ ⑧ ⑩ — Le Village de Nathalie Cette émission sera diffusée jusqu'au vendredi 11 novembre. (30 m)

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
②	Montréal ce soir		Ma tante Alice	Robert & Compagnie	Des dames de cœur		La Loi de Los Angeles: amour et préjugés.		Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Météo/Sports	Cinéma (23h20)
③	The News		CBS News	Hollywood Squares	Dukakis/Bentsen	Bush/Quayle	Special Mini-series: Internal Affairs. (dem. de 2)				The News	Night Court
⑤	News 5	Nightly News	USA Today	Jeopardy!	Dukakis/Bentsen	Bush/Kayle	Spl. Presentation: "The Great Escape: the Untold Story. (dem. de 2)				News 5	The Tonight Show
⑥	Newswatch		People First	Danger Bay	Degrassi Junior High		Kate & Allie	Designing Woman	The National	The Journal (22h22)	Newswatch	Newhart
⑦	Le Monde	Charivari	Entre chien et loup		Dynastie: le suppléant. (1re de 2)		L'Or du temps		Ad Lib		Nouv. TVA / Fr. parler	Monde / Sports (23h35)
⑧	Le Monde	Charivari	Entre chien et loup		Dynastie: le suppléant. (1re de 2)		L'Or du temps		Ad Lib		Nouv. TVA / Fr. parler	Monde / Sports (23h35)
⑧	Newsline		Entertainment Tonight	Live it Up	MacGyver		Special Mini-series: Internal Affairs. (dem. de 2)				National News	Nightline
⑧	TV 8 News	World News Tonight	Elvis '56		Dukakis/Bentsen	Bush/Quayle	Monday Night Football: les Browns de Cleveland vs les Oilers de Houston.					
⑨	En Estrie ce soir		Ma tante Alice	Robert & Compagnie	Des dames de cœur		La Loi de Los Angeles: amour et préjugés.		Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Météo/Sports	Cinéma (23h20)
⑩	Ici Montréal	Charivari	Entre chien et loup		Dynastie: le suppléant. (1re de 2)		L'Or du temps		Ad Lib		Nouv. TVA / Fr. parler	Ici/Mtl / Sports (23h35)
⑫	Pulse		Entertainment Tonight	Live it Up	MacGyver		Special Mini-series: Internal Affairs. (dem. de 2)				National News	Pulse
⑬	En Estrie ce soir		Ma tante Alice	Robert & Compagnie	Des dames de cœur		La Loi de Los Angeles: amours et préjugés.		Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Météo/Sports	Cinéma (23h20)
⑭	Passe-Partout	Autrement dit		L'Indice Plus	Ntl Geographic: les gnizils.		Première Ligne		Biondi: J.P. Ferland	L'Indice Plus (R)	Les Jeux de la vie	
⑮	Newscenter 22	World News Tonight	Wheel of Fortune	A Current Affair	Dukakis/Bentsen	Bush/Quayle	Monday Night Football: les Browns de Cleveland vs les Oilers de Houston.					
⑯	Polka Dot Door	Elephant Show	Profiles of Nature	The Science Edition	Vista Presents (20h05)		Guitar (21h05)		Origins (22h05)	Rockschool (22h45)		Question Period
⑰	The MacNeil / Lehrer Newshour	Business Report	Vermont Report	Nat. Geographic Spl.: Treasures from the Past.	Campaign: The Last Word.						Bill Moyer's	"The Ugly American"
⑱	Action réaction!	La Maison Deschênes	Le Défi Guinness	Cinéma Quatre Saisons: "Beate Kiarfeldt".			Le Grand Journal	Surprise Party			Sports Plus	L'Homme à la valise
⑳	3-2-1 Contact	Business Report	The MacNeil / Lehrer Newshour	Wild America	This Old House	Nature		Upstairs / Downstairs			Bill Moyer's	Newshour
㉑	Le Petit Journal	Chit. & lettres	Le Journal de TF1	L'Info 5	Sept sur sept	La Chance aux chansons	L'Aviron quinquins mène	Parcours			Carabine FM	Le Journal de TF1
㉒	Musique Vidéo		Rock velours	Musique Vidéo		Rock en bulle	Musique Vidéo	Musique Vidéo			Musique Vidéo	
㉓	The Ray Bradbury Trilogy (17h30)		My Life As a Dog			The Color Purple						
㉔	Adolescente, surcra d'amour (17h30)		Découvrir	Coeur et trio					Le Grand National			

● Changement de dernière heure.

CFLS renaît après quatre mois de silence

Presse Canadienne
LÉVIS

■ Sans tambour ni trompette, sans bouquet de ballon et sans artifice, CFLS, la station émettant sur la rive sud de Québec, a repris sa place, hier à midi, sur la bande MA, après quatre mois d'absence.

Le son des battements de cœur, qui rappelait aux auditeurs, depuis le 15 juillet dernier, l'état moribond de cette station, fermée à cause de trop grandes difficultés financières, a cédé le pas aux mots.

Sourire aux lèvres et le regard pétillant, qui, toutefois, cachait difficilement l'anxiété et l'inquiétude, quelques membres de la nouvelle équipe, composée d'une vingtaine de personnes, ont défilé au micro de la station renouvelée.

Les maires de quatre municipalités de la rive sud étaient également présents pour souhaiter la bienvenue aux artisans de la radio et probablement en guise d'encouragement à CFLS.

La station musicale «top forty» très populaire du tournant des années 1980, celle-là même qui a réservé, par la suite, bon an mal an une large place à la musique jusqu'à sa fermeture, a finalement opté pour la radio de service.

Seules, quelques plages de musique se feront entendre à compter de 18 heures. Toute la matinée ainsi que l'après-midi, les lignes téléphoniques seront toutes grandes ouvertes afin de recevoir les commentaires,

suggestions ou questions des auditeurs sur des sujets des plus variés.

Tenir la barre

Aucun ultimatum ne semble avoir été imposé à la nouvelle formule de laquelle on espère beaucoup de succès, il va sans dire.

«Nous fonctionnons pour l'instant avec le strict minimum de personnel. Nous n'aurons ainsi pas de problèmes à faire nos frais. Nous croyons fermement que la radio de service est viable», soutient Pierre Picard, l'ex-directeur général de la station, devenu vice-président à l'exploitation.

D'autre suggestions sur l'orientation de la station, présentées au propriétaire de la station, René Coulombe, n'ont fait que retarder la mise en ondes de la nouvelle programmation, explique M. Picard.

«Finalement, il faut en venir à la conclusion qu'une programmation musicale ne peut survivre sur la bande AM», allègue Pierre Picard.

Information

Cinq grands bulletins d'information, s'intéressant principalement aux dossiers de la rive sud, en face de Québec, seront présentés quotidiennement, fait savoir le directeur de l'information, Gilles Saint-Pierre, le premier étant à 6 h 30, le matin.

«Deux nouvelles couvriront la MRC Desjardins et celle des Chutes-de-la-Chaudière», explique ce dernier.

En 10 ans, la radio communautaire a atteint au statut d'entreprise de communications

Presse Canadienne
QUÉBEC

■ Quinze ans après la naissance de la première station de radio communautaire, CKRL-FM à l'université Laval, la radio qu'on disait «pauvre, sans puissance et sans auditoire» ne s'est pas cassée les reins comme prédit.

Au contraire, l'Association des radiodiffuseurs communautaires du Québec (ARCC) regroupe actuellement 23 des 26 stations communautaires de la province et fêtera en 1989 ses dix ans d'existence. Ce week-end, l'ARCC tenait dans un hôtel de Sainte-Foy son dixième congrès annuel.

Roger Rhéaume, secrétaire général de l'ARCC, sourit à l'évocation de la radio «du peuple et des granolas» des débuts. Ce n'est plus le cas dans la majorité des stations de radio communautaires, précise-t-il.

«Au début, c'est vrai que nous étions des organismes populaires qui «faisaient la radio». Des animateurs formés sur le tas, qui s'occupaient de tout. Une puissance de six ou sept watts. Quelques centaines de personnes comme auditoire. Aujourd'hui, les radios communautaires ont considérablement évolué et la plupart se définissent comme des

entreprises de communications», explique Roger Rhéaume.

Il y a encore des exemples de l'une et l'autre époque. La station CKIA, Radio Basse-ville de Québec, qui vient de fêter son quatrième anniversaire de naissance, diffuse encore avec une puissance de 6,8 watts seulement.

Littéralement enterrée par plus d'une demi-douzaine de stations locales commerciales, Radio Basse-ville reste toujours fidèle à sa vocation de départ, celle des radios communautaires: donner une voix aux groupes populaires et organismes d'avancement collectif, mais surtout à ceux qui ont peu ou pas du tout accès aux médias. Elle peut quand même compter sur 12 000 auditeurs.

En comparaison, CFIM-MF, la radio des Îles-de-la-Madeleine, en ondes depuis huit ans, fait figure de reine. Avec un émetteur de 3 500 watts, elle diffuse dans un rayon de 51 km, aussi loin que dans l'Île-du-Prince-Édouard. La presque totalité des 15 000 Madeleinois (97 p. cent) l'écoutent assidûment, même s'ils peuvent capter d'autres stations de radio du continent. Alors que la moyenne des budgets d'opération des radios communautaires tourne autour de \$200 000, celui de la Radio des Îles atteint \$600 000 annuellement.

CJRG-MF, de Gaspé, une des doyennes avec ses 10 ans comp-

tés, jouit également d'une belle situation. En ondes 24 heures par jour, produisant localement 126 de ses 168 heures d'émissions hebdomadaires, Radio-Gaspésie est écoutée par 92 pour cent des 32 000 à 35 000 habitants de son territoire. Seule station de la péninsule gaspésienne à diffuser sur bande MF, Radio-Gaspésie est aussi la seule à assurer la couverture des événements locaux et régionaux.

Ces bilans ne doivent pas faire oublier que la situation financière des stations communautaires se tient toujours à l'enseigne de la fragilité, avertit le secrétaire général de l'ARCC.

On réussit à boucler avec des programmes fédéraux d'emploi et certaines subventions provinciales comme le Programme d'aide aux radiodiffuseurs communautaires québécois (PARCQ), raconte Roger Rhéaume. Ce n'est quand même pas le Pérou, poursuit-il, surtout lorsqu'on fait le compte de toutes les contraintes auxquelles est soumise la radio communautaire, notamment celle d'avoir au moins 35 p. cent de contenu verbal dans sa programmation.

«Il n'y a pas beaucoup de radios commerciales qui réussiraient à vivre avec 35 heures de parole sur 100 heures d'émissions», fait remarquer Rhéaume.

N'empêche que les stations communautaires font leur petit bonhomme de chemin, qu'elles comptent plus de 18 000 membres au Québec. Et qu'en accueillant près de 2 000 bénévoles participant activement à la programmation et à la gestion d'une station, elles sont encore la meilleure école de formation en radio et souvent le principal réservoir des grosses stations commerciales, conclut Rhéaume.



Hélène Guérin, Gary Boudreault, Marie-Louise Nadeau et Jean Petitclerc

Jovette Marchessault: le théâtre des mains vides

JEAN BEAUNOYER

■ Jovette Marchessault a écrit une pièce particulièrement originale. Pour ce faire, elle s'est «débranchée» de tous les courants, de son enfance, de ses souvenirs puisqu'il s'agit d'une oeuvre qui plonge dans le futur. Il lui a donc fallu inventer, bâtir un monde avec très peu d'éléments et, en cela, son écriture est admirable.

Ses personnages appartiennent au futur. Ils n'ont ni pays, ni maisons et pratiquement plus de familles. Ils règlent leurs comptes pour une dernière fois. Après ils seront tout à fait libres. Un père qui s'accroche encore à son passé et qui le regrette, une mère qui s'adresse aux étoiles et des enfants qui veulent tout mutiler.

Comme une suite logique au théâtre de Tremblay. Un théâtre qui illustre le vide avant la prochaine civilisation. Le théâtre de la planète, le théâtre post-nationaliste, j'allais dire le théâtre des mains vides, avant de s'accrocher à autre chose.

J'ai beaucoup aimé le décor de Louise Campeau. C'est blanc, froid, lumineux, comme un glacier. La musique de Robert Caux est extraordinaire et le jeu des comédiens intéressant. Particulièrement celui de Gary Boudreault qui donne l'âge et le poids au rôle du père.

Les réserves que je pourrais émettre concernent la naïveté du dialogue et certaines intentions

de l'auteur qui semblent avoir été délaissées en chemin. Ce père de l'an 2000 défend un peu trop agressivement ses valeurs. Le personnage sombre parfois dans certains clichés. Il n'a pas évolué comme les autres. Il n'a pas mis le pied dans les années 2000. Sa sensibilité n'est pas évidente, son regret ne semble pas très aiguë. Et ce conflit de générations m'a paru inutile. Pourquoi la vieille génération veut-elle défendre un vieux monde qui n'existe plus? Et la notion même de conflit de génération est-elle encore pertinente dans un monde qui s'harmonise. On assiste actuellement à un retour des vieilles valeurs, un mouvement amorcé surtout par la jeunesse. Un respect nouveau pour les anciens. Alors pourquoi ce conflit? J'aurais aimé aussi qu'on parle de la menace nucléaire qui va bien plus loin que le fossé des générations. Face à la menace de mort, toutes les générations se retrouvent. Face à la pollution de la terre, l'homme de tout temps est concerné.

La pièce décroche de tout, les personnages sont intemporels, comme des glaciers qui raisonnent. Des êtres sans projets qui nagent dans le vide. C'est inquiétant et intrigant à la fois.

Demande de travail sur les nébuleuses de Jovette Marchessault. Une mise en scène de Yannick Auer avec Gary Boudreault, Hélène Guérin, Marie-Louise Nadeau et Jean Petitclerc. Le décor de Louise Campeau, musique de Robert Caux et costumes de Dalia Chauveau. Au théâtre d'Aujourd'hui du 20 octobre au 26 novembre.

FAMOUS PLAYERS

U2 RATTLE AND HUM
version o. anglaise

Articles de U2 on vente dans plusieurs cinémas.

SPECTRAL RECORDING DOLBY STEREO SR IMPERIAL 1430 BELLARY 280 7700	DORVAL 2500 Ave. DORVAL 631 8586	LAVAL CENTRE LAM 688 7776
--	---	--

Tous les soirs 7:15-9:30

«ALTER EGO est le chef-d'oeuvre de Cronenberg»
— TORONTO STAR

DAVID CRONENBERG ALTER EGO
version française de: DEAD RINGERS
en anglais au LOEWS

«Un thriller psychologique intense. Jemery Irons livre toute une performance dans le rôle du jumeau meurtrier.»
— TORONTO SUN

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE O. 866 3636	GREENFIELD PARK 1910 BUL. TASCHEAU 674 6129	LAVAL CENTRE LAM 688 7776	VERSAILLES PLACE VERSAILLAS 353 7900
---	---	-------------------------------------	--

Tous les soirs 7:00-9:25

DIANE KEATON THE GOOD MOTHER
Touchstone Pictures

Anna doit prouver qu'elle est une bonne mère.

YORK 1487 STE CATHERINE O. 937 8676	CINÉMA V 6560 SHERBOOKE O. 489 5559	VERSAILLES PLACE VERSAILLAS 353 7900
---	---	--

Tous les soirs 7:15-9:30

«Enormément de puissance»
— AT THE MOVIES

Whoopi Goldberg Clara's Heart
VERSION O. ANGLAISE

VERSAILLES PLACE VERSAILLAS 353 7900	GREENFIELD PARK 1910 BUL. TASCHEAU 674 6129
--	---

Tous les soirs 7:10-9:30

PASCALI'S ISLAND
VERSION O. ANGLAISE

LOEWS 504 STE CATHERINE O. 861 3637

Tous les soirs 12:25-2:35-4:50-7:05-9:15

Crossing Delancey
VERSION O. ANGLAISE

Le CINÉMA 1000 GUY RD. 521 7870	CINÉMA DU PARC 3575 Ave. du PARC 844 9470
---	---

Tous les soirs 7:10-9:15

CRÉPUSCULE PRÉSENTE
Le Maître de Musique
ANNE ROUSSEL
PATRICK BAUCHAU

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE O. 866 3636	CINÉMA PINE 24 rue MORIN 229-4545
---	---

Tous les soirs 7:00-9:30

UN PRINCE À NEW YORK
version française de: COMING TO AMERICA
Eddie Murphy

PLATEAU 1584 MONT-ROYAL E. 521-7870	LAVAL CENTRE LAM 688 7776	VERSAILLES PLACE VERSAILLAS 353 7900
---	-------------------------------------	--

Tous les soirs 7:00-9:30

LA PEAU ET LES OS
ASKA FILM

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE O. 866 3636

Tous les soirs 7:10-9:25

ROGER RABBIT
version française de: WHO FRAMED ROGER RABBIT
De l'animation à son meilleur!

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE O. 866 3636	PLATEAU 1584 MONT-ROYAL E. 521-7870	VERSAILLES PLACE VERSAILLAS 353 7900
---	---	--

Tous les soirs 7:15-9:30

Cocktail
VERSION FRANÇAISE
TOM CRUISE

PLATEAU 1584 MONT-ROYAL E. 521-7870	LAVAL CENTRE LAM 688 7776	VERSAILLES PLACE VERSAILLAS 353 7900
---	-------------------------------------	--

Tous les soirs 7:20-9:40

BAT 21
GENE HACKMAN
VERSION O. ANGLAISE

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE O. 866 3636

Tous les soirs 7:15-9:35

A Fish Called Wanda
version o. anglaise

LOEWS 504 STE CATHERINE O. 861 3637	CINÉMA DU PARC 3575 Ave. du PARC 844 9470	DORVAL 2500 Ave. DORVAL 631 8586	FAIRVIEW CENTRE FAIRVIEW Place Charr 687 8009
---	---	--	---

Tous les soirs 7:00-9:15

5 JOURS DE SEMAINE LUNDI À JEUDI

Tante Felice a une sale façon de montrer son affection...

LE BAISER
v. française de: THE KISS

CINÉMA DE PARIS 896 STE CATHERINE O. 866 3636	LAVAL CENTRE LAM 688 7776	Le PARISIEN 2340 ST-JOSEPH 773 9432
---	-------------------------------------	---

Tous les soirs 7:15-9:15

CAROLE LAURE LOTHARE BLUTEAU LA NUIT AVEC HORTENSE
UN FILM DE JEAN CHABOT

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE O. 866 3636

Tous les soirs 5:50-7:35-9:25

À CORPS PERDU
LIT EN POOL LEA POOL

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE O. 866 3636

Tous les soirs 7:00-9:10

THE ACCUSED
version o. anglaise

LOEWS 504 STE CATHERINE O. 861 3637	CINÉMA V 5560 SHERBOOKE O. 489 5559	CINÉMA DU PARC 3575 Ave. du PARC 844 9470	FAIRVIEW CENTRE FAIRVIEW Place Charr 687 8009	CINÉMA PINE 24 rue MORIN 229-4545
---	---	---	---	---

Tous les soirs 7:00-9:30

DEBRA WINGER YOM BERENGER La main droite du diable
v. française de: BETRAYED

UNIVERSITÉ 688 STE CATHERINE O. 866 3636
--

Tous les soirs 6:30-9:15

Les Cauchemars DE FREDDY 4
v. française de: A NIGHTMARE ON ELM STREET 4

VERSAILLES PLACE VERSAILLAS 353 7900
--

Tous les soirs 7:15-9:15

FEDS
version o. anglaise

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE O. 866 3636	DORVAL 2500 Ave. DORVAL 631 8586
---	--

Tous les soirs 7:15-9:15

19 arrestations à Londres dans une «Acid House»

Agence France-Presse
LONDRES

■ Dix-neuf personnes ont été arrêtées hier matin au cours d'une descente de police dans un entrepôt désaffecté de Hurton, près de Brentwood (sud de Londres), où se déroulait une nuit «Acid House» — la dernière mode musicale en Grande-Bretagne —, a annoncé la police locale.

Quelque 90 policiers, aidés de chiens, ont participé à l'opération, saisissant d'importantes quantités de drogues, notamment d'«ecstasy», une forme d'amphétamine qui a les faveurs des jeunes adeptes de l'Acid House.

Ce phénomène musical, un mélange d'électro-pop et de rap, qui est né l'été dernier à Londres, a récemment déclenché une vive polémique en Grande-Bretagne en raison de ses liens avec les drogues — LSD et «ecstasy».

Les autorités «sont inquiètes de la soudaine apparition des nuits Acid House, où sont consommées un grand nombre de drogues dans des immeubles désaffectés de la banlieue londonienne», a souligné un porte-parole de la police.

Bon week-end!

Depuis **1995\$** par jour plus km.



Tilden loue plusieurs marques et modèles et met en vedette les voitures Chrysler Canada.

On s'affaire à vous
plaire.

1200, rue Stanley
878-2771
Place Bonaventure
878-1112
Complexe Guy-Favreau
288-8511
Place Dupuis
844-8440
Centre Nord
273-4284

Colt



JOUISSIEZ DE LA VIE APRÈS 65 ANS

**MAGASINEZ CHEZ SIMPSON
LE MARDI 8 NOVEMBRE
ET OBTENEZ**

15% DE RABAIS

sur presque tout en magasin *. Vous n'aurez qu'à présenter une

pièce d'identité (carte de citoyen de l'âge d'or,

certificat de naissance, permis de conduire, etc.) afin d'épargner sur les articles dont vous avez besoin pour votre vie active! Achats en magasin seulement. C'est demain, le mardi

8 novembre chez Simpson



*Exceptions: Tabac, produits alimentaires, restaurants, Polo^{MD}, fourrures, produits de beauté et fragrances, gros appareils ménagers Beaumark^{MD} et autres, fours à micro-ondes, stéréos, téléviseurs, ordinateurs, jeux électroniques / vidéos, chèques-cadeaux, ainsi que la plupart des services à la clientèle. Centre d'aubaines mode «Le Grenier» et «Le Bazar».

Note: Services et franchises varient selon le magasin. Une liste de toutes les exceptions sera affichée dans chacun des magasins Simpson.

Simpson
Le magasin tout trouvé pour Noël



**VENEZ VOIR NOS
SENSATIONNELLES
VITRINES ANIMÉES
DE NOËL**

**Un
cadeau
de rêve
pour
Montréal**

Centre-ville seulement

**LE PÈRE NOËL
S'EN VIENT!**

Il établira ses quartiers au 7^e étage à compter du samedi 12 novembre. Venez lui rendre visite!

Lundi au samedi
11 h 30 à 14 h et 15 h à 16 h 30.

Centre-ville seulement

Voici l'événement le plus attendu de la saison!

**LE PETIT DÉJEUNER
AVEC LE PÈRE
NOËL**

Les samedis 3, 10 et 17 décembre de 8 h à 9 h

Prix: 3,98 plus taxe, adultes ou enfants.

Menu: Assortiment de céréales, croissants, muffins, danoises et fruits frais à volonté servi avec jus, lait, thé ou café.

Tirages de nombreux prix de présence.

Crayola

Réservez dès maintenant! Obtenez vos billets à votre restaurant Simpson centre-ville (La Bonne Bouffe), Pointe-Claire (Café Vendôme) et Anjou (Café Carrousel).

Les déjeuners ne sont pas offerts à Laval et St-Bruno

OFFRE SPÉCIALE POUR TOUS NOS AINÉS LE MARDI 8 NOVEMBRE

Venez déguster un délicieux pâté au poulet pour 2,99 seulement. Disponible au Bec Fin et à la Bonne Bouffe au centre-ville, au Café Carrousel à Anjou et au Café Vendôme à Pointe-Claire.